

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION  
515, avenue Viger  
Montréal, (24), CANADA

**Sommaire**

	Page
Pure ou pas pure? par A. Létourneau	2
Margarine vs conservation, par Lucien Arsenault	3
Ira-t-il à l'École d'Agriculture? par Georges-N. Fortin	3
L'exposition des Trois-Rivières, par Frs Fleury	7
Victoriaville rend hommage aux jeunes par Frs Fleury	8
La Ferrière	9
La Terre qui meurt	15
L'Acadie rurale	17
La Revue des Marchés	22
Le Bâcheron	24

**Nouvelles brèves**

**Le mérite agricole**

La fête annuelle du Mérite Agricole a lieu cette semaine à l'Exposition de Québec. Notre journal en donnera un compte rendu substantiel dans son numéro de la semaine prochaine.

**Le beurre au Conseil**

Le cabinet fédéral aurait étudié dernièrement le problème de l'importation du beurre, soit de la Nouvelle-Zélande, soit du Danemark. L'objection au beurre danois est qu'il est dispendieux; il faudrait soit en subventionner la consommation, soit en abaisser les tarifs. Le chiffre d'importation qui se promène sur le pupitre des ministres serait de 25 millions de livres.

**Coupe du grain**

La température que nous avons eue depuis quelque temps a été très favorable à la moisson dans l'Ouest canadien. En date du 3 septembre, voici où en était rendue la coupe des grains dans les différentes provinces... Manitoba: 70% du blé est coupé et 67% de l'orge et de l'avoine; Saskatchewan: blé, 49%; orge et avoine, 51%; Alberta: blé, orge et avoine, 21% moissonné pour chaque céréale.

**Le lait en Ontario**

Par suite du retour au marché libre du lait fixé au 1er novembre, on se demande s'il y aura augmentation de prix. Dans ce domaine, chacun peut prévoir à sa guise; il y a autant de contradictions d'un côté comme de l'autre. Pour sa part, M. Roy Lick, secrétaire de l'Ontario Milk Producers' Association, soutient que sur le prix de vente au détail d'une pinte, soit 18 cents, le producteur ne reçoit que 8 cents 1/2 et que ce n'est pas assez.

**10 cultivateurs élus**

Plus de deux douzaines de professions et métiers seront représentés à la Législature provinciale lors de la prochaine session. Il y a entre autres 10 cultivateurs, 8 médecins, 10 marchands et 20 avocats.

**Bureau de la FIPA**

Conformément à une décision prise au dernier congrès des Producteurs agricoles tenu à Paris, on vient d'ouvrir en Europe un bureau de la Fédération internationale des Producteurs agricoles. Il est situé à Paris, au numéro 1, rue d'Hauteville.

**Chaleur et tomates**

La vague de chaleur que nous avons eue à la fin d'août a, rapporte-t-on, causé des dommages considérables aux cultures maraichères de l'Ontario... Un journal (Suite de la page 5)

# La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, LE 8 SEPTEMBRE 1948

**A L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES**



**Le congrès de St-Félicien**

**"Etre loyal envers sa coopérative est un devoir absolu" (M. Marion)**

Le congrès de l'U.C.C. du Saguenay connaît un succès sans précédent. — La Fédération recommande l'augmentation de la cotisation à \$6. — Nombreuses allocations.

(De notre envoyé spécial)

"En s'unissant pour la vente de leurs produits, soit par la formation de coopératives ou par des conventions collectives, les cultivateurs abdiquent leur droit de vendre individuellement et soumettent leurs intérêts individuels à ceux de la majorité. Et alors, pratiquer la plus stricte loyauté envers l'organisation à laquelle ils adhèrent librement devient pour eux un devoir absolu." C'est là un des thèmes développés par le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, devant plus d'un millier de cultivateurs, au congrès de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay tenu à St-Félicien, le 30 août dernier.

"Je vous apporte, dit le président général, le salut et les remerciements des uccéistes de toute la province qui ont les yeux sur vous, et le souvenir reconnaissant de tous et chacun."

M. Marion a abordé quelques sujets d'actualité. "Si nous obtenons la loi des conventions collectives, personne ne trouvera plus que la cotisation de l'U.C.C. est trop élevée, et il n'y aura pas de diminution de membres à craindre. Une loi de ce genre est plus que jamais nécessaire à la classe agricole qui ne forme plus que 30 pour cent de la population du Québec." Il a cité comme exemple le drame de la production laitière dans les cantons de l'Est où une vingtaine de coopératives sont plus ou moins paralysées par l'industrie privée. C'est à ce propos que le président faisait la déclaration citée au début de ce compte rendu, à savoir que c'est un devoir absolu pour chaque membre d'une coopérative d'être loyal envers sa coopérative.

M. Marion a ensuite révélé quelques attitudes récentes prises par la Fédération canadienne d'agriculture dont l'U.C.C. est un membre actif. Au sujet de l'impôt, la Fédération demande au gouvernement fédéral l'institution d'un tribunal d'appel. D'autre part, elle croit savoir que le gouvernement a donné instruction de ne pas pousser outre-mesure la perception de l'impôt dans les campagnes.

La Fédération a aussi demandé au gouvernement d'importer lui-même une certaine quantité d'oléomargarine, mais de continuer d'en interdire l'importation, la fabrication et la vente par l'industrie privée, au cas où il serait impossible d'obtenir du beurre des pays étrangers.

Quelques scènes prises à l'exposition régionale de Trois-Rivières; de haut en bas:—

1—Etalons de race Percheronne, exhibit des National Breweries, qui ont pris part au défilé des animaux.

2—M. Elzéar Roy, agronome de Trois-Rivières, remet un trophée à un membre du cercle des Jeunes Eleveurs de St-Léonard, M. R. Boucher.

3—Les membres des cercles de jeunes éleveurs de Lac-au-Sable, Berthier et St-Barthélemy, défilent devant la grande estrade lors de la parade du bétail.

4—Pendant toute la durée de l'exposition, les visiteurs furent à même d'admirer les exhibits d'animaux de race pure dans les vastes étables mises à la disposition des éleveurs.

(Service de Ciné-Photographie)

Le président général a terminé son allocution en demandant aux membres de l'U.C.C. d'être fiers de leur association professionnelle. "Si votre président a été, en ces dernières années, décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique et de l'Ordre de St-Gregoire le Grand, s'il a pu assister aux réunions de la Fédération internationale des producteurs agricoles, et s'il a fait partie de l'exécutif de la Fédération canadienne d'Agriculture, ce n'est pas autrement qu'en tant que président de l'Union catholique des Cultivateurs, et ces honneurs rejaillissent sur l'U.C.C. tout entière, association professionnelle des cultivateurs de la province de Québec."

Les congressistes n'ont pas été à même de voir la belle petite ville de St-Félicien sous son vrai jour, à cause de l'état des chemins en réparation, mais cela n'a aucunement empêché ce congrès d'être des mieux réussis. Une foule de 1,500 à 1,600 personnes se massait dans la grande salle du nouveau couvent de St-Félicien pour l'ouverture conjointe du congrès de l'U.C.C. et de l'U.C.F. Les dames, en particulier, se sont rendues en grand nombre aux séances de leur congrès qui eurent lieu au théâtre de St-Félicien.

Pour la première fois, la Fédération de l'U.C.C. n'a tenu qu'un seul congrès annuel. Jusqu'à cette année, il y en avait deux, un pour les cultivateurs de la partie nord, le Lac St-Jean, et un autre pour les cultivateurs du bas du Lac et la région de Chicoutimi. Selon l'habitude, cependant, on a distingué ce congrès de l'assemblée générale de la Fédération qui aura lieu à l'automne. Il n'y a donc pas eu d'élections, ni de décisions prises au point de vue administratif.

**Tribunal d'appel**

Parmi les nombreuses résolutions adoptées, dont on trouvera la liste en page 6, il en est une qui demande au gouvernement fédéral d'amender la Loi de l'impôt sur le revenu (qui laisse au Ministre du Revenu national de fixer le montant de l'impôt à être versé par chaque citoyen), pour constituer un tribunal d'appel auquel le contribuable pourrait avoir recours dans le cas d'injustice.

**Cotisation**

Une résolution qui a soulevé encore plus d'intérêt concerne la contribution annuelle des membres de l'U.C.C. Le congrès demande que la cotisation individuelle soit portée à \$6 à être réparties comme suit: \$1 au syndicat local, \$2 à la Fédération, \$1 à la Confédération (Bureau central) et \$2 pour "La Terre de Chez Nous". Au cours de la discussion, des membres ont fait remarquer que les organisations ouvrières étaient encore plus exigeantes en demandant une cotisation individuelle de \$1 par mois; qu'on avait des exemples où l'augmentation de la cotisation n'avait pas résulté en une diminution du nombre des membres; que l'U.C.C. rendait à la classe agricole des services réels qui dépassent

(Suite à la page 23)

Billet

## Propos laitiers

Je suis cent pou. cent en fa-  
veur des trayeuses mécaniques:

- Elles permettent d'obtenir très souvent un lait plus propre.
- Elles diminuent sur plusieurs fermes le coût de la main-d'œuvre et, par conséquent, le coût de production du lait.
- Elles aident le cultivateur à faire son "bardas" plus vite et économise ainsi sur la ferme un temps précieux.

Mais, dans la vie, le bonheur n'est pas fait de malheur des autres et, chaque innovation moderne avec tout son cortège d'avantages laisse derrière elle des cicatrices et des inconvénients. Le seul reproche sérieux que je puis faire à la trayeuse c'est de ravir deux fois par jour au cultivateur qui, assis sur un petit banc trayait ses vaches à la main, quelques heures de détente les plus favorables à la méditation. — Dans la balance économique de la ferme, cet inconvénient n'a certes pas beaucoup de poids; l'homme du sol travaillant chaque jour en pleine nature du Bon Dieu peut trouver d'autres endroits que l'étable pour réfléchir.

X X X

Une vache récemment arrivée dans un troupeau dit à sa voisine: — Sais-tu ce qu'il y a dans la poche que le maître vient de déposer dans l'allée?

— Non, c'est la première fois que je vois un sac comme celui-là dans l'étable.

— J'en ai vu de même à l'autre ferme d'où je viens...

— C'est une nouvelle sorte de moulée, je suppose?

— Non, pas du tout, c'est une poudre...

— Une poudre d'escampette?

— Non, une poudre de condition, c'est vendue aux cultivateurs pour nous tenir en forme.

— On est pas assez en forme comme on est là! C'est à mon tour d'aller à l'Exposition cette année, le maître m'a tondue la semaine dernière et il a même commencé le dressage. Je donne actuellement 42 livres de lait par jour et je ne comprends pas pourquoi j'aurais besoin de cette poudre de condition...

— C'est peut-être pour la "caille" qui a la mine basse de ce temps-ci et qui se laisse tirer d'arrière...

— La "caille", c'est un bon tonique que ça y prendrait pour remonter la côte. Elle est nerveuse, pâle; elle dort mal la nuit, c'est elle qui fait tant de bardas avec son carcan, elle ne digère pas bien en dépit de ses quatre estomacs. Si le propriétaire faisait jouer le radio à l'étable, il trouverait dans les petites commerciales quelques bons remèdes pour la "caille".

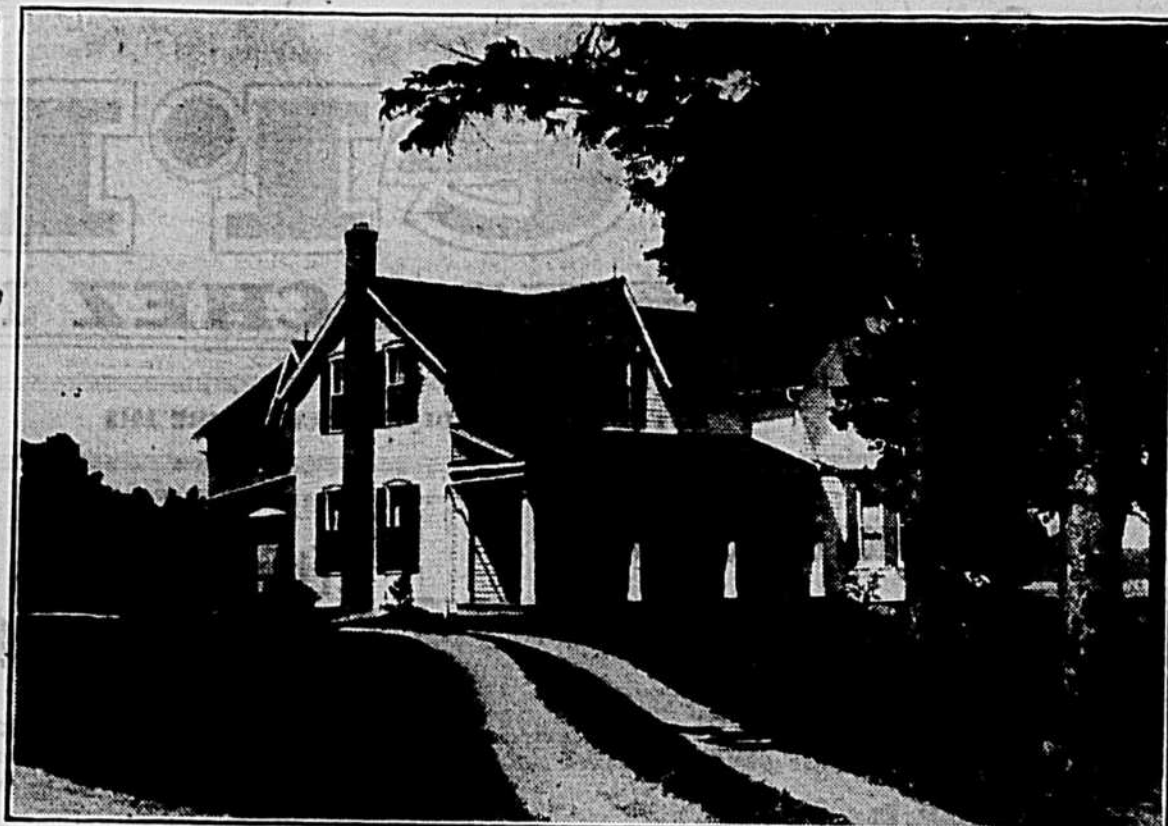
La porte de l'étable s'ouvrit soudain. Le maître arriva avec trois chaudières sous le bras. Dans le clin-clin du fer-blanc, les deux bavardes se turent...

X X X

Un petit cousin de la ville était en visite chez son petit cousin de la campagne. Ce dernier qui s'appelait Paul fit visiter au premier qui s'appelait Jean, les abords de la ferme, le jardin et les diverses bâtisses. Dans l'herbe haute à l'extrémité du jardin, Jean trouva un petit nid d'oiseaux avec quatre coccos blancs et bleus dedans. Il appela son cousin de la campagne. Paul lui expliqua que ces oeufs avaient été pondus par un oiseau et qu'au bout d'un certain temps ils allaient éclore pour donner naissance à quatre oisillons. Emerveillé, Jean se dirigea ensuite vers le poulailler. Paul souleva une poule couveuse sur le nid et montra à son cousin de la ville une dizaine d'oeufs de volaille. Et on alla jouer sur le fenil. Jean sauta sur un tapon de foin dans la batterie et alla rouler près du coin de la grange. Il s'arrêta sur quatre bouteilles de lait vide légèrement enterrées dans des tiges séchées de marguerite, d'épervière et de mil. Surpris par cette découverte il cria à son cousin de la campagne qui courait encore sur le fenil:

— Hé, Paul, viens ici, vite, vite, je viens de trouver le nid des vaches!

(Suite à la page 10)



Bien des cultivateurs négligent l'apparence de leur ferme et de leurs bâtiments. Il est pourtant facile de nettoyer, peindre, embellir! Avec un peu d'imagination et de travail, on donne à l'habitation et à ses dépendances un air accueillant et propre. Cette photo est extraite du documentaire Mon domaine, une réalisation de l'Office national du film. (Photo de l'Office national du film.)



Les travaux  
et les jours

## Pure ou pas pure?

On devisait l'autre jour, entre amis, sur la valeur croissante des vaches laitières de race pure. Depuis 1941, à chaque vente aux enchères, la progression est quasi ininterrompue. A la vente Ayrshire des frères Ness, à Howick, on a dispersé cette année, 46 têtes de bétail au prix moyen de \$666. Un jeune taureau fraîchement débarqué du comté d'Ayr — il a sans doute traversé l'océan en avion — a été adjugé à \$4,500. Les ventes Holstein sont encore plus spectaculaires. Celles d'Oakville, Ontario — une série de cinq — ajoutent au lustre de la race qui fait la gloire des polders hollandais.

— Etes-vous au courant, dit l'un de nous, des records mondiaux de la production du lait? On en enregistre de nouveaux presque tous les mois, mais je ne crois pas que, dans la classe de 305 jours à raison de 3 traites par jour, une Holstein canadienne appartenant à J. J. McCague, d'Alliston, Ontario, Dame — passe-moi ce mot — Montvic Hiemke Abbekerk, ait été battue. Elle était, il y a trois mois, la championne mondiale avec un record de 28,242 livres de lait contenant 980 livres de matière grasse. Sa lactation se prolongeant à 336, elle a donné 28,819 en lait et 1,008 en gras. Elle surclasse ainsi la Holstein américaine, Homstafa Bess Pontiac pourtant généreuse avec 27,613 livres. Mieux que ça, durant sa lactation phénoménale, elle trouva le tour, sans doute en reconnaissance des bons soins reçus, de donner naissance à des veaux jumeaux. Voilà qui s'appelle occuper ses loisirs. A date, ses entrées au R.O.P. se chiffrent à 100,787 livres de lait. Elle est la fille d'un taureau qui a coûté la bagatelle de \$18,000. Son ascendance est riche en noms illustres. Nous sommes en plein Gotha zootechnique, en d'autre terme, dans la haute...

— 28,242 livres dans 305 jours, fis-je d'un ton pensif, mais cela bat définitivement le record de Finette, la vache chère à mon oncle T... laquelle, dans sa meilleure année — 1911 ou 1912, si ma mémoire n'erre pas trop — donna, comme si ce n'était pas de ses affaires, 3,000 moins 3 livres de lait. Ne dites pas 2,997 livres; l'oncle ne s'exprimait pas de cette façon. Après s'être "denné" à ses enfants, selon la pas toujours recommandable coutume, il se mit à sa rente. La première semaine, la sieste lui parut délicieuse; la deuxième semaine, il se mit à bayer aux cornelles; il ne décoléra pas durant la troisième, et à la quatrième, il n'y put tenir. Il lui parut que balayer son devant de porte aller à la "malle", remonter l'horloge et mettre le chat dehors étaient des occupations plutôt croupissantes, mortelles à la longue. Il décida de s'acheter un cheval, une vache, des poules. Juste un petit "train" pour catiner, disait-il, pour garder le souvenir du gros qu'il avait fait pendant 60 ans. Il eut ce mot presque cornélien: "Je veux mourir bien vivant". Pour un peu, il se serait dédonné, si vous comprenez ce que je veux dire. Avec quelques animaux sous ses soins, il retrouva sa sérénité. Cette année-là, Jean-Baptiste Trudel, de la talle des Trudel du comté de Champlain, gens habiles en industrie laitière, fit chez nous une conférence sur le contrôle laitier. Peser quotidiennement le lait des vaches parut à la masse des auditeurs de 1912, une ridicule innovation de collet blanc, mais l'oncle T... qui avait force loisirs et même des loisirs forcés se mit à peser le lait de Finette avec un zèle à faire

pâmer d'aise Jean-Baptiste Trudel et consorts. Il pesait pour rien, pour le plaisir. Finette n'était qu'une obscure bête croisée dont les ancêtres avaient batifolé au hasard des clôtures brisées. A l'époque, il n'y avait dans la paroisse qu'un seul troupeau de laitières à pedigrees, et l'on en tenait le propriétaire pour un dépensier que sa hardiesse mettrait un jour sur la paille.

Mais Finette, pour son temps et pour sa condition, fit de son mieux, sans toutefois arriver à satisfaire l'oncle. En effet, son rendement toujours médiocre, n'atteignit jamais 3,000 livres. Il n'y manquait pourtant qu'une bagatelle, quelques livres, selon le cas et questionné sur le résultat de son contrôle, l'oncle répondait à haute voix: "3,000 livres" puis, d'un ton plus bas, tel l'aveu d'une déception il ajoutait: "Moins 3". Pourquoi ne pas dire 2997 livres? Sans doute pour ne pas désavantager Finette qu'il ne trayait jamais sans lui adresser quelques bonnes paroles. L'expression "3,000 livres moins 3" demeura dans la famille... De Montvic Abbekerk à Finette, il y a un saut mais autres temps, autres mœurs.

— Pour ma part, observa X... dont nous étions les invités, les rendements phénoménaux ne m'ont jamais emballé. Ce n'est pas sur eux que se base une agriculture extensivement prospère. Ce sont des faits isolés fort heureux certes, mais qui, dans la pratique, ne touchent effectivement qu'une infime fraction de la classe agricole. Il ne faut pas confondre industrie animale avec industrie laitière élevée améliorée avec élevage hautement spécialisé. Il ne faut pas donner à croire que toutes les vaches croisées sont des bêtes à rendement déficitaire, que tous les animaux de race pure sont des sources de revenus. Je me fais toujours l'avocat du bétail de race, mais je me garde bien de généraliser. Le pedigree ne confère malheureusement pas des garanties invariablement infaillibles...

— A l'ordre! A l'ordre! protesta un confrère resté muet jusque-là.

— Pas avant que je vous lise quelques lignes d'un livre qui m'a littéralement enchanté et, qui sur le point particulier que nous discutons, contient peut-être une amusante fraction de vérité. Vous allez voir.

Et se levant, il prit dans sa bibliothèque un volume américain intitulé *Malabar Farm* par Louis Bromfield, célèbre littérateur devenu gentleman farmer et dont on a suggéré le nom comme futur secrétaire éventuel de l'Agriculture à Washington. X... nous lut les lignes suivantes, page 94:

"J'ai bien des amis qui sont engagés dans l'élevage des animaux de race pure — porcs, boeuf et bétail laitier — et ils considèrent avec horreur nos procédés d'amélioration par croisements. Cet été, mon ami le juge Hackney a payé \$25,000 pour un taureau Angus et Roger Black a déboursé \$22,500 pour un Guernsey. Je suppose que du montant que vous êtes piqués par la mouche du pur-sang, rien n'est plus excitant qu'un pedigree. Pour ma part, j'ai plus d'agrément avec une belle grosse bête alerte, quelque soit son pedigree. J'ai l'impression qu'une fois entré dans l'exploitation du stock pur-sang, on ne peut plus en sortir. Dans le moment, les prix

Armand LETOURNEAU

(Suite à la page 19)

## Journaux et Revues

Nos lecteurs sont au courant de la levée du ban sur l'exportation du boeuf canadien aux Etats-Unis. Momentanément, il en est résulté une hausse des prix de détail qui toutefois ne s'est pas maintenue au niveau anticipé. Un journaliste du "Progrès du Golfe" (Rimouski), qui répond au nom de "Froissard", profite de la circonstance pour suggérer aux Américains d'échanger leurs rennes d'Alaska pour notre viande de boeuf. "Nous sommes à une époque où les Etats-Unis et le Canada se font des maux, dit-il. Ne viennent-ils pas de signer un pacte de défense militaire? Pourquoi ne consentiraient-ils pas à un échange... de viandes?" Et Froissard continue:—

Et il y a les rennes, les fameux rennes de l'Alaska! Il y en aurait présentement quelque 300,000. De 1892 à 1902, on avait importé 1,200 de ces animaux dans l'Alaska et depuis 1892 on a dû en abattre plus de 100,000. Il y a quelques années, le Dr E. W. Nelson, directeur de la Commission des Etudes Biologiques des Etats-Unis, ayant fait une étude des conditions du renne en Alaska, rapportait qu'en 1935 on devait compter cinq millions de rennes dans ce territoire et qu'on pourrait en abattre 1,250,000, presque l'équivalent de 3,000,000 de moutons.

Que de viande, que de viande!

Or, la chair de la renne est excellente, paraît-il, comme la chair de notre caribou, dont un steak, comme on le sait, est un mets de luxe. Il y a une vingtaine d'années, la viande de renne se vendait 22 cents la livre à Nome. En 1920, à Nome, il se vendit 1,000 rennes abattus, soit 150 tonnes.

C'est donc dire que l'on a déjà mangé de la viande de renne aux Etats-Unis. Le commerce alors n'en était pas très considérable, vu l'insuffisance des installations frigorifiques à bord des bateaux. Mais aujourd'hui cette situation a dû s'améliorer et il nous semble que les milliers et les milliers de rennes de l'Alaska devraient ionder de viande les marchés des Etats-Unis. Alors, pourquoi encore une fois ne tenterait-on le troc de notre viande de boeuf contre celle des rennes de l'Alaska?...

Ou bien l'on pourrait suivre les conseils que donnait, un jour, le grand explorateur arctique canadien, Stefansson, qui préconisait l'élevage du renne dans le nord du Canada: "Le nord du Canada et le nord de l'Alaska, disait-il, ont le même climat, la même végétation et ils présentent les mêmes caractéristiques naturelles. En conséquence, leurs ressources potentielles sont les mêmes." D'ailleurs, d'après tous les explorateurs nordiques, certaines parties du Canada dont le sol a été jugé jusqu'ici plus ou moins stérile, c'est-à-dire les plus septentrionales, peuvent rivaliser avec les meilleures du monde pour la production des viandes de boucherie. D'après Mgr Labrie, évêque de la Côte Nord du Saint-Laurent, on pourrait élever avec profit des animaux de boucherie dans la zone la plus dénudée du Labrador canadien.

En attendant, la viande de notre boeuf se conquiert de haute lutte avec la bourse que voulez-vous on a levé l'embargo!...

## Industrie laitière des Pays-Bas

Dans une déclaration faite au mois de mai, le ministère de l'Agriculture des Pays-Bas était d'avis que les Pays-Bas, en tant qu'exportateurs de beurre, sont incapables de soutenir la concurrence du Danemark et de la Nouvelle-Zélande. On conseille aux producteurs laitiers de s'adonner plutôt à la production du fromage, du lait condensé et des produits laitiers connexes, qui rapportent de bons revenus sur les marchés d'exportation.



Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Cooperative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières. DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT. ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger \$1.50 par année. PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION. CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante:

## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: L'Ancester 6272.

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thurbil Belzile secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Ouvriers sociaux, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



## Margarine vs conservation des sols

Le sénateur Euler a déclaré l'autre jour que le consommateur canadien pourrait avoir de la margarine à 40 cents la livre. Il a aussi laissé entendre que la culture des plantes oléagineuses, servant de base à la fabrication du substitut en question, serait avantageuse aux cultivateurs. La première de ces affirmations est très douteuse et la deuxième encore moins certaine.

Tout d'abord posons la question: Sommes-nous prêts? Nos cultivateurs, nos agronomes, nos sols sont-ils prêts à produire les "oléagineuses" de M. Euler? Et même si tout avait été prévu depuis longtemps, seraient-elles si avantageuses, ces nouvelles plantes? Nous n'en voulons pas particulièrement aux cultures dites industrielles; elles diversifient notre agriculture. Mais elles ont un défaut commun: il y a danger qu'elles se généralisent trop.

Ayant été ministre du Commerce, M. Euler est sans doute au courant du marché des huiles. Une chose qu'il connaît peut-être moins, c'est le rôle important que joue le bétail en agriculture. Et, dans le Québec, qui dit bétail dit surtout vache laitière. Non, pas que celle-ci soit par elle-même à l'origine de revenus importants et les producteurs de beurre le savent plus que quiconque. Ce qu'elle apporte à la stabilité et à la permanence de la ferme-famille, troupeau et sol — ne peut s'évaluer en argent sonnante.

Autant les récoltes industrielles épuisent et "exportent" le sol, autant l'agriculture à base de bétail lui garde une bonne proportion de sa fertilité et le conserve.

Nous vivons à une époque où l'on se rend plus compte des abus dont le sol fut victime. Dans le pays voisin, c'est par millions et centaines de millions qu'on procède à la réfection des terres "minées". Chez nous, on affecte aussi des sommes considérables à restaurer des fermes menacées par le vent et l'eau. Où vont les montants dépensés par le gouvernement central dans l'Ouest, sinon à des fermiers qui depuis des années ont "récolté" sans avoir de bétail à nourrir?

M. Euler serait bien avisé de lire les réflexions de techniciens qui ont eu à organiser la réparation de ces dégâts causés par les cultures dites industrielles ou purement commerciales. Il y trouverait des sentences comme celles-ci: "La conservation des sols suppose la

conservation du bétail sur les fermes"; "L'agriculture à base de bétail et la bonne utilisation du sol sont deux compagnes naturelles; l'une a besoin de l'autre"; "Nous avons eu du succès dans nos méthodes de restauration du sol parce que nous avons ramené les animaux sur la ferme". Des témoignages de ce genre, il y en a déjà à profusion.

Le raisonnement est très simple. La conservation suppose les herbages; ceux-ci supposent les pacages qui eux-mêmes exigent du bétail. Autre atout dans le même domaine: les foins, surtout ceux de légumineuses qui, en plus d'être une nourriture transformée sur place, accroissent la fertilité et augmentent la production des grains dans la rotation. Or, étant donné que les humains ne mangent ni herbe ni foin et de moins en moins de grains, il faut s'en remettre au bétail pour transformer ces produits bruts en lait ou en viande. Et comme plusieurs de nos cultivateurs éloignés des centres ne peuvent vendre le lait à l'état nature — produit trop volumineux et périssable — ils le transforment en beurre, produit condensé, facile de transport et de conservation. Du lait écrémé, les pores et les poules font du bacon et des oeufs. Voilà comment la plupart de nos cultivateurs possèdent chez eux une excellente usine de transformation, usine qui rapporte peu, mais ne coûte pas cher à l'Etat. Ainsi, l'agriculture québécoise est à même de se subvenir assez bien à elle-même. La conservation de nos sols n'est pas parfaite, mais la formule est la meilleure, la plus logique et la moins dispendieuse qui soit. Quant à la différence entre les 40 cents la livre de margarine et les 75 cents la livre de beurre, le consommateur devra un jour ou l'autre la verser en taxes pour subventionner le retour des vaches à la ferme.

On nous dira qu'aujourd'hui, avec la science et les découvertes, il n'y a rien à craindre, on peut réussir n'importe quelle culture, prévenir l'épuisement, etc. En agriculture, la science est loin d'être infaillible et doit souvent s'appliquer à réparer aujourd'hui les erreurs qu'elle a faites hier. Dans le passé, la nature n'a pas toujours dit comme le laboratoire. La leçon vaut la peine d'être retenue.

Lucien ARSENAULT.

## Ira-t-il à l'École d'Agriculture?

C'est aujourd'hui, ou au cours de cette semaine, la rentrée des classes. Dans chaque école de rang, comme dans les grandes institutions, il y a des professeurs fatigués des vacances et heureux qu'on leur retourne un peu de matière première; il y a aussi des milliers de frimousses, fatiguées des vacances aussi, mais qui ne vibrent pas du même enthousiasme. Mais ceux qui ne prennent plus guère de vacances que dans leurs souvenirs (et célèbrent la Fête du Travail à la salle de rédaction) ont beau philosopher et dire que toutes les belles choses ont une fin... ou un commencement, car c'est une fort belle aventure qu'un cours d'étude. On ne le réalise que bien plus tard, mais c'est l'exacte vérité.

Cela nous fait penser que bientôt nos Ecoles d'agriculture et nos Ecoles ménagères se réjouiront de rouvrir leurs portes aux fils et filles de cultivateurs soucieux de leur avenir. Seront-ils aussi nombreux qu'on le voudrait? Combien de parents auront admis l'opportunité des sacrifices qu'ils s'imposent en se privant de l'aide et des revenus d'un grand garçon ou d'une grande fille? Combien auront réussi à convaincre leur enfant qu'il pose le geste de vie en acceptant quelque douze mois de retraite à l'école régionale? Combien de jeunes se réservent ainsi, de plein gré, la joie de dire: "Mon cours m'a fait mieux connaître la terre et exercer mon métier avec plus d'intérêt; il m'a mis en mesure de fournir au sol ce dont il a besoin pour produire plus économiquement ce que l'on veut avoir", ou encore "Mon cours, c'est l'étoile qui me guide sur cette mer de détails qu'est l'agriculture"?

Ces dernières citations, authentiques, sont de quelques anciens de l'École d'agriculture de Chicoutimi en réponse à une enquête conduite par le directeur de l'institution, M. l'abbé Lorenzo Angers. S'agissait-il de réfuter ceux qui prétendent que l'École d'agriculture, parfois située dans un centre urbain, éloigne les jeunes de la

terre? En tout cas, les chiffres compilés furent éloquentes et méritent d'être cités à nouveau. Nous les trouvons dans "Jeunesse agricole", de mars 1948. "Des 154 anciens qui ont répondu (aux questionnaires), 41 sont mariés (30 à des filles de cultivateurs, 7 à des villageoises et 5 à des citadines)... Le plus grand nombre, soit 86, aident leur père; 25 sont propriétaires d'une ferme, 4 sont locataires, tandis que 26 travaillent à salaire au service des organisations coopératives, pour la plupart. Quarante doivent succéder à leur père sur le bien paternel, 45 désirent s'acheter une terre libre et 8 autres aspirent à devenir colons. Un ancien est déjà établi à la Rivière-la-Paix, dans le nord de l'Alberta. Sept sur 25 ont bénéficié du Crédit agricole pour s'établir. Environ 10 pour cent des anciens, soit une quinzaine sur 154, ne sont pas retournés à la terre, parce que, suivant leur témoignage, la main-d'oeuvre est suffisante au foyer et qu'ils n'ont pas suffisamment d'argent et d'aide pour s'établir."

Parce qu'ils n'ont pas suffisamment d'argent et d'aide pour s'établir... Voilà la lacune et nous la soulignons. La faute n'est certainement pas à l'École d'Agriculture. Mais ne nous écartons pas.

Il semble donc bien établi que l'École d'agriculture est loin de desservir la terre et le cultivateur. Comment pourrait-il en être autrement? "L'amour ne suit-il pas la connaissance?" écrit le rédacteur de "Jeunesse Agricole". En effet, ce n'est pas à meubler leur intelligence d'un peu plus de français et de mathématiques, ni à pratiquer les meilleures techniques agricoles sous les yeux de maîtres expérimentés que les jeunes perdront l'amour de la terre. Au contraire, ils le fortifieront. S'il n'en était pas ainsi, il faudrait conclure que seule la vocation agricole n'exige aucune préparation. Ira-t-il à l'école d'agriculture? Georges-Noël FORTIN

### Récoltes et bétail

Comme nos lecteurs le savent, les récoltes américaines sont excellentes, cette année. Le rendement des grains au Canada est bon, lui aussi. Ces récoltes, c'est en partie le bétail qui les transformera. Conséquemment, il est prudent de garder sur vos fermes le bétail en état de les bien utiliser. Cela s'applique aussi bien aux vaches et poules qu'aux porcs, moutons et dindes. Si vous avez la bonne habitude de faire à l'automne une sélection de votre bétail, conservez-la, mais ne soyez pas plus sévère que d'habitude. Prenez aussi les précautions pour rattrapper les porcelets des portées d'automne. A la suite d'une hausse des prix de la viande, il est naturel qu'on s'empresse de se défaire de ses bêtes. Mais il est également logique de prévoir qu'avec moins de bétail et plus de grains, les chanceux dans quelque temps seront les cultivateurs qui auront gardé leurs animaux. L.

### Les cours de l'U.C.C.

Fidèle à sa mission, l'U.C.C. attire de plus en plus d'importance aux cours d'éducation populaire. Et le succès ne se fait pas attendre.

Dans le rapport présenté par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay au congrès de St-Félicien, on souligne la "réussite sans précédent" des cours d'établissement rural donnés dans cette région au cours de l'hiver dernier. Ils ont été suivis par 10,300 personnes réparties dans 50 paroisses différentes. On voudrait en dire autant des cours à domicile de l'an dernier qui, en tout et partout dans la province, n'ont réclamé que 1,200 diplômés...

Cette année, les cours à domicile de l'U.C.C. porteront sur "La doctrine sociale de l'Eglise". L'importance et l'intérêt du sujet devraient déclencher dans chaque paroisse un grand enthousiasme. Chaque syndicat local de l'U.C.C. devrait voir dès maintenant à ce que ses membres et tous les cultivateurs de la paroisse forment des équipes d'étude. L'étude, c'est ce qui sauvera l'agriculture dans tous les domaines. Et où mieux commencer que par la doctrine sociale de l'Eglise? G.-N. F.

### Médecine coopérative

Mgr M.-M. Coady, l'apôtre du mouvement d'Antigonish, l'homme qu'on reconnaît officiellement comme le plus grand coopérateur d'Amérique, encourage fortement les mineurs du Cap-Breton dans l'établissement d'un plan de médecine coopérative. Dans une déclaration faite à quelques-uns de leurs délégués, il a fait remarquer qu'il y a 25 ans les campagnes en général étaient mieux pourvues qu'aujourd'hui au point de vue médical. Qu'en disent les médecins de langue française qui tiennent cette semaine leur congrès annuel?

### Signe des temps

Les ventes à tempérament aux Etats-Unis sont dans une ère d'expansion inconnue depuis plusieurs années. Actuellement, les Américains se seraient déjà engagés dans cette voie pour un montant approchant les 7 milliards et demi. C'est le chiffre que donne le Federal Reserve Board. D'autre part, les statistiques canadiennes indiquent que les économies personnelles auraient diminué de 75% depuis trois ans. Est-ce à cela que faisait allusion l'autre jour M. Samuel Audette lorsqu'il déclarait à Beauceville qu'une dépression économique était commencée depuis six mois? L.A.

"Chardonnez, chardonnez... ça piquera toujours quelque chose!"

Bientôt dirons-nous: "Mais où sont les feuilles d'antan...?"

En attendant, c'est avec du bon beurre que l'on graisse les langues qui parlent de margarine!

Abondance de blé signifie, dit l'économiste, baisse générale des prix.

On ne prend pas beaucoup de mouches avec du vinaigre, mais le jeu est bien plus passionnant.

L'ingratitude pousse haut et dru comme les mauvaises herbes... et l'inspection est à peu près la même.

A celui qui dirait que les cultivateurs ne savent pas ce qu'ils veulent, on n'aurait qu'à répondre: "Lisez donc les résolutions des congrès agricoles!"

L'Ordre du Mérite agricole n'est jamais accordé à ceux qui le méritent. Le seul défaut qu'on puisse relever, c'est que tous ceux qui le méritent ne l'ont pas.

La fête du Travail est mieux fêtée à la campagne que partout ailleurs: ce jour-là, les cultivateurs travaillent... comme d'habitude.

Le FAUCILLEUR.

## EPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 6 septembre 1933 — il y a quinze ans — et le 7 septembre 1938 — il y a dix ans — nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

### Voilà quinze ans

Qui apporte la solution à un problème paroissial? C'est souvent l'un d'entre vous sans qu'il ne s'en rende compte. Un article de R.-M. P., sur le rôle des cercles de l'U.C.C. dit à ce sujet ce qui suit.

Les services rendus par un cercle solidement organisé varient à l'infini et nous en avons souvent la preuve; c'est quelquefois dans un cercle, par l'initiative d'un de ses membres, que jaillit la lumière qui éclaire toute une situation. L'homme qui, au cours d'une réunion, a exprimé sa pensée sur une question qui l'intéresse ne se doute pas toujours que c'est lui qui a fait naître un projet sensé qui pourra rendre de grands services à la masse agricole; si on le lui rappelait plus tard, il ne s'en souviendrait peut-être même pas. Son cas est un peu celui de certains inventeurs dont les efforts sont méconnus, tandis que d'autres profitent de l'invention sans s'inquiéter de ceux auxquels ils en sont redevables.

### Voilà dix ans

Un article de M. Gérard Filion sur "l'organisation de l'épargne chez les jeunes" commence par définir très justement ce que signifie le mot tempérance ou modération.

La mode n'est pas à la pratique de la vertu de tempérance, dit-il. Insensiblement, nos gens perdent l'habitude d'user avec modération des biens du corps et de l'esprit. Les excès dans le boire et le manger conduisent à la gourmandise et à l'ivrognerie. La liberté accordée aux sens entraîne la luxure, les écarts de langage mènent à la médisance et à la calomnie. L'amour éffréné des richesses produit l'avarice et la malhonnêteté. Par contre, l'insouciance, le caprice et l'imprévoyance causent le gaspillage.

Pourtant la température qui, dans son sens générique est synonyme de mesure et de modération, est une vertu éminemment française et paysanne. L'agriculteur canadien-français en a hérité de ses pères.



# La Coopérative Fédérée de Québec

SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

## À Victoriaville

Dimanche, le 29 août dernier, avait lieu à Victoriaville, la bénédiction de l'Abattoir Coopératif Avicole des Bois Francs et celle de la Meunerie Coopérative Agricole du même endroit.

Son Excellence Monseigneur Albini Lafortune, évêque de Nicolet, n'ayant pu se rendre à cette manifestation, avait délégué son vicaire-général, Monseigneur Roméo Gagnon, qui présidait à la bénédiction.

Cette manifestation groupait une foule de coopérateurs. En plus des nombreux cultivateurs-sociétaires de l'une et l'autre de ces coopératives, assistaient à cette réunion: Monseigneur Roméo Gagnon, vicaire-général; M. l'abbé O. Grenier, curé de la paroisse dans laquelle sont situés les deux établissements ci-haut mentionnés et quelques autres membres du clergé; les Honorables Patrice Tardif, député de Frontenac, et Tancrede Labbé, député de Mégantic; MM. W. Labbé, député d'Arthabaska; G. Gélinas, représentant du Service de l'Economie Rurale au Ministère provincial de l'Agriculture; Noé Hénauld, du Ministère Fédéral de l'Agriculture; Léo Filion, du Conseil Supérieur de la Coopération; Roméo Martin, de la Coopérative Fédérée de Québec; Alphonse Michaud, directeur de la Coopérative Fédérée de Québec pour le district; les directeurs de l'Abattoir Coopératif Avicole des Bois Francs et de la Meunerie Coopérative Agricole, et les agronomes du district.

Le maître de cérémonie était M. Bernard Chagnon, agronome, gérant de l'Abattoir Coopératif Avicole des Bois Francs.

Ces deux organismes sont des coopératives à large rayon d'action, c'est-à-dire que leurs activités débordent sur les paroisses en-

vironnantes. C'est donc dire qu'il a fallu un immense travail de la part des sociétaires pour en venir à l'organisation de telles entreprises. Mentionnons que ces deux coopératives ont été généreusement aidées par l'Etat.

Après la bénédiction et la visite des locaux, il y eut quelques allocutions par l'honorable Patrice Tardif, Monseigneur Gagnon, MM. Noé Hénauld, Léo Filion, Roméo Martin, l'abbé O. Grenier et Bernard Chagnon.

Tous les orateurs ont appuyé sur l'importance et la nécessité de la coopération en agriculture. Si l'on désire que des cultivateurs aient voix aux grands chapitres des marchés, il faut qu'ils organisent des entreprises qui leur permettent de garder un contrôle sur la vente de leurs produits et ainsi en retirer un meilleur revenu. De toute façon, les agriculteurs devront attacher une importance capitale à la préparation, à la classification et à la mise sur le marché des produits de la ferme. Les orateurs ont signalé la valeur pratique de la coopération pour combattre les idées ou les mouvements plus ou moins subversifs. Le travail sera toujours la voie la plus rapide vers le progrès.

Les coopérateurs agricoles de cette région ont été félicités pour leur immense travail accompli jusqu'ici et on les a fortement encouragés à continuer dans le même sens; en effet, le progrès accompli ne doit pas s'arrêter là car si l'on revient un peu en arrière, c'est-à-dire à une centaine d'années, soit à l'époque où débutait la colonisation de la région, on constate que nos ancêtres ne se sont jamais arrêtés en chemin. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui on doit avoir foi au mouve-

ment coopératif, qui est un mouvement progressif qui oriente toutes ses activités dans le but de donner plus de stabilité à l'agriculture et partant d'accroître le revenu de la ferme.

La mise sur le marché de produits de qualité, qui pourront venir en compétition avec n'importe quel autre produit, exige toute une préparation et une adaptation: comme la classification, l'emballage et l'entreposage.

L'Abattoir Coopératif Avicole des Bois Francs va certainement permettre à ses sociétaires de mieux comprendre l'abattage et la préparation des volailles pour le marché, de même que la classification et l'emballage des oeufs, aussi bien pour notre marché local que pour les marchés d'exportation.

C'est ainsi que de toute façon, la coopérative agricole est tout simplement le prolongement de la ferme. Ce que les cultivateurs peuvent laisser de mieux à leurs descendants sera toujours, au point de vue économique, une ferme en bon état de production et des coopératives en vie.

Au-dessus des secteurs coopératifs, on rencontre le Conseil Supérieur de la Coopération dont l'action sera toujours de diffuser le plus largement possible la doctrine coopérative, de veiller à la pureté de cette doctrine et de voir à ce que les intérêts des coopératives soient toujours protégés.

Sur la fin de l'après-midi, M. l'abbé O. Grenier tira les conclusions de la journée en demandant à toutes les personnes présentes d'être, chacune dans sa sphère respective d'activité, des haut-parleurs sachant répandre généreusement toutes les leçons de cette journée.

M. HARDY, agronome.

## Fertilisation des pâturages

De tous les fertilisants commerciaux utilisés par les cultivateurs, ceux qu'on applique l'automne sur les pâturages constituent et constitueront toujours un excellent placement dans l'enrichissement des sols.

Epanchés au temps opportun, c'est-à-dire entre le 20 septembre et le 10 novembre, les engrais d'automne 0-14-7 ou 0-16-8 assurent pour le printemps suivant une pousse plus active, plus abondante, plus riche et plus permanente. L'assurance d'un minimum de succès qui peut être obtenu avec des engrais appliqués sur d'autres cultures, réside dans le fait que les deux formules choisies peuvent, sans aucune perte, attendre plus longtemps la température favorable et ne rien perdre de leur valeur fertilisante durant les contretemps passagers.

Au cours de l'été, nos pâturages ont toujours à subir une période plus ou moins prolongée de sécheresse. Une bonne végétation résiste toujours mieux à ces temps

difficiles; c'est la fertilisation d'automne qui assurera au terrain cette végétation nécessaire.

Les prix de ces engrais peuvent paraître élevés. Mais si l'on compare les rendements d'un piètre pâturage à ceux d'un pâturage abondant, on constate facilement que cette fertilisation automnale est un excellent placement.

Ce système sera avantageux à condition de procéder suivant la meilleure méthode, celle qui consiste à épandre l'engrais au temps mentionné plus haut, soit de septembre à novembre.

L'avantage des pâturages fertilisés n'est plus à démontrer. Il reste toutefois que cette fertilisation doit être économique, c'est-à-dire qu'elle sera faite au temps où elle peut rapporter le plus. Il est donc temps d'y penser et d'agir pour préparer la saison prochaine. Donnons à nos sols ce que les récoltes leur enlèvent.

Benj. BOURGAULT, agronome.

nous donnons un encouragement positif aux coopératives. Désirons-nous changer tout cela ?

"Est-ce que nos idées sur la démocratie et sur la famille ont changé ? Je ne le crois pas. Le peuple de ce pays peut changer ou annuler toute loi en n'importe quel temps. Il peut détruire les coopératives agricoles en tout temps. Seuls, des esprits étroits le feraient."

Ici, M. Anderson fait le résumé de la législation fédérale américaine sur la Coopération pour expliquer bien clairement que les coopératives ne reçoivent aucune faveur gouvernementale. Puis il continue en ces termes:

"Je veux simplement mentionner ici que ceux qui attaquent les coopératives agricoles attaquent en même temps quelque chose de fondamentalement américain, aussi américain que la Déclaration de l'Indépendance, aussi démocratique que la démocratie pratiquée au temps où l'on construisait ses maisons et ses granges en coopération."

"J'ai dit que j'étais pour les coopératives agricoles parce qu'elles servent la cause de l'entreprise individuelle libre et qu'elles protègent la famille rurale."

"J'ai dit que j'étais pour les coopératives agricoles parce qu'elles servent la cause de l'entreprise individuelle libre et qu'elles protègent la famille rurale."

### Les coopératives aident la communauté

"Je suis aussi pour les coopératives à cause des contributions bien définies qu'elles apportent à la communauté en général. Les coopératives ont permis aux producteurs de se rapprocher davantage des consommateurs en améliorant la qualité des produits de la ferme offerts au public. Elles ont établi de plus hauts standards de qualité et elles ont amélioré et assaini les méthodes de marché. Elles ont aidé et elles aident encore à améliorer la fixation des prix des denrées agricoles de telle sorte que la qualité véritable puisse maintenant mieux se refléter dans le revenu du producteur.

"Les coopératives agricoles permettent au producteur de garder un certain contrôle sur la vente de ses produits. Il fut longtemps dans l'obligation d'accepter la première offre sur le marché local.

"Les coopératives ont fait acte de pionnières en aidant l'agriculteur à obtenir des marchandises d'utilité professionnelle de meilleure qualité et à un prix plus raisonnable. Les coopératives ont fait acte de pionnières en améliorant la qualité des fertilisants et des semences.

"Les coopératives ont gagné la réputation d'établir un prix et une qualité par lesquels toute personne peut juger une marchandise sur le marché. Elles ont réduit les frais de manipulation des produits achetés et vendus.

"Les coopératives offrent à leurs sociétaires des occasions fréquentes de discuter librement de tous les problèmes économiques. Dans les assemblées de coopératives, les agriculteurs ont une excellente occasion de prendre part à des discussions libres sur des sujets d'intérêt public.

"Les coopératives agricoles font partie d'un mécanisme essentiel dans l'établissement de programmes agricoles et dans l'établissement de conditions de marché qui jusqu'ici se sont toujours avérées au bénéfice du producteur et du consommateur.

### Faire acte de pionnières

"La coopérative n'est pas une ordinaire. Le jour où elle devient une affaire ordinaire, elle n'est plus une coopérative. Toute l'histoire et le statut légal des coopératives agricoles dans ce pays ont à leur base la lutte contre les monopoles, la solution des problèmes que les agriculteurs, comme individus, ne pouvaient résoudre, l'application de méthodes plus progressives, la lutte pour garder libre le petit exploitant de ferme.

"Il faut donc à tout prix justifier l'existence des coopératives agricoles par le service. Si, à ce point de vue, les coopératives n'avaient pas fait acte de pionnières dans le passé, nous n'aurions pas de coopératives aujourd'hui et nous n'aurions probablement jamais eu de statut légal pour les coopératives. A mon avis, si les coopératives ne continuent pas à faire acte de pionnières, elles mourront.

"Dernièrement encore, des représentants de l'Agriculture ont exprimé l'avis que les coopératives devraient avoir une place importante dans l'avenir de l'agriculture. Ils ont indiqué jusqu'où devraient s'étendre les activités des coopératives agricoles. Le comité qui étudie ces questions a recommandé au gouvernement de donner aux coopératives l'occasion de s'étendre aux domaines forestiers et à la conservation des forêts. Ce comité a aussi suggéré que le Ministère de l'Agriculture développe si possible la recherche, le service et l'éducation dans le domaine de la coopération agricole. Ce même comité a aussi suggéré que l'on continue la vigilance exercée jusqu'ici sur la législation afin que les droits des cultivateurs à la coopération ne soient pas affectés et qu'on ne limite pas non plus les activités coopératives.

"Il n'en dépend que de vous pour que le Législateur appuie de son autorité ces suggestions. Intéressez-vous à vos coopératives et déployez-y toute votre activité."

(à suivre)  
M. HARDY, agronome

## L'alimentation de la brebis

Pour que les brebis puissent produire de bons agneaux gras au pâturage, il faut qu'elles soient bien alimentées au cours de l'hiver. Le foin de luzerne de bonne qualité et de l'avoine au moment de l'agnelage constituent une excellente ration. Les brebis devraient agneler en mars et les agneaux être alimentés à la dérobée jusqu'à ce qu'ils aient deux semaines. Pour commencer, on doit leur servir du foin de bonne qualité, de l'avoine grossièrement moulue en ajoutant graduellement de l'orge jusqu'à ce que le mélange contienne environ 50 p. 100 de chacune de ces céréales. Un pâturage permanent qui renferme un bon pourcentage de trèfle fournira amplement d'herbage jusqu'à l'arrivée des fortes chaleurs, alors qu'il sera nécessaire de fournir des pâturages supplémentaires, tel que de l'avoine ou des regains. La phénothiazine contribuera à réprimer les parasites internes.

En procédant de cette façon, les agneaux bien engraisés et possédant le poids voulu devraient être prêts pour le marché à environ quatre mois.

## Un petit nuage

Nous donnons aujourd'hui la suite du discours que M. Clinton P. Anderson, ancien secrétaire de l'Agriculture aux Etats-Unis, prononçait l'an dernier devant un groupe de coopérateurs.

### Les coopératives luttent contre le communisme

"On entend dire parfois qu'il y a quelque chose de louche dans les coopératives, qu'elles ont tendance à s'orienter vers la gauche. Je me mets à rire en essayant de revoir par la pensée les pionniers de la coopération, les apôtres et les défenseurs du mouvement, j'essaie de voir ce qu'il y a de communisme chez tous ceux qui ont organisé l'économie de façon à donner à la ferme sa vraie place.

"Vous entendrez dire qu'il y a quelque chose de communiste dans les coopératives. Comme réponse, regardons la Suède et les autres contrées scandinaves où les coopératives ont fleuri. Mais c'est aussi là que le communisme a trouvé le terrain le moins propice à son développement dans toute l'Europe.

"Je peux dire avec plaisir, pour les avoir vues à l'oeuvre, que les coopératives ont amélioré l'entreprise individuelle et ont fait fleurir davantage la liberté.

"Dans notre pays, les coopératives agricoles offrent un très grand attrait aux gens progressifs; et même parmi les gens les plus conservateurs que je connaisse, on rencontre les plus grands défenseurs du mouvement coopératif. S'il y a du radicalisme dans les coopératives américaines, je suis encore à le découvrir. De tous les non-sens écrits ou dits au sujet des coopératives, je crois que ceux qui se rapportent aux tendances gauchistes sont à peu près les plus ridicules.

"En même temps, reconnaissons que les coopératives n'ont aucune tendance vers l'autre extrême en politique; le fascisme.

"Rappelons-nous qu'Hitler a tué les coopératives en Allemagne parce qu'elles ne s'adaptaient pas à ses idées totalitaires.

### Confiance dans l'exploitation familiale

"La seconde raison pour laquelle je crois fortement dans les coopératives agricoles se rattache de très près à ma croyance dans les entreprises individuelles libres; c'est que j'ai foi dans l'exploitation familiale.

"Je l'ai dit et je le répète, parce que je crois que c'est là un fait extrêmement important: nos familles rurales sont entourées de géants.

"Pensons à la plus grande famille de cultivateurs qui vit dans notre voisinage. Comment peut-on la comparer avec la compagnie qui manufacture la machinerie dont on sert sur la ferme, avec les compagnies qui fabriquent les camions, avec celles qui fabriquent les principales nécessités de la maison, comme le savon, le soulier, l'habit? Comment cette famille peut-elle se comparer avec les compagnies qui manipulent le blé, la viande, les fruits, les légumes?

"Nous avons plusieurs petites entreprises qui peuvent se comparer en dimension avec une ferme. Mais en général notre pouvoir économique est concentré. En 1946, les 200 plus grosses manufactures américaines contrôlaient à peu près la moitié de l'actif de toutes les corporations manufacturières du pays. Des géants économiques ont l'avantage de la production massive et des méthodes de vente massive. Ils exploitent de vastes domaines de ressources naturelles; ils ont le pouvoir.

"Le cultivateur, lui aussi, est essentiellement un manufacturier; c'est un producteur de denrées. Mais il n'a certainement pas les avantages des grosses organisations. Il achète de géants puissants, il

vend à des géants. Comment peut-il rivaliser ?

"On se souvient qu'un jour un jeune homme du nom de David avait fortement malmené un géant du nom de Goliath. On doit cependant noter que David n'avait pas accompli ce fait d'armes les mains vides. Il avait une fronde ou quelque chose qui y ressemblait, mais surtout il savait s'en servir. Je suis loin de suggérer que la seule manière de venir à bout des géants soit d'utiliser la méthode de David. Il ne faut pas oublier que nombre de ces géants contribuent largement à la vie économique américaine et au maintien du niveau de vie des citoyens américains. Ce que je suggère toutefois, c'est que le jeune homme puisse avoir en main les moyens d'être aussi fort que le géant. Qu'on lutte à armes égales.

"La loi et l'habileté sont plus fortes que la violence.

### Les coopératives aident la famille rurale

"Dans notre pays, nous avons plusieurs traditions et un grand nombre de politiques publiques aujourd'hui légalisées qui tendent à encourager l'exploitation agricole familiale. Cette légalisation est peut-être une expression de sentiment, mais aussi pour une grande part c'est là l'expression du concept fondamental d'une méthode démocratique de vie. Nous n'aimons pas l'idée d'une classe rurale organisée sous l'empire de corporations géantes. Nous croyons plutôt que les familles de petits propriétaires sont les meilleurs fondements pour la propagation de la liberté et de la démocratie. Ainsi, comme politique nationale, nous essayons de maintenir les règles égales pour tout le monde et partant pour la famille rurale. Parmi les lois importantes adoptées à cette fin, il y en a qui visent à garantir les droits des cultivateurs à faire leurs affaires en coopération et par lesquelles

**Nouvelles...**

(Suite de la première page.)

de Toronto est allée jusqu'à affirmer que les pertes en tomates se chiffraient à \$3 millions. Nos jardiniers du Québec disent, pour leur part, qu'ils n'ont pas eu à se plaindre. Les pacages du sud de la province ont surtout été affectés.

**3,000 par semaine**

Pendant la semaine qui a suivi la levée de l'embargo sur le bœuf, environ 3,000 têtes de bétail ont été expédiées aux Etats-Unis. On s'attend que les exportations seront considérables en octobre et en novembre.

**Contrat de bacon**

Notre contrat de cette année avec la Grande-Bretagne nous oblige à livrer à cette dernière 195 millions de livres de bacon. Là-dessus, le Canada en a déjà expédié près de 150 millions de livres. On croit que l'entente de l'an prochain réduira la quantité et augmentera quelque peu le prix qui, cette année, est de \$36 le cent livres.

**Volume de blé**

D'après les derniers rapports, les approvisionnements de blé au Canada seront d'à peu près 448 millions de boisseaux en 1948-1949, soit une récolte de 372 millions et des réserves de 76 millions. La consommation domestique en prendra 150 millions de boisseaux et notre contrat avec la Grande-Bretagne, 140 millions. Le reste sera divisé à peu près moitié moitié pour les réserves de l'an prochain et les exportations ailleurs.

**Schuman l'ancien**

Après avoir dit oui, après avoir dit non et après avoir dit ni oui ni non, M. Robert Schuman, ancien premier ministre, est le nouveau premier ministre de France. Cinq socialistes ont "daigné" faire partie de son cabinet. Le nouveau ministre des Finances est M. Christian Pineau, socialiste. Il remplace M. Paul Raynaud, l'espoir des paysans de France, mais qu'ils n'ont pas eu le temps de trouver de leur goût. M. Schuman, comme on le sait, est membre du parti républicain populaire. C'est un avocat lorrain, âgé de 62 ans. C'est lui qui était premier ministre avant Marie, il y a une couple de mois. Les journaux disent qu'il n'est pas optimiste outre mesure sur le rôle qui l'attend.

**Foire de Toronto**

Au 6 septembre, soit avant la Fête du Travail, le nombre d'entrées à l'Exposition nationale de Toronto était de plus d'un million et demi, soit environ 180,000 de plus que l'an dernier. Répartie sur 8 jours, une telle assistance signifie une moyenne d'un peu moins de 200,000 par jour.

**Médecins en congé**

L'Association des Médecins de langue française du Canada tient cette semaine son congrès annuel à Ottawa.

**Chef conservateur**

Des délégués de tout le Canada se rendront à Ottawa pour prendre part au congrès du parti progressiste-conservateur qui aura lieu du 30 septembre au 2 octobre. Ils choisiront un nouveau chef pour remplacer M. Bracken.

**Médecine vétérinaire**

On annonce que l'Ecole provinciale de Médecine vétérinaire a dû refuser jusqu'ici plus de 165 demandes d'inscription. Elle aura quand même 115 élèves, soit 25 de plus que l'automne dernier. L'entrée a lieu cette semaine.

**Echange de citoyens**

Au cours de 1947, 29,000 personnes ont quitté le Canada pour les Etats-Unis et 18,400 Américains sont venus s'installer au Canada, soit un déficit de 10,400 de notre



Au cours de sa visite à la récente exposition de Trois-Rivières, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, s'est arrêté aux exhibits des horticulteurs. M. Duplessis tient ici dans les mains un melon produit dans un potager de la région de Trois-Rivières.

**Le Vatican n'a pas acheté de notre blé**

Une rumeur vivement dénoncée par "L'Osservatore Romano" voulait que le Vatican ait payé \$33,000,000 pour 12,925,000 boisseaux de blé canadien à être expédiés sous forme de farine, à intervalles spécifiés au cours de l'année récolte 1948-49. On disait que le Vatican consentait à payer plus cher (soit \$6 les cent livres, ou 50 cents de plus que le prix de la farine américaine) parce que notre farine se mélangeait mieux avec la farine italienne...

A Ottawa, un haut fonctionnaire s'était exprimé de dire que c'était là une simple transaction d'affaires entre un agent du Vatican et les minotiers canadiens qui achètent leur blé de l'Office du blé. "Nous ne pouvons comprendre, dit le journal du Vatican, comment une telle rumeur a pu prendre naissance. Rien n'avait été oublié. On donnait des précisions sur la quantité exacte de farine devant être achetée par le Vatican et sur la façon dont s'était effectuée la transaction."

Cependant, Dow and Jones Co., à New-York, prétend que le blé en question, soit environ 3 pour cent de la récolte globale du Canada de la présente année, avait été vendu à un acheteur privé "au nom du Vatican".

côté. Des 18,400 Américains environ la moitié étaient des Canadiens qui revenaient au pays.

**Sols en Italie**

L'Office international des Vires, en collaboration avec la FIPA, est en train d'enquêter en Italie sur un programme de conservation des sols susceptible de fournir des renseignements intéressants pour les autres pays.

**Année de Laval**

L'Université Laval de Québec procède actuellement à une grande campagne de souscription nationale dont le but est de lui procurer les fonds nécessaires à la construction d'une nouvelle cité universitaire.

**Bétail et population**

Au Canada, il y a 75 bêtes à cornes, 21 moutons et 42 porcs par 100 habitants. Aux Etats-Unis: 54 bêtes à cornes, 24 moutons et 38 porcs. Ces chiffres sont basés sur les statistiques les plus récentes des bêtes et des hommes.

**Foire de Sherbrooke**

Les chiffres recueillis en date du 2 septembre au soir indiquent que 66,656 personnes ont visité l'exposition de Sherbrooke, soit un gain de 4,143 sur l'an dernier.

**Les coopératives et l'U.C.C.**

21 coopératives agricoles de la région versent \$3,295 au fonds d'éducation de l'U.C.C.

Le rapport annuel de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, lu devant le congrès de St-Félicien par le secrétaire, M. Henri Riverin, indiquent que les coopératives agricoles de la région, non seulement ont continué de supporter l'U.C.C., mais ont nettement augmenté leurs contributions. Depuis trois ans, en effet, plusieurs coopératives agricoles ont accepté de donner à l'U.C.C. pour son fonds d'éducation, une somme équivalente à un dixième de un pour cent de leur chiffre d'affaires annuel. Un tiers du montant est remis au syndicat local de l'U.C.C. et les deux tiers à la Fédération.

En 1946, ce mouvement avait rapporté à l'U.C.C. \$1,042. L'an dernier, \$1,027. Cette année, cette contribution a été plus que doublée. 21 coopératives ont fourni \$3,295.75. En tête de la liste, on trouve Les Abattoirs du Saguenay, \$1,000; La Régionale, \$600; la S.C.A. de St-Bruno, \$333.32; la S.C.A. de Normandin, \$155.34; la S.C.A. de St-Jérôme, \$150.50.

Trois organisations coopératives ont tenu à verser plus que le montant fixé. Ce sont le Syndicat coopératif de St-Bruno, l'Industrielle de St-Bruno, et le Syndicat coopératif de St-Méthode, qui ont fait une remise spéciale de \$700.

**Stocks de beurre dans les villes**

En date du 1er septembre, neuf villes importantes du Canada rapportaient des stocks de beurre plus élevés de 16% que le 1er août dernier. L'Office fédéral de la Statistique annonce en effet qu'il y a eu augmentation de 4,380,000 livres de beurre dans les entrepôts d'août à septembre. Le total au 1er août s'établissait à 27,573,000 livres. Toutefois, ces stocks sont encore bien au-dessous de ceux enregistrés au 1er septembre 1947, soit 45,480,000 livres.

Voici les stocks répartis suivant les différentes villes, les chiffres de 1947 entre parenthèses:

Québec, 3,913,000 (4,646,000) livres; Montréal, 11,426,000 (17,367,000); Toronto, 4,095,000 (4,605,000); Winnipeg, 5,599,000 (8,645,000); Regina, 352,000 (598,000); Saskatoon, 270,000 (270,000); Edmonton, 2,138,000 (3,030,000); Calgary, 1,612,000 (1,754,000); Vancouver, 2,541,000 (4,567,000).

Ces sommes, l'U.C.C. les emploie à rencontrer les frais encourus pour l'éducation de ses membres en matière de coopération.

Les membres de l'U.C.C., au congrès de St-Félicien, ont exprimé leurs remerciements à l'endroit des coopératives qui ont si généreusement contribué et le souhaitent que cette collaboration s'amplifie d'année en année.

**Congrès de l'U.C.C. de Trois-Rivières**

CONGRES ANNUEL DE LA FEDERATION DIOCESAINE DE L'U.C.C. à Trois-Rivières (Auditorium de l'Académie La Salle) le 13 septembre 1948.

**PROGRAMME**

- Avant-midi
- 9 h. 00—Messe à la cathédrale.
- 10 h. 00—Inscription des délégués.
- 10 h. 30—Ouverture du congrès par le président de la Fédération, M. Omer Milot. Allocution de bienvenue par S. H. le maire Arthur Rousseau. Rapport de l'année par le secrétaire diocésain.
- 11 h. 00—Conférence par M. Elzéar Roy, agronome de Trois-Rivières. Résolutions.
- 12 h. 00—Dîner.
- Après-midi
- 1 h. 30—Elections.
- 2 h. 30—Conférence sur les conventions collectives en agriculture, par Cuthbert Brousseau, propagandiste de l'U.C.C. à Joliette.
- 3 h. 30—Discussion générale.
- 4 h. 00—Discours du président général de l'U.C.C., M. Abel Marion. Tirage. Conclusions de la journée.
- 5 h. 00—Clôture du congrès.

**Coopérative aux Trois-Rivières**

La coopérative agricole de St-Marguerite, dans le comté de Trois-Rivières a demandé au conseil de ville de Trois-Rivières de lui accorder 400,000 pieds carrés de terrain pour l'érection d'un centre agricole comprenant une meunerie, un entrepôt pour la conservation des produits de la ferme, un abattoir, un poste de mirage des œufs et diverses autres fins se rapportant au commerce des produits agricoles ou nécessaires à l'agriculture.

Le terrain que cette coopérative de la banlieue veut obtenir, est situé le long de la voie du Pacifique Canadien, dans les limites de la ville de Trois-Rivières.

Le conseil municipal voit ce projet d'un très bon œil et il s'est déclaré disposé à vendre à la coopérative agricole S-Marguerite, tout le terrain nécessaire, pourvu que les intéressés donnent les garanties suffisantes qu'il sera uniquement employé aux fins mentionnées. La question devra cependant être étudiée plus à fond par les officiers de la ville pour déterminer les conditions du contrat.

**Pour se sentir bien... Avoir bonne Mine... Agir bien...**



Dr. Peter Fahrney 1940 1905

Il faut que l'élimination des boyaux soit correcte.

Si vous vous sentez dérangé, nerveux, et avez mal à la tête ou dérangement de l'estomac, gaz gonflement, mauvaise haleine, manque d'appétit, insomnie, souvenez-vous que tout cela peut être causé par la constipation. Pour alléger la constipation

**Le NOVORO du Dr. Pierre**

est démontré une médecine idéale. Employez-la selon les instructions. Doucement et aisément ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréablement des misères de la constipation: procurez-vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir



L'offre Introductoire Spéciale

La bouteille de 11 onces pour seulement \$1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.

**Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant**

Incluez vous trouverez \$1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

C.O.D. (frais additionnels).

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

Dept. C176-364

2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Si on veut des services, il faut les payer. On obtient les services et on les paye en versant sa cotisation à l'U.C.C.

**Cultivateurs du diocèse de Nicolet, votre congrès de l'U.C.C. aura lieu à Nicolet, le 14 septembre prochain**



M. l'abbé Gilles Gervais, curé de St-Bruno, dépose la traditionnelle truelle de mortier servant à cimenter la pierre angulaire du nouveau magasin coopératif de St-Bruno de Chambly.

## Bénédiction d'un magasin coopératif à St-Bruno, P.Q.

La semaine dernière, à St-Bruno, dans le comté de Chambly, avait lieu la bénédiction et la pose de la pierre angulaire d'un magasin coopératif local. C'était une première réalisation du travail entrepris par les paroissiens de St-Bruno, animés par leur curé, M. l'abbé Gilles Gervais.

Après les cérémonies habituelles de la bénédiction, de la pose du mortier et de la mise en place de la première pierre, il y eut discours de la part des invités d'honneur.

## Jeunes lauréats à Sherbrooke

Les équipes de Jeunes Eleveurs qui ont triomphé de trente équipes concurrentes au tournoi provincial de jeunes juges groupant à Sherbrooke, sont les suivantes.

A l'expertise des bovins, l'équipe de Howick, composée de Owen et R. Ness; pour l'appréciation des pores, Aimé Grandbois et Marcel Radier, du cercle de St-Barnabé; au concours des moutons, R. Maurice et D. Lalande, de St-Placide; et pour l'expertise des animaux de boucherie, Angus McKilrea et D. Lalande, du cercle de Lennoxville. Leurs entraîneurs respectifs étaient D. Robertson, Albert Desrosiers, Henri Girard et J. Marcoux, du ministère fédéral de l'Agriculture.

Les gagnants ont été proclamés à l'issue d'un banquet servi en l'honneur des jeunes à l'école Noé Ponton, de Sherbrooke, sous la présidence de M. Louis Goderre, président du comité des jeunes à l'Exposition de Sherbrooke.

M. J. P. Fleury, du ministère fédéral de l'Agriculture, a fait connaître les noms des vainqueurs; M. J.-C. Magnan, directeur du Service de l'Enseignement Agricole représentait l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture. Les autres orateurs furent M. A. Trudeau, maire de Sherbrooke; M. le

M. le curé Gervais a demandé à ses paroissiens de lui accorder leur appui pour que cette nouvelle coopérative ait un avenir florissant. "Elle grandira, dit-il, parce que ses racines sont profondes."

Dans son allocution, Me René Paré, président général de la Société des Artisans, établit d'abord les distinctions nécessaires entre le capitalisme et le coopératisme. "Une coopérative tout comme n'importe quelle commerce, fit-il remarquer, doit posséder une bonne administration. C'est un organisme du peuple pour le peuple. Elle doit prospérer".

Parmi ceux qui étaient présents sur l'estrade ou adressèrent la parole, on remarquait, outre les personnes déjà mentionnées: MM. Ernest Dulude, maire de la paroisse; Redmond Roche, député de Chambly à l'Assemblée législative; le R. Frère Aloys, supérieur de la Villa du Grand-Côteau; J.-A. Caillet, président diocésain de l'U.C.C.; Alcides Huet, président de la coopérative de St-Julie; le Dr Donat Fournier; René Richard, agronome local; Georges Palardy et Lionel Grisé, conseillers; Rosario Bédard, président régional des Artisans; Arthur Jetté, président de la coopérative de St-Bruno; Germain Dulude, président des Loisirs de St-Bruno.

chanoine Malouin, directeur de l'Ecole d'Agriculture; A. Roy, Roger Ellyson, A. E. MacLauren, secrétaire du Conseil Canadien des Jeunes Agriculteurs, et J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville. On remarquait la présence de MM. J. E. Dubé, directeur du Service de la Propagande, Henri Lauzière, agronome, Rev. Ed. Comeau, aumônier de la J.A.C., Frs. Fleury, du Service de l'Information, les agronomes N. April, D. Fortin, A. Noël, et D. J. McMillan, et autres. Les trophées offerts par le club Nichols et C. D. French, député Kiwanis ont été remis aux vainqueurs par MM. L. Coderre, J. de Compton.

## Congrès de l'U.C.C. de Québec-est, à Armagh, comté de Bellechasse

Le 13 septembre 1948

- 9.00 heures Messe, par M. l'abbé Léopold Plante, aumônier régional. — Sermon par M. l'abbé Louis Marois, aumônier diocésain.
- 10.15 heures Ouverture, par M. Aurèle Pelletier, président diocésain. — Bienvenue: Son Honneur le Maire d'Armagh et le Président du Syndicat Local, M. Adélaïde Isabel. — Rapport financier de la Fédération, par le secrétaire, M. Louis-Georges Dionne. — Les Chantiers Coopératifs, par M. Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C. — Impôt sur le revenu, par M. Ludger Massé, propagandiste — Etudes et résolutions.
- 12.00 heures Dîner.
- 1.30 heure Election des officiers.
- 2.00 heures Le voyage de la liaison rurale, par M. Théophile Bernier, du Cap St-Ignace. — Conférence de M. Jean Bte Lemoine, vice-président général, représentant du Bureau central. — Invités d'honneur. — Conclusions, par M. l'abbé Léopold Plante.
- 8.00 heures Soirée sociale récréative. — Conférence: "Etablissement des jeunes", M. l'abbé Arsenault, curé à St-Cyrille. "Ce que la J.A.C. fait pour l'établissement des jeunes" par M. Jules St-Pierre, propagandiste.

## Voeux et résolutions adoptés par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay

Au congrès régional tenu à St-Félicien. — L'assemblée demande que la contribution annuelle des membres soit portée à six dollars.

Voici la liste des résolutions adoptées par la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay lors de son congrès tenu à St-Félicien, le 30 août dernier.

1. Ciment. Que la production du ciment soit augmentée et que la distribution en soit meilleure.
2. Oléomargarine. Que l'on maintienne l'interdiction complète de l'oléomargarine au Canada.
3. Taux de fret. Que le congrès proteste contre la hausse de 21 pour cent demandés par les compagnies de chemin de fer pour les taux de fret, à cause de ses effets sur la production agricole.
4. Etablissement rural. Que le gouvernement provincial réalise un plan d'établissement rural qui soit plus efficace.
5. Ecoles spéciales rurales. Que la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et que le Bureau central de l'U.C.C. intensifient leur propagande en faveur des écoles rurales spéciales et que le Conseil de l'Instruction publique considère la nécessité de ces écoles. (Une école spéciale rurale est actuellement en construction à St-Félicien).
6. Cours spéciaux. Que la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay continue de donner des cours de chef et des cours de formation sociale.
7. Heure solaire. Que les cultivateurs du Saguenay, dans toutes les paroisses, continuent de garder l'heure solaire.
8. Prix des peaux vertes. Que les prix des peaux vertes soient fixés selon la pesanture, même au delà de 50 livres.
9. Conventions collectives. Que le gouvernement adopte une loi autorisant les conventions collectives pour la vente des produits agricoles avec extension juridique pour fins d'arbitrage.
10. Egottement des terres. Que le gouvernement intensifie sa politique d'égouttement des terres

au moyen de la grosse machinerie, à condition toutefois que toute aide soit accordée sans esprit de parti.

11. Coopératives et U.C.C. Que se maintiennent les souscriptions versées à l'U.C.C. par les coopératives de la région.
12. Cotisation. Que la cotisation des membres de l'U.C.C., la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay soit portée à \$6 par année et répartie comme suit: \$1 au syndicat local, \$2 à la Fédération, \$1 au Bureau central et \$2 pour "La Terre de Chez Nous".
13. Distribution des légumes. Devant le règlement de la ville de Kénogami selon lequel les cultivateurs de la région n'ont pas le droit de vendre de légumes par les rues, mais sont obligés de les vendre aux marchands de la ville, pendant que des producteurs et commerçants étrangers bénéficient de permis: Que le gouvernement apporte des amendements à la Loi des cités et villes.
14. Félicitations. Que la Fédération félicite et remercie l'ex-aumônier diocésain, M. l'abbé Gérard Bouchard, et l'ex-président, M. Simon Maltais.
15. Production. Que le gouvernement aide le cultivateur à produire davantage malgré la cherté des moulées.
16. Culture des bleuets. Que le gouvernement considère la possibilité de concéder aux cultivateurs de la région des terrains pour la culture et la cueillette des bleuets.
17. Entreposage des bleuets. Que les Abattoirs du Saguenay s'organisent le plus tôt possible pour l'entreposage des bleuets.
18. Circulation. Que le gouvernement obtienne une meilleure observance des règlements de la circulation.
19. Prix des peaux vertes. Que ces prix soient publiés de façon plus régulière dans "La Terre de Chez Nous".

**PEINTURE GARANTIE**  
directement du manufacturier

**\$3.00** le gallon  
VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix  
Cie de Peinture et Vernis  
"E.N.O."  
8614 de l'Épée  
MONTRÉAL 15

**TÔLE**

Rôle gauffrée "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds. Prix: \$10.50 le carré. Feuilles de 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. PRIX SPECIAUX pour rôle d'aluminium 23 pouces de largeur. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.

**PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"**

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu.

**SPECIAL**  
Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, \$3.95 le rouleau, réduit à \$3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier \$3.40 le rouleau réduit à \$2.70 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons à prix réduit de \$1.25 le rouleau. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception. Ce spécial n'est valable que pour les mois d'août et septembre.

Marchandise en main pour expédition immédiate.

Prix et échantillons envoyés sur demande

**A. L. GONNEVILLE Mfg.**  
CHARENTE Cc. St-Maurice  
Tél.: 23

## Congrès de la Fédération de Mont-Laurier

Le 14 septembre 1948

Son Excellence Mgr E. Limoges rendra visite aux congressistes dans le cours de la journée.

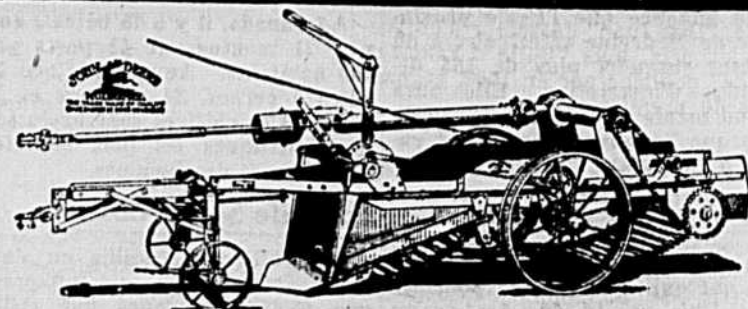
Toutes les assises du congrès se tiennent au séminaire de Mont-Laurier.

- 9.00 heures Messe Sermon par M. le chanoine Hector Joyal.
- 10.30 heures Ouverture par le président diocésain, Monsieur Aristide Massé. — Situation de l'U.C.C. dans le diocèse, par Monsieur Paul-Emile Lavoie, secrétaire. Discussions des résolutions.
- 12.00 heures Dîner.
- 1.30 heure Election des directeurs.
- 2.00 heures Discussion des résolutions. — Conférence sur l'U.C.C. et différents problèmes agricoles, par le vice-président général de l'U.C.C., Monsieur Samuel Audette. — Discussion. — Conclusions par l'aumônier diocésain, Monsieur l'abbé Ernest Léonard.

## 1948 la meilleure année touristique

M. D. Léo Dolan, directeur du Bureau touristique canadien, affirme que le Canada a reçu plus de touristes cette année que jamais auparavant. Le revenu de l'industrie touristique est toujours très considérable, et c'est pourquoi on demande si souvent aux Canadiens de bien recevoir les touristes, ou comme on dit, de les "soigner". Cette année, il en est venu plus de 25,000,000 qui ont dépensé la jolie somme de \$250,000,000. Cela représente une augmentation de 10 pour cent sur l'année dernière.

La grande majorité de ces touristes étant des Américains, l'on conçoit que ce mouvement soit très favorable au Canada qui a grand besoin de devises américaines.



### ARRACHE-PATATES HORIZONTAL

Les arrache-patates horizontaux John Deere, pour un et deux rangs, à tracteur, offrent les plus nouvelles caractéristiques pour arracher les pommes de terre proprement et facilement. Ligne de traction basse, à niveau — roues à chaîne de transmission sur coussinets-billes — engrenages renforcés et lubrifiés automatiquement — pelles en acier forgé à charrue pour une plus longue durée. Adaptables à toutes les conditions.

Pour tous renseignements additionnels, consultez

**DAVID W. ARMSTRONG**

129, rue Van Horne

Montréal

Tél.: DO. 3509

# L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIÈRES REMPORTE UN BEAU SUCCÈS

L'une de nos meilleures expositions régionales — Grande affluence de visiteurs — Présence du premier ministre de la province — Nombreux exhibits agricoles — La parade du bétail suscite un vif intérêt — Énumération des gagnants

Il n'est pas, à notre connaissance, d'expositions régionales qui soient plus favorisées que celle de la Vallée du Saint-Laurent, sous le rapport du terrain et des locaux que la cité de Laviolette met à la disposition des exposants. La propriété des avenues, entièrement pavées, celle qui règne aux abords et dans toutes les constructions, un excellent règlement de circulation que l'on sait faire observer, l'excellence de son service d'information, sont autant de particularités qui font de cette exposition l'une des plus agréables à visiter. Aussi, les industriels et négociants de la région savent-ils apprécier l'effort des commissaires qui s'efforcent de faire la juste part des attractions que le public est en droit d'attendre d'une entreprise de ce genre, en louant tous les espaces disponibles pour y étaler avec un goût exquis les plus récentes inventions du siècle. Les agriculteurs, d'autre part, se donnent la main pour mettre en vedette toutes les ressources de l'agriculture régionale — produits du sol et de l'élevage.

En dépit d'une chaleur tropicale, les visiteurs ont afflué tous les jours, notamment, le mercredi, fête civique, alors que l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, a visité l'exposition et a été l'hôte d'honneur du banquet offert aux exposants par la Commission. A ce moment, l'assistance enregistrée au contrôle avait déjà doublé celle de l'an dernier. Du point de vue financier, on peut raisonnablement conclure que la 43e exposition régionale tenue à Trois-Rivières cette année sera un grand succès.

Au secteur agricole, il y a lieu de souligner comme attraction de grand intérêt, le tournoi régional des jeunes éleveurs, qui ont présenté 60 jeunes bovins et participé à quelques concours spéciaux. En second lieu l'expertise des animaux de la ferme: concours variés alignant les plus beaux spécimens des espèces chevaline, bovine, porcine et ovine, représentant au total 400 têtes de gros bétail et 120 porcs et moutons; un pavillon avicole bien rempli; un département horticole fort intéressant, des centaines d'exhibits d'arts domestique et culinaire. Ajoutons comme complément de cette très belle série d'attractions éducationnelles, les deux splendides exhibits des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture; le premier ayant pour objet de retenir un moment l'attention du visiteur sur la prévention de la pourriture des légumes entreposés; l'importance du mirage et de la classification des oeufs, tel que pratiqué dans les postes de réception licenciés du gouvernement fédéral; tandis que Québec présentait un bel exhibit d'enseignement avicole.

Et comme couronnement de ce déploiement agricole, la grande parade des animaux primés, défilant fanfare en tête et précédée des clubs régionaux de jeunes éleveurs portant chacun leur pancarte d'identité en face de la grande estrade remplie à capacité. Je reconstitue ce magnifique défilé à l'aide des rapports officiels des juges.

### Chevaux Percherons

Les exhibits de National Breweries (2 magnifiques étalons gagnants de premiers prix) exhibit de M. Lucien Trottier, de Ste-Gertrude, "Don Juan" détenteur d'un premier prix, puis "Belle d'Yamachiche" pouliche née en 1948, gagnante du premier prix.

### Chevaux Belges

En premier lieu, "Guay Successeur", étalon adulte, appartenant à M. J.-M. Demers, de St-Léonard, proclamé champion; "Franklin D", étalon vice-champion de M. Art. Paris, de Ste-Sophie; "Comtesse des Rivières", jument belge championne, appartenant également à M. J.-M. Demers, suivie de "Marquise du Canton", vice-championne, exposée par M. A. Palissier, de Trois-Rivières.

### Chevaux Canadiens

"John de Bécancour", étalon champion appartenant à M. Armand Bourassa, d'Yamachiche; "Prince

d'Yamachiche", étalon vice-champion de la même écurie, puis "Charmante de Bécancour" jument championne présentée par le même éleveur; et "Beauté d'Yamachiche" vice-championne de M. Léon Girardin, d'Yamachiche.

### Standardbred

"Star" étalon né en 1944, exposé par M. Lucien Trottier, de Ste-Gertrude et proclamé champion; "Stardale", de M. Camille Pratte, de Trois-Rivières, vice-champion. Le même exposant présentait "Hélène Dale", jument qui a mérité le ruban du championnat.

Les concours de l'espèce chevaline comprenaient 72 inscriptions soit et de race Belge, présentés par M. Thomas Bellemare, d'Yamachiche, dont les exhibits ont décroché les premiers prix dans les classes d'étalons nés en 1947; pouliche d'un an et jument née en 1946. M. J.-M. Demers, de St-Léonard; Art. Paris, de Ste-Sophie, et Em. Tousignant, de St-Delphe, dont l'exhibit prenait le premier prix du concours de juments avec poulain.

Chez les Canadiens: MM. Armand Bourassa, A. St-Onge, de Champlain; Maurice Bernier, de

Bécancour; Lucien Trottier, de Ste-Gertrude; Léon Girardin, d'Yamachiche; Donat Bourassa, de Pointe-du-Lac; P. Cyrenne, de Bécancour; Ed. Caron, de la Banlieue, ont présenté des exhibits.

Cinq groupes ont été soumis à l'expertise pour les concours de progénitures paternelles et maternelles. Dans le premier cas, M. Maurice Bernier a pris le 1er prix, tandis que M. Armand Bourassa a présenté le groupe vainqueur dans les progénitures d'une jument.

### Section de l'espèce bovine

Venait en premier lieu, le troupeau Ayrshire de M. Ulric Deschamps, de Repentigny, comprenant les taureaux proclamés champion junior et grand champion de l'exposition, le 1er prix des veaux senior; le 2e prix des taureaux de 3 ans et plus "Alta Crest Carnation"; 1er prix pour taure 1 an senior, et le 1er prix pour vache de 4 ans en lait.

En second lieu, le troupeau de la ferme Bayonne, de Berthierville, propriété de M. Azellus Lavallée, M.P.P., comprenant la vache Ayrshire, proclamée grande

championne, "Duportage Lima Superbe"; puis, les détenteurs des premiers prix suivants: taureau de 2 ans "Maska Juliane"; taure de 6 mois et moins d'un an; vache sèche de 2 ans, "Bayonne Velta"; vache tarie de 3 à 5 ans, "Bayonne Cherry".

Le groupe Ayrshire de M. Antonio Lincourt, comprenant le taureau adulte "Des Laurentides Liberty", gagnant du 1er prix de sa classe, et plusieurs autres sujets primés, puis les troupeaux de MM. Philéas Pellerin, d'Yamachiche; Aug. Betty, de Ste-Marguerite; Anatole Deschamps de Repentigny; Jacques Lavigne, de Ste-Gertrude, et Gilles Désy.

### Troupeaux Canadiens

Le défilé avait à sa tête, le troupeau de M. Léon Girardin, avec "Lagorgendière Brave", taureau adulte grand champion; troupeau Jos. Aubuchon, de St-Norbert, avec la vache grande championne "Ninon"; troupeau Maurice Bernier, de Bécancour, avec le jeune taureau champion junior; puis selon leur ordre de mérite, les troupeaux, Ariste Précourt, de La Baie; T. Bellehumeur, de St-Bonaventure; Omer Pratte, de Bécancour; et P. Cyrenne, de Gentilly.

### Troupeaux Holsteins

Les exhibits de MM. Norbert Proulx & Fils, de La Baie, comprennent (suite la page 19)

Epargnez jusqu'à \$12

## VENTE

spéciale de liquidation

Une quantité limitée



de fameux

### STYLOS REYNOLDS 400

Munis de la nouvelle cartouche d'encre remplaçable.

Disponibles

PRESÉNTÉS À

## \$1.98 ch.

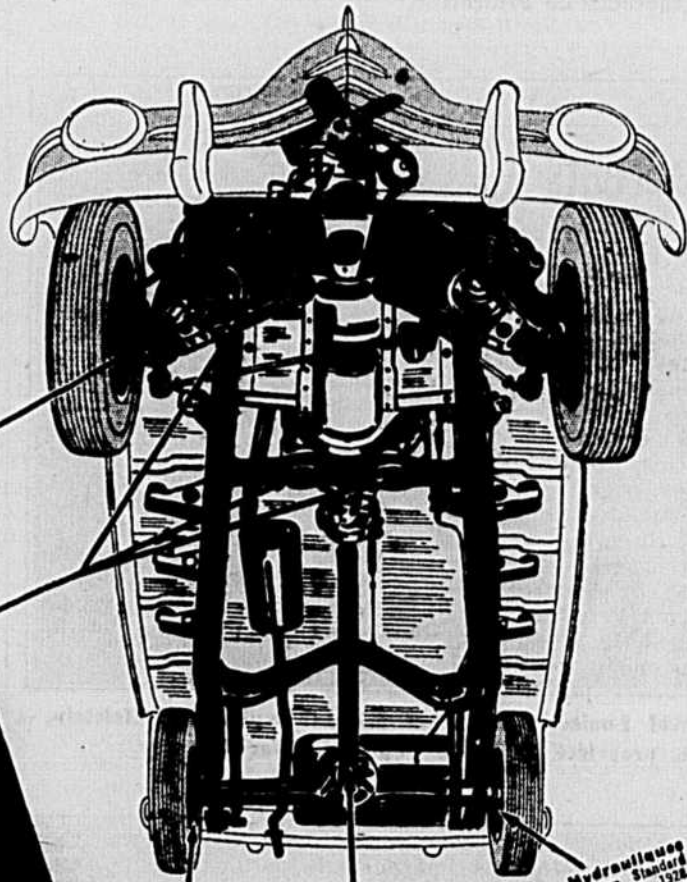
deux pour — \$3.00  
directement du fabricant

Prix original \$12 - \$14. Réserve d'encre pour de un à deux ans. Pour faire le plein si désiré, envoyez le stylo avec 35c. Envoyez bon de poste ou argent. Livraison immédiate - port payé.

Ecrivez aujourd'hui même!

**BAILEY INDUSTRIES**  
265 Davenport Rd., Dépt LT. 1,  
Toronto, Ont.

# Considérons la VALEUR!



Avec Amov. Embout Avant en Sécurité — Un vrai Plymouth depuis 1939. Cette méthode permet à l'application de ressorts de bonnet de résister à toutes les irrégularités de la route indépendamment de la route.

Montage Poutre-Plattant de Sécurité (Ass-Nature) — Ce mode de montage empêche les vibrations du moteur de passer à la carrosserie. Cela veut plus de confort, plus de souplesse et une plus longue durée. Introduit par Plymouth en 1931.

# Plymouth

CONSTRUCTION CHRYSLER

## A TOUJOURS ÊTE A LA TÊTE EN VALEUR!

Seule Plymouth Avec Garantie "Sécurité" — Une innovation en fait de sécurité introduite par Plymouth en 1941. Ces fermetures à vis ne sont pas susceptibles d'être serrées ou desserrées par les vibrations.

Commande Mécatrice — Assure un démarrage et un stop plus sûrs. Les commandes de démarrage sont mécaniques de contact. Introduit en 1937.

Freins Hydrauliques Standard — Plymouth depuis 1932 avec 6-cylindres hydrauliques introduits en 1946. À l'aide de plus de 250 points de pression sur la pédale.

Il n'y a qu'une seule manière de juger de la valeur d'une voiture, vérifier et comparer!

PLYMOUTH, dans le domaine des bas prix, offre l'ultra-confort et l'ultra-sécurité que procurent les pneus Super-Cushion montés sur les Roues Jantes-Sécurité... en plus, la protection additionnelle provenant des Freins 6-cylindres Hydrauliques Sauvegarde... et le souple fonctionnement du Pouvoir Flottant.

Mais ce n'est là qu'une partie de l'histoire de la haute VALEUR PLYMOUTH. Étudiez la charte ci-contre, à droite. Vous allez constater que les propriétaires d'une Plymouth ont joui de toutes ces caractéristiques comme équipement STANDARD depuis des années — mais ce n'est qu'aujourd'hui seulement qu'un certain nombre de ces caractéristiques sont présentes soit sur la voiture "A" ou sur la voiture "B". Est-ce donc une surprise si les gens disent — "Vous obtenez les meilleures choses D'ABORD de Chrysler!"



CHARTRE DE COMPARAISON PLYMOUTH										
Toutes ces caractéristiques constituent l'équipement STANDARD sur Plymouth	6-cylindres	Freins Hydrauliques	Montage de Sécurité Ass-Nature	Commande Mécatrice	Pneus à large bande	Adaptation d'huile	Freins à Main (Standard)	Boîte à Vitesses à 4 Vitesse	Boîte à Vitesses à 3 Vitesse	Boîte à Vitesses à 2 Vitesse
PLYMOUTH	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	117"
Voiture "A"	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	114"
Voiture "B"	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	116"

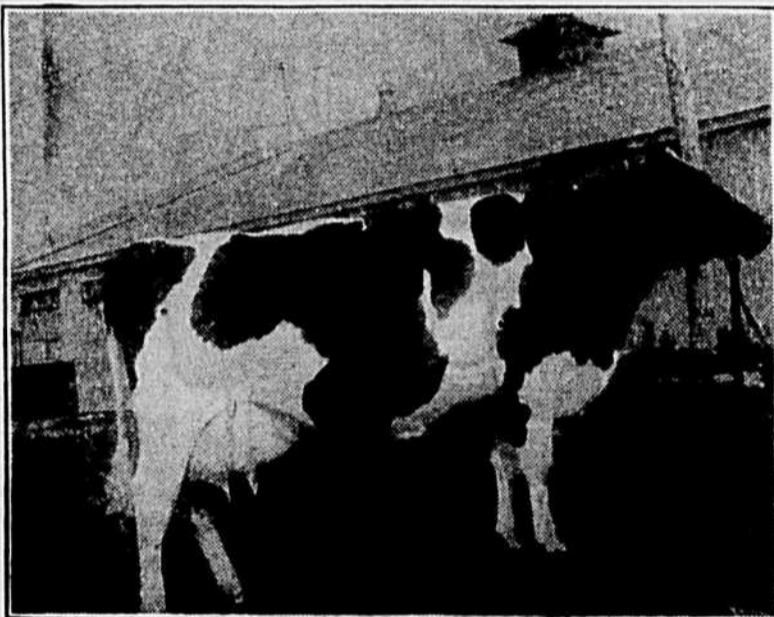
PLYMOUTH EST FABRIQUÉE AU CANADA PAR CHRYSLER!



Le club des Jeunes Eleveurs de Princeville dont la première exposition eut lieu le 17 août dernier. A l'extrême gauche, M. J. Labissionnière, propagandiste fédéral en industrie animale. A droite, M. J. Joyal, agronome, et J.-P. Fleury, directeur des clubs du Québec.



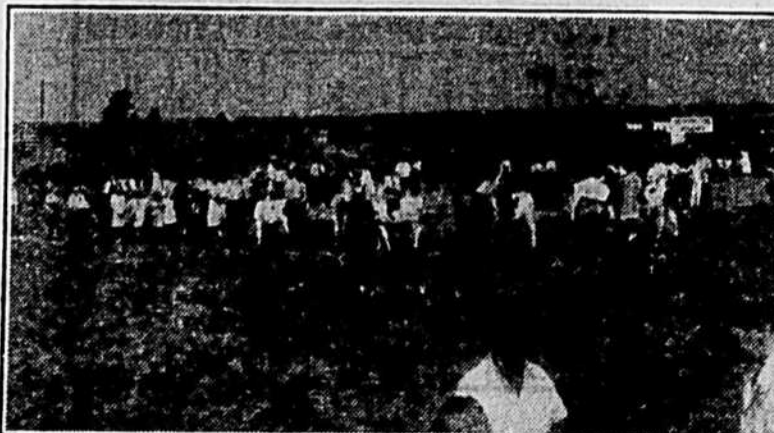
Groupe des quatre veaux ayant mérité les premiers prix chez les Jeunes Eleveurs de Princeville.



"Prinzeval Louise Peerless" grande championne Holstein, à Victoriaville, propriété de M. A. Pépin, de Warwick.



Groupe de sujets détenteurs des premiers prix au concours de bovins Ayrshire à Victoriaville.



Pendant la parade à l'exposition des Jeunes Eleveurs qui eut lieu récemment à Princeville.

## Victoriaville rend hommage aux jeunes

(Reportage de Frs Fleury)

Remarquables exhibits de bovins de races Ayrshire et Holstein — Excellents étalages de produits horticoles et de l'artisanat. — Où l'aviculture reprend ses droits

L'exposition agricole de Victoriaville organisée par la Société d'Agriculture du comté d'Arthabaska, a rendu, cette année, un magnifique hommage à la jeunesse rurale. Ce fut une manifestation qui a groupé plus de 300 membres des associations de jeunes de la région dont le succès illustrera l'histoire déjà fort intéressante de l'agriculture régionale des Bois-Francs.

Cette démonstration qui a marqué l'ouverture de l'exposition comprenait, outre une parade dans la ville, avec fanfare, drapeaux, etc., des concours d'expertise en aviculture, sur les espèces bovine et porcine et un grand ralliement à l'arène où MM. W. Labbé, cultivateur et député du comté à la Législature, Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole, M. l'abbé Henri Bernier, curé d'Arthabaska; Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie animale, H. Lajoie, secrétaire-propagandiste de l'Ass. Holstein-Friesian du Québec, Frs Boulais, préposé aux mêmes fonctions pour le Club Ayrshire provincial et les agronomes divisionnaires: Josaphat Joyal, Hector Bellevue, Albert Côté, instructeur horticole, L. Chabot, instructeur en grande culture et M. l'abbé C. Beauchesne, vicaire de la paroisse des St-Martyrs, encouragèrent tour à tour les jeunes à porter haut le drapeau, emblème de la fierté professionnelle et du progrès agricole.

Les vainqueurs des divers concours ont été proclamés dans la soirée. Mlle Cécile Bisson et le jeune Aurèle Houle ont mérité les premiers prix et championnats dans les concours de veaux tandis que le club de Princeville a remporté le premier prix dans les groupes de trois jeunes bovins présentés par les clubs.

### Expertises avicoles

En expertise sur les volailles les équipes de Notre-Dame de Lourdes et de Thetford Mines ont pris les premières places. La première est composée de MM. Marcel et Maurice Naud; celle de Thetford de Mlles Lilliane Boulanger et R. Couture.

Les démonstrations avicoles furent données par MM. P. H. Marsot, M. Frs Planté et Roger Palement, devant plus de 200 spectateurs et concurrents.

Puisque nous sommes au chapitre de l'aviculture, autant dire que ce département de l'exposition a été rajeuni. Ce pavillon qui avait été presque désert depuis quelques années présentait 72 bons trios des diverses espèces d'oiseaux de la basse-cour.

### Concours de bovins

L'équipe de Princeville, constituée de jeunes juges Donat Laroche et Claude Houle, a conservé le plus haut nombre de points en expertise sur les bovins tandis que celle de St-Léonard, formée de MM. Koch Tousignant et Raymond Baril est arrivée première en expertise sur les porcs. Ces équipes défendront de nouveau leur titre au concours provincial de Sherbrooke.

Rappelons que ces concours régionaux de jeunes éleveurs et agriculteurs sont précédés d'épreuves et d'expositions locales de cercles en vue d'en choisir les candidats. Nous avions assisté la semaine précédente aux expositions des cercles de Victoriaville et de Princeville où nous avons vu à l'oeuvre tous les membres de ces groupements.

A Victoriaville, le club, qui en est à sa 4ème année, présentait 78 sujets comprenant chez les fervents de la race Holstein des veaux junior et senior et des taures d'un an et de deux ans. Les prix chez les jeunes

Les premiers prix de chaque classe, alors que certaines alignaient jusqu'à 32 bêtes, ont été décernés par M. J.-P. Fleury directeur des clubs du Québec aux exhibits présentés par: Mlle Simone Angers pour veau junior; Mlle

Cécile Bisson, pour veau senior; son jeune frère Robert Bisson, pour taure d'un an proclamée par la suite championne de l'exposition du cercle et par M. Y. Vigneau, pour taure de deux ans. Chez les adeptes la race Ayrshire, les honneurs du championnat allaient à l'exhibit du jeune Gilbert Pariseau.

A Princeville, club de première année comprenant 39 membres, on a présenté autant de sujets de race et croisés. M. Fleury a décerné les premiers aux sujets présentés par Mlle Denise Sevigny, fille d'Antonio, pour veau junior; au jeune B. Houle pour sujet senior et à l'exhibit de M. Gilles Croteau.

(Suite à la page 9)

## DURABLE COMME LE CUIR DE RHINOCÉROS!



## MINER procédé de pression Bottines de travail pour cultivateurs

Le célèbre procédé Miner de vulcanisation sous pression soude les diverses parties de la chaussure en une seule unité; renforce le caoutchouc contre les fendillements, l'écaillage et les fuites. UNE PELLICULE DE SURFACE LISSE ET LUSTRÉ protège contre les matières acides de la basse-cour.

Ce produit Miner vous chausse mieux et vous donne donc plus de confort.

VJMY: Idéal pour la ferme. Langue à soufflet, imperméable. Léger, confortable, de longue durée.



POINTURES POUR TOUTE LA FAMILLE

THE **MINER RUBBER** COMPANY LIMITED  
Bureau central et usines Granby, Que.

Pour une protection absolue, choisissez les CHAUSSURES MINER en caoutchouc vulcanisé sous pression

# Remarquables exhibits de bovins...

(Suite de la page 8)

Ce sont les veaux mis en montre par Mlle Sévigny et Bernard Houle qui ont été proclamés respectivement champion et vice-champion du concours.

Pour bien réaliser l'importance du concours régional de Victoriaville, il faut savoir que seuls les six meilleurs exposants des expositions locales sont éligibles aux concours de jeune bétail à Victoriaville. On notera que les champions de ces épreuves locales y ont conservé leurs titres et les dix clubs des Jeunes Eleveurs dirigés par M. J. Labissonnière dans les comtés de Mégantic et d'Artha-

baska, y présentaient 60 têtes de jeune bétail, ce qui est déjà un bel actif pour une exposition de comté favorisée de tels concours régionaux. D'autre part, M. Vincent Lanouette, agronome, propagandiste des cercles de Jeunes Agriculteurs, une division du Service de l'Enseignement agricole, fournissait un remarquable contingent de délégués à la manifestation de Victoriaville. Y figuraient presque au complet les cercles de Thetford Mines, Notre-Dame de Lourdes, Ste-Elisabeth, St-Valère, Warwick, St-Norbert, Ste-Hélène et Daveluyville.

On a présenté à Victoriaville 231 exhibits de fruits, légumes et fleurs. Toute la gamme des plantes horticoles cultivées dans ce secteur était représentée par de beaux échantillons et même de belles collections de produits du potager. L'horticulture a pris un bon essor dans plusieurs paroisses sous l'impulsion de M. Albert Côté, instructeur.

Se sont particulièrement distingués: MM. Alfred Demers, de St-Valère; Roland Kirouack, de Warwick, et W. Béland, de Victoriaville, qui ont mis en étalage de belles collections, tandis que Mme Alfred Martin, d'Arthabaska, raffait les premiers prix pour collections de fleurs.

D'autre part, 167 exhibits d'artisanat, d'art culinaire, etc., présentés par les dames fermières complétaient les étalages du pavillon horticole avec une vingtaine d'exhibits de beurre et de fromage.

### Aux écuries

Quelques bons spécimens de l'espèce chevaline ont été soumis à l'expertise faite par M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie Animale.

M. Albert Fleury, d'Arthabaska, a mérité les premiers prix pour jument avec poulain de race Percheronne pour pouliche de 2 ans et poulain de l'année. M. Aurèle Houle, de Princeville, pour jument de travail de 4 ans et plus.

Dans les classes de race Belge, les exhibits présentés par MM. Jean-Marc Lavigne, de St-Norbert, et Wilfrid Labbé, M.P.P., se sont partagés les premiers prix.

M. J.-H. Rondeau, de Ste-Elisabeth, a présenté la meilleure pouliche de 2 ans tandis que M. Maurice Verville obtenait le 1er prix pour étalon de race Canadienne.

### Ayrshires et Holsteins

Voilà certes un département qui place l'exposition d'Arthabaska au premier rang des foires organisées par une Société d'Agriculture de comté. Elle le doit à la coopération généreuse des associations provinciales Holstein et Ayrshire qui y tiennent leur exposition respective et contribuent financièrement à l'offrande de prix en argent. Il y a de caractéristique dans ces concours que tous les exposants reçoivent un prix uniforme pour chaque bête soumise à l'expertise. Seul le ruban, emblème du mérite de l'exhibit, crée l'émulation. Aussi les éleveurs sûrs de défrayer partiellement leurs frais de déplacement, se font-ils de plus en plus nombreux.

Cette année on comptait sur les terrains 191 bovins Holsteins et 132 de race Ayrshire. Tandis que le comté d'Arthabaska s'identifie avec le bétail Noir et Blanc, celui de Mégantic met en vedette la race Ayrshire.

Concouraient dans les classes de Rouge et Blanc, les troupeaux de l'hôpital St-Julien, de St-Ferdinand; de la ferme Mont-Villeneuve, propriété des RR. FF. des Ecoles Chrétienues; Arthur Moisan, de Lyster; Bruno Fournier, de Rivière Noire; Armand Bellemare, Jos. Boutin et de Mme Jos. Bélangier, de Plessisville; et Jos. Rondeau, de Victoriaville.

Le juge, M. Bruno Gaudet, de St-Philippe de Néri, a décerné les rubans de championnats aux exhibits de M. Jos. Boutin, pour taureau junior: "Mistassini Top Grade 44e", et à "St-Julien Flag Roselle", exhibit de l'Hôpital St-Julien, comme vice-champion.

"Grand Hôtel Flagship", taureau adulte présenté par le même exposant, a été proclamé grand champion et "Mistassini Top Grade 44e" de M. Boutin, vice-grand champion.

Les jeunes troupeaux ont été classés dans l'ordre de mérite suivant: 1—Hôpital St-Julien, 2—Ferme Mont-Villeneuve; 3—Jos. Rondeau, 4—A. Bellemare, 5—Hôpital St-Joseph, 6—A. Moisan.

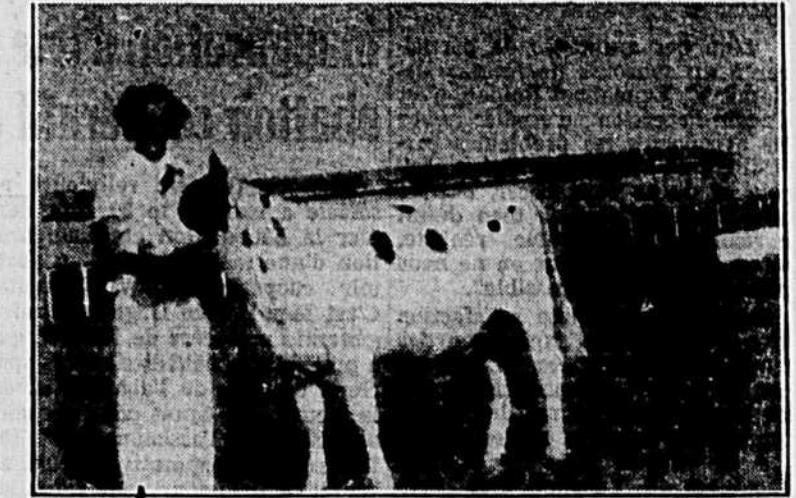
### Progéniture junior d'un taureau—1er

Hôpital St-Julien, 2—FF. des Ecoles Chrétienues, 3—J. Rondeau, 4—A. Moisan, 5—Ferme Hôpital St-Joseph.

Les exposants de Noir et Blanc étaient: MM. Albert, Alfred Pépin, et Philippe Pépin, de Warwick; Albert Fréchette, Emile Cormier et Patrick Cormier, de Victoria-



Quelques directeurs de la société d'agriculture d'Arthabaska et quelques agronomes: de gauche à droite, MM. H. Lajoie, C. Fréchette, V. Lanouette, secrétaire de l'exposition, A. Bergeron, président, l'abbé A. Taillon, curé de St-Norbert, W. Verville. En arrière, MM. A. Sévigny et J.-A. Trépanier, de Princeville.



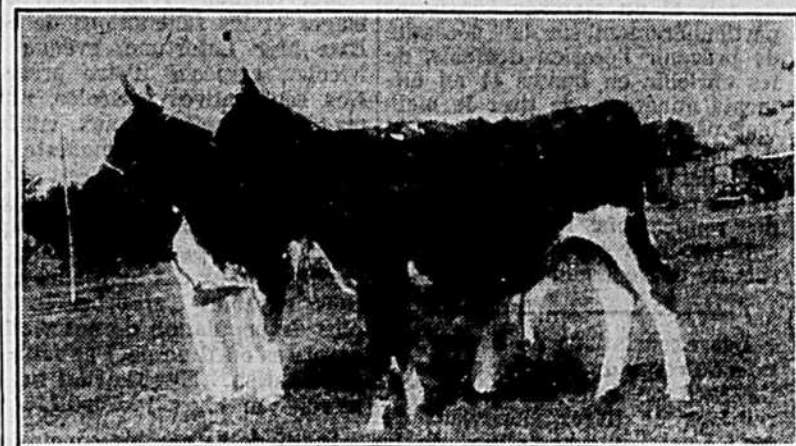
Mlle Cécile Bisson, de Victoriaville, dont le sujet Holstein a remporté le premier prix à Victoriaville.



Veau Ayrshire présenté par M. Gilbert Pariseau, du club de Victoriaville, proclamé champion de sa classe.



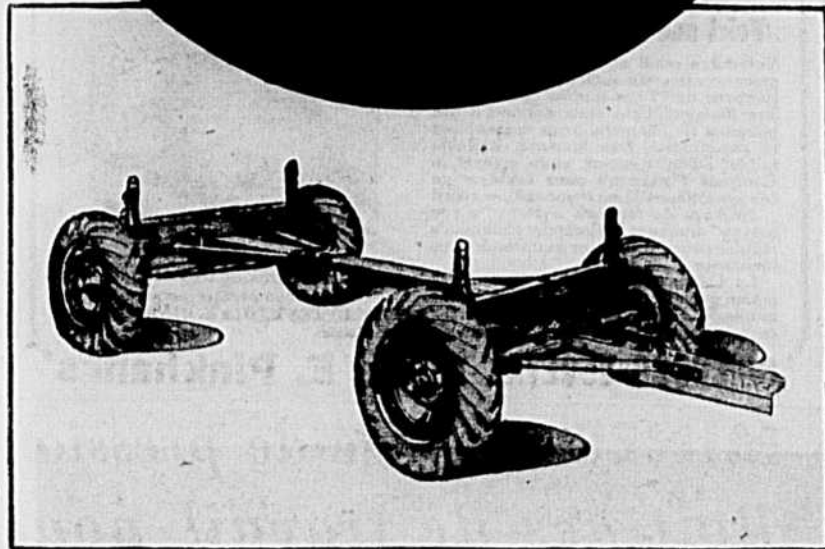
Groupe de sujets de race Holstein ayant mérité les premiers prix à Victoriaville.



Deux jeunes champions Ayrshire à Victoriaville: "Mistassini Top Grade 44e", de M. Jos Boutin (Plessisville) et "St-Julien Flag Roselle", de l'hôpital St-Julien (St-Ferdinand).

Voici pourquoi les grands agriculteurs préfèrent le

## CAMION-REMORQUE MASSEY-HARRIS



### IL EST SURBAISSÉ...

#### FACILE À CHARGER

Les personnes accoutumées aux anciennes charrettes hautes sur roues sont littéralement stupéfiées par l'économie d'effort physique que représentent ces camions surbaissés. En outre, le fait d'abaisser le centre de gravité stabilise la tenue de route et, conséquemment, la charge.



### ROULAGE SOUPLE...

#### AUX CHAMPS OU SUR LA ROUTE

Dans chaque moyeu, deux roulements à rouleaux coniques, extra-robustes, facilitent le roulage de ce camion, que vous alliez aux champs pour une charge de foin ou de grain, ou que vous soyez en route vers le marché ou le grenier mécanique. Roues amovibles et pneus de 600 x 16 (6 épaisseurs).



### IL PORTE LES PLUS LOURDES

#### CHARGES (JUSQU'À 2 1/2 TONNES)

Les essieux, traverses, longerons et tous les organes de ce camion agricole sont fabriqués en vue de résister aux plus lourdes charges, et en toute sécurité. Aux allures normales, en palier, il portera n'importe quel poids, jusqu'à concurrence de 2 1/2 tonnes. Toutes les pièces en bois sont renforcées par du fer.



### IL PEUT ÊTRE REMORQUÉ PAR

#### DES CHEVAUX OU UN TRACTEUR

Ce "camion et remorque combinés" est muni d'une barre à ergot, qu'on emploie si l'on se sert d'un tracteur pour le tirer, et d'une allonge spéciale, si des chevaux y sont attelés. Moderne de tout point, ce "modèle 1948" se prête à tous les transports qu'exige une exploitation rurale.

N'OUBLIEZ PAS que le "camion et remorque combinés" que vous offre la Cie Massey-Harris est le fruit de la vaste expérience de ces mêmes techniciens, experts en tout ce qui concerne l'agriculture, qui ont créé la combinée automotrice Massey-Harris, les tracteurs Massey-Harris, la herse à disques roto-élévatoire Massey-Harris, et nombre d'autres instruments aratoires de grande classe. Ces hommes connaissent leur métier et ils bénéficient en outre de l'expérience de la Cie Massey-Harris, qui date de plus d'un siècle. On est toujours "sur de son coup" quand on achète une Massey-Harris.

## LA COMPAGNIE MASSEY-HARRIS LIMITÉE

Maison fondée en 1847

TORONTO MONTREAL WINNIPEG SKIDAWAY REGINA  
SASKATOON YORKTON SWIFT CURRENT CALGARY EDMONTON VANCOUVER

(Suite à la page 16)

Les concours de ferme

# Couronnement d'un concours de ferme dans quelques paroisses de la Beauce

M. Emmanuel Bolduc, de Ste-Clothilde, proclamé lauréat. — Les améliorations constatées à la suite de ce concours.

Par Roland Lespérance, rédacteur, Service de l'Information et des Recherches

La clôture d'un concours d'exploitation rationnelle de fermes, organisé en 1943 dans East-Broughton et quelques paroisses environnantes, faisait l'objet d'une intéressante réunion agricole à Ste-Clothilde de Beauce, le 19 août dernier, sur la ferme de M. Emmanuel Bolduc, lauréat du concours.

Une quinzaine de concurrents assistaient à la réunion plus une vingtaine de cultivateurs des alentours et quelques officiers du Ministère provincial de l'Agriculture.

"L'un des avantages de participer à un concours de fermes, déclarait M. Emmanuel Bolduc, c'est d'avoir l'occasion d'étudier avec les agronomes les problèmes particuliers de notre exploitation agricole et de se voir tracer, chaque année, un programme bien défini à réaliser. Programme réaliste, ajoutait le lauréat, car on ne nous conseille rien d'impossible".

Rappelant avec une satisfaction bien évidente son expérience des cinq dernières années, M. Bolduc concluait que sa participation à un concours de ferme lui avait imposé des travaux et des dépenses additionnels mais l'avait aussi conduit à de substantielles augmentations de revenus.

En visitant la ferme si bien tenue du lauréat, les visiteurs ont pu constater l'exactitude des remarques précédentes. En cinq ans, M. Bolduc a fait des travaux considérables d'érochage, construit un chemin de ferme de 12 arpents de longueur, mis en valeur une pièce de terre inculte de 10 arpents, appliqué dans ses champs 85 tonnes de chaux et 13 tonnes d'engrais chimiques, etc., mais ses rendements en céréales et en foin ont presque doublé. Encore la qualité de ses récoltes a-t-elle augmenté de façon plus apparente, peut-être, par suite de la fertilisation des pâturages, de semis plus généreux de trèfle et de luzerne dans ses prairies, de la culture de l'orge en mélange avec l'avoine, de la disparition du coeur brun des choux de Siam par l'emploi de borax, etc. Quant au profit net de l'exploitation, il a plus que triplé; l'on pourrait objecter que le cas de M. Bolduc est exceptionnel en ce sens que la maladie ayant décimé son troupeau laitier en 1941, ce cultivateur a dû réorganiser complètement sa vacherie durant les cinq années du concours. Mais sur 20 concurrents, il y en a six qui ont triplé ou presque le profit net de leur ferme (intérêt chargé) et quelques autres l'ont doublé.

Tour à tour, durant la visite de la ferme de M. Bolduc, les agronomes Ernest Marceau, instructeur aux concours de fermes dans le comté de Beauce; J. A. Plante, agronome du comté, J. W. Marceau, son adjoint; Roland Lespérance, secrétaire du Comité provincial des pâturages, prirent part à la discussion des problèmes agricoles régionaux.

M. André Auger, chef du Service provincial de la Grande Culture, commenta finalement les résultats du concours et proposa aux assistants un programme d'amélioration de fermes approprié aux conditions régionales de climat, de sols et de marchés, insistant particulièrement sur la nécessité de prévenir l'érosion des sols, de les enrichir en humus et en éléments minéraux, de tirer le meilleur parti possible des prairies et des pâturages et de compenser la superficie nécessairement restreinte des céréales par l'augmentation des rendements. Il a aussi particulièrement recommandé des essais de trèfle Ladino et de millet.

Les exportations de beurre dañois au cours du premier semestre de 1948 se sont élevées à 111 millions de livres, dépassant de 20 p. 100 les exportations de la période précédente de 1947. Plus de la moitié de ces exportations étaient destinées au Royaume-Uni.

Parelles recommandations s'adressaient à un auditoire des mieux disposé à les mettre en pratique. Car la plupart des concurrents avaient tenu à exprimer leur satisfaction des résultats obtenus durant les cinq années écoulées et leur détermination à poursuivre des améliorations qui leur ont rendu, ainsi qu'à leur famille, la profession agricole plus attachante.

## La Coopérative en marche

# Inauguration d'une meunerie et d'un abattoir coopératif à Victoriaville

Une grande fête religieuse et sociale a marqué le 29 août dernier la bénédiction et l'inauguration d'une meunerie et d'un abattoir coopératif à Victoriaville. C'est Mgr Roméo Gagnon, vicaire général du diocèse de Nicolet, qui a présidé à la bénédiction des spacieux édifices de l'abattoir et de la meunerie. Après cette cérémonie religieuse, l'assistance visita les locaux des coopératives, puis se réunit dans la cour pour entendre quelques allocutions.

M. W. Verville, président de l'abattoir et de la meunerie, souhaite la bienvenue. Le secrétaire-gérant de la Société Coopérative Avicole des Bois Francs, agit comme maître de cérémonies. Il présente les orateurs suivants: Samuel Boulanger, agronome, gérant de la meunerie, Noé Hénault, inspecteur régional des produits avicoles et représentant du Fédéral, Léo Fillion, agronome, secrétaire du Conseil Supérieur de la Coopération, Roméo Martin, agronome, secrétaire de la Coopérative Fédérée, Wilfrid Labbe, député d'Arthabaska à la Législature, les honorables T. Labbé et Patrice Tardif, ministres d'Etat, Mgr Roméo Gagnon, vicaire général du diocèse, et M. l'abbé Grenier, curé de St-Victoire de Victoriaville.

Parlant au triple titre de cultivateur, de représentant d'un comté agricole et de collaborateur du ministre de l'Agriculture, l'hon. Tardif, député de Frontenac, félicite les coopérateurs des Bois Francs d'avoir réalisé de si beaux projets. Il exprima ses meilleurs vœux à l'endroit des deux coopératives naissantes et se dit heureux d'avoir collaboré avec l'hon. T. Labbé et M. W. Labbé à l'obtention des octrois qui ont aidé à défrayer le coût des édifices coopératifs. Votre abattoir, déclara le député de Frontenac, comble une lacune, et des organisations de ce genre permettent aux cultivateurs de mettre plus d'uniformité dans la qualité de leurs produits, et de toucher tout l'argent qui revient de leur vente. Il recommanda aux coopérateurs d'encourager leurs organisations en fournissant des produits de qualité. Il exprima sa confiance dans la doctrine coopérative dont le succès repose avant tout sur l'éducation des membres.

Mgr Gagnon présenta les hommages et les félicitations de Son Exc. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, empêché d'être présent. Nos coopératives agricoles, affirma-t-il, permettraient aux cultivateurs d'atteindre la modeste aisance à laquelle ils ont droit et qui est un facteur de stabilité agricole. Il exprima le souhait que surgissent un peu partout dans les centres ruraux des industries agricoles capables d'absorber le surplus de population de nos vieilles paroisses où il ne peut se faire de colonisation. Mgr Gagnon fut remercié par l'hon. P. Tardif.

Invité à donner les conclusions de cette manifestation, M. le curé Grenier recommanda aux cultivateurs la fierté de leur profession, l'espoir indéfectible en leurs co-

Signalons l'émulation extraordinaire des trois concurrents les plus heureux, M. Emmanuel Bolduc conservant 441 points sur 500, M. Arthur Nadeau, de St-Frédéric, conservant 440 points et M. Albert-France Gagnon, de St-Pierre de Broughton, conservant 439.5 points.

Le concours de ferme d'East-Broughton qui vient de se terminer marquera sans doute le départ vers une meilleure organisation technique et administrative de plusieurs fermes de la région. Maints concurrents ont souligné avec instance que le seul fait d'avoir appris à tenir une comptabilité agricole leur serait un précieux secours dans les années à venir. Non moins nombreux les membres de ce concours qui ont tenu à profiter de l'occasion pour affirmer, en toute connaissance de cause, leur croyance en l'efficacité de la science agricole et de la collaboration amicale des cultivateurs et des agronomes.

opératives et le goût des spécialités agricoles.

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait sur l'estrade, M. le chanoine Bernier, procureur du Séminaire de Joliette, les agronomes H. Bêliveau, J. Joyal, F. Bêliveau, V. Lanouette, P.-E. Boutin, R. Paiement, R. Chabot, tous du district des Bois Francs, C.-E. Benoit, gérant de la Coopérative Avicole du Québec, G. Gélinas, du Service de l'Economie rurale, J.-B. Roy, du Service de l'Information, L. Bélanger, et Napoléon Audet, de l'abattoir coopératif de St-Anselme, G. Vincent, de la Coopérative régionale de St-Damase. Les directeurs des deux coopératives inaugurées hier étaient tous également présents.

Rappelons que la Coopérative avicole régionale des Bois Francs peut abattre 4,000 oiseaux par jour, m'ner 2,000 caisses d'oeufs par semaine et incuber 200,000 oeufs à la fois. Quant à la meunerie, elle compte 208 membres et dessert 6 paroisses.

## Sur nos fermes expérimentales

# Près de 500 cultivateurs réunis à la ferme de démonstration de Laverlochère

Avec le concours des agronomes du Témiscamingue, le Service des fermes expérimentales fédérales organisait, le 18 août, une fête champêtre des mieux réussies sur la station de démonstration de monsieur Albéric Trudel, de St-Isidore de Laverlochère.

On remarquait la présence de M. Goring, régisseur de la ferme expérimentale de Kapuskasing, et M. François Gosselin, surveillant des stations de démonstration du Nord-Ouest québécois et du Nord ontarien.

Le programme débuta par une visite des champs. M. Gosselin conduisit un groupe imposant de cultivateurs accompagnés des agronomes Roland Barrette, Victorin Bonin et Grégoire Sirois. La culture du trèfle Alta-sweede intéressa particulièrement les cultivateurs et désormais un centre de production de cette légumineuse sera établi. On considéra aussi la culture de la luzerne, de l'avoine Vanguard, du traitement des pâturages et du système de culture suivi sur la ferme prospère de M.

Trudel. De son côté, M. Odilon Lamontagne, agronome de Notre-Dame du Nord, dirigeait les dames dans le magnifique jardin de madame Trudel. Il présenta un film sur la culture de la pomme de terre. M. Sirois donna une démonstration sur la fenaison pratiquée avec la presse à foin sur le champ.

Après le souper, servi par les fermières, M. Gosselin ouvrit la série des discours en faisant l'historique des fermes expérimentales. M. Goring insista sur la nécessité d'aller se renseigner sur la ferme de démonstration où des expériences très concluantes se poursuivent. Il parla des expériences en cours sur l'emploi du 2,4-D pour détruire les mauvaises herbes et invita les cultivateurs à visiter la ferme de Kapuskasing pour en constater les résultats. M. Barrette professeur de l'Ecole Moffet, se chargea des remerciements. M. Victorin Bonin, agronome de la division de Ville-Marie, signala que les agronomes au service de la

(Suite à la page 18)

## VOUS CONNAISSEZ DES FEMMES QUI SOUFFRENT DE CHALEURS PUIS SONT TRANSIES

### Voici une Bonne Nouvelle!

Voire âge est-il entre 38 et 52 ans et passez-vous cette difficile période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes? Cela vous donne-t-il des poussées de chaleurs, vous sentez-vous la peau moite, très nerveuse, irritable, faible? Définitivement, alors, essayez le Composé Pinkham's pour soulager de tels symptômes! Il est renommé pour ceci: Nombre de femmes avisées "d'âge moyen" prennent le Composé Pinkham's régulièrement pour aider à accumuler une résistance à ces ennuis. Le Composé Pinkham's ne contient aucun narcotique—nulle drogue formant habitude. Il aide la nature (vous savez ce que nous voulons dire). Ce remède



possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomacal. NOTEZ: Vous préférez peut-être les TABLETTES LYDIA E. PINKHAM avec for ajouté.

### COMPOSE VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham's

du Nouveau...

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN'S MARQUES ROYAL DÉPOSÉES. QUI LÈVE VITE

AGIT VITE! SE CONSERVE!

Standard Brands Limited  
Montreal - Toronto - Winnipeg - Vancouver

# Se conserve dans l'armoire

Bonne nouvelle! Voici la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite—pour faire lever parfaitement votre pâte et vous donner du bon pain en un temps record. Pas besoin de la garder dans la glacière, car elle se conserve des semaines dans l'armoire, sans rien perdre de sa vigueur. Faites dissoudre tel qu'indiqué puis employez comme de la levure fraîche. SI VOUS CUISEZ A LA MAISON, commandez-en une quantité suffisante pour un mois, chez votre épicière. Une fois que vous aurez essayé cette nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, vous l'adopterez pour toujours!



# La Fermière

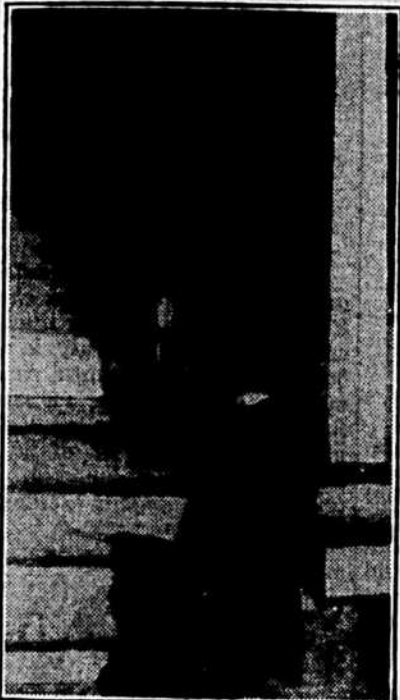


Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

## À la classe avec gaieté!

Les vacances sont finies. La classe commence ou recommence. Adieu les vacances! Vive la classe! Tel est l'esprit qui doit prévaloir chez tous les enfants, garçons et fillettes, petits et moins petits, intelligents et moins intelligents. L'école est ouverte. Entrons-y avec gaieté. Vous pouvez le répéter: la gaieté est une vertu, une grande vertu. Elle suppose la foi, la force, le courage, l'abnégation et l'oubli de soi-même; foi en Dieu et en l'avenir, force de renverser les obstacles, le courage d'avancer un peu chaque jour, l'oubli des plaisirs passagers en faveur des conquêtes permanentes.

### Qui aime l'étude...



prend son sac et...

ne garde des vacances que les souvenirs:



Jeux à la plage, courses dans les champs.

## Auxiliaires de la ménagère

### LE VINAIGRE

En dehors de son emploi pour la préparation des aliments, le vinaigre peut encore vous rendre d'autres services.

Comme remède familial, on s'en sert pour ranimer quelqu'un qui se sent, pris de faiblesse ou qui est tombé en défaillance, contre les piqûres de moustiques ou de vermine, contre les brûlures produites par l'ammoniaque.

Pur ou mélangé d'eau, il sert à enlever les taches de boue sur les imperméables ou autres vêtements caoutchoutés. Il enlève également facilement les taches de lait ou de chaux.

### LE SEL

Inutile de vous parler de son rôle dans la cuisine.

De l'eau chaude additionnée d'une bonne quantité de sel et de 10% de bicarbonate de soude sert à faire reluire les cuivres. Pour nettoyer les poêles à frire, mettez-les sur le feu avec une pincée de gros sel; bien frotter ensuite avec un chiffon.

### L'AMMONIAQUE

Pour la conserver, tenez-la dans un flacon bouché à l'émeri, car

La gaieté, c'est la plus belle image de la santé physique et morale. On vous dira que c'est la marque d'un heureux caractère, mais c'est plus que cela.

Aller à l'école, c'est aussi pénétrer peu à peu dans l'avenir: votre avenir, celui de l'agriculture, celui de votre pays. Aussi, nous ne saurions trop conseiller aux parents de faciliter aux enfants l'accès à l'étude. Puisque c'est avant tout pour eux le temps de s'instruire, libérons-les des travaux de la ferme qui viennent en conflit avec les heures ou les travaux de la classe. L'étude devient le premier article au programme. Les travaux de la moisson, l'arrachage des patates, les labours, le soin des animaux: prennent une importance se-

(Suite à la page 18)

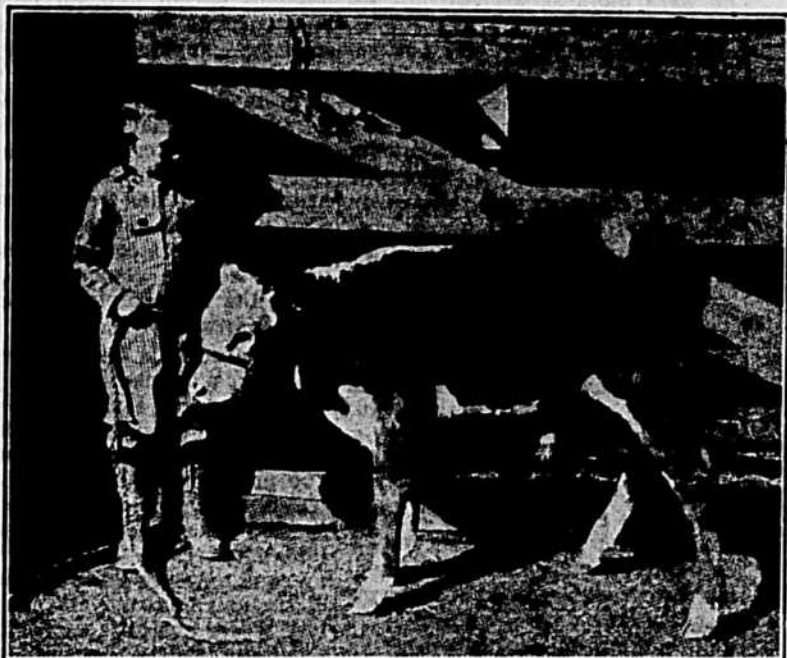
## Un préjugé à combattre

On trouvera que je reviens souvent sur le sujet de la formation religieuse des enfants à la maison, c'est de première importance et on semble croire, en trop de familles, que cette formation ne regarde pas les parents mais les institutrices ou professeurs. C'est du moins ce que prouvent les résultats d'une enquête menée auprès d'un bon nombre d'institutrices rurales d'un de nos meilleurs secteurs canadiens et catholiques. Vingt pour cent des enfants de six à sept ans arrivent en classe sans savoir le Signe de la Croix; c'est incroyable mais les chiffres apportent une preuve irréfutable. Il faut donc admettre notre grave négligence sur ce point et réagir immédiatement.

La formation religieuse doit se donner par les parents au foyer, celle que les enfants reçoivent à l'école complète la formation familiale mais ne peut la remplacer. L'objection est toujours à peu près la même. Les mamans affirment qu'elles voudraient bien enseigner à leurs petits les éléments des prières, du catéchisme, etc., mais elles n'ont pas le temps! C'est-à-dire qu'elles ne prennent pas le temps, faisant passer toutes les nécessités matérielles avant celle-là considérée comme secondaire, négligeable, tandis que le vêtement, la nourriture qui répondent à des besoins corporels passent en premier. Mais la prière est la nourriture de l'âme et qu'en faisons-nous? Les enfants qui ne prennent pas cette nourriture dès l'âge le plus tendre risquent de souffrir de l'anémie de l'âme; ils resteront toute leur vie sous l'impression que la prière, le catéchisme peuvent passer en dernier lieu et que la grammaire, les mathématiques, voir même l'anglais sont beaucoup plus utiles pour faire sa vie!... Comme leurs parents, ils feront passer les éléments matériels avant ce qui est indispensable à la Foi, à la pratique de notre religion, car nous devons remarquer qu'il existe une différence profonde entre faire sa religion et pratiquer sa religion.

Faire sa religion c'est s'en tenir à la pratique extérieure: assister à la messe du dimanche, faire ses pâques, ne pas commettre trop de

### La formation du petit gars vient...



supplanter le dressage du petit veau.

elle ronge les bouchons de liège et s'évapore. Les vapeurs d'ammoniac sont irritantes, veillez donc à les respirer le moins possible.

Quand vous vous servez d'ammoniac, ayez soin de bien aérer, ne plongez pas vos mains dans l'ammoniac pure.

On l'emploie pour les compresses sur les morsures d'insectes. Diluée d'eau, elle sert à nettoyer les brosses et balais, les peignes, les éponges, les objets en feutre, velours ou soie, les tapis, les bijoux, les vitres, et les évier. On

(Suite à la page 18)

## L'école et après

D'un article écrit par M. Dominique Beaudin, directeur du "Foyer Rural" et publié dans la même revue, nous extrayons le passage suivant qui est bien d'actualité.

On connaît les conseils courants à l'ouverture des classes. Le maître ou la maîtresse participe à l'autorité des parents; il les remplace dans une oeuvre de formation qui ne peut que difficilement

s'exécuter à domicile; il est leur collaborateur. En retour d'un devoir dignement accompli, il a droit à la confiance et au respect. Il est pénible de constater—et cela arrive malheureusement—que des parents conseillent l'indiscipline à leurs enfants à l'égard des instituteurs. Ces procédés mesquins ruinent leur autorité propre aussi sûrement que celle de l'institutrice. Chacun doit être jugé par ses pairs ou par ses supérieurs. On peut faire réprimander, s'il y a lieu, l'institutrice par les commissaires, mais non pas par les écoliers. Et si on tient à d'heureux résultats et à cela seulement, c'est chose dont on parle avec discrétion et non pas sur la place publique.

Plus tard, les enfants en auront fini avec l'école. Parmi eux, un bon nombre auront à faire leur vie comme cultivateurs ou comme fermières. Pour cette préparation à la profession agricole, on ne peut s'en remettre totalement à l'école quels que soient les mérites de celle-ci. Il y a en tout temps l'éducation familiale que rien ne remplacera. Que le foyer baigne dans une atmosphère de fierté rurale, de paix, de contentement, de vraie joie! Que l'autorité des parents soit toujours présente, mais comme invisible! Que leur exemple quotidien soit la plus grande et la plus belle leçon que leurs enfants puissent jamais recevoir! Car la première école est le foyer, et les autres en sont le complément.

péchés mortels par crainte de l'enfer, réciter quelquefois le chapelet et la plus courte possible des prières du matin et du soir. C'est la manière de ceux qui n'apprennent pas de leurs parents, dès leur tendre enfance, à prier le bon Dieu et à l'aimer. Pratiquer sa religion, ce n'est pas seulement éviter les péchés graves, mais s'appliquer à la pratique de toutes les vertus par amour pour Dieu, vivre sa vie par amour pour Dieu, essayer de rester uni à Lui jour et nuit. Pour en arriver à cette pratique de notre catholicisme qui n'est pas seulement un culte extérieur mais une vie, il faut absolument que l'enfant puise cet amour de Dieu sur les genoux de sa mère, qu'il sente pour ainsi dire le coeur de sa mère battre de cet amour, qu'il le boive avec son lait, qu'il l'apprenne de ses lèvres pieuses.

La maman mettra donc tout de côté, les travaux accablants et matériels pour prendre quelques minutes chaque jour, afin de faire assimiler à son petit cette nourriture de l'âme, la prière très simple, naïve mais aussi dans les termes exacts, en prononçant bien les paroles, distinctement, avec respect. Cet enseignement de la maman l'aidera elle-même à penser plus souvent au bon Dieu et à l'aimer par les lèvres pures de son petit.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

## Commandements d'un moraliste

- 1) Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
- 2) N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.
- 3) Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.
- 4) N'achetez jamais l'inutile sous prétexte que c'est bon marché.
- 5) La vanité et l'orgueil coûtent plus cher que la faim et la soif.
- 6) Ne nous repentons jamais d'avoir mangé trop peu.
- 7) Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur.
- 8) Que de chagrins nous ont donné des malheurs que notre imagination nous faisait craindre et qui ne sont jamais arrivés.
- 9) Prenez toujours les choses par le bon bout.
- 10) Si vous êtes mécontent, comptez jusqu'à dix avant de parler et jusqu'à cent si vous êtes en colère. (Jefferson).

**MAINTENANT! PRESQUE DEUX FOIS PLUS D'ÉCLAT!**

**Nouveau Glo-Coat**  
contenant des ingrédients spéciaux d'après-guerre!



C'est vrai! Le Glo-Coat donne maintenant presque deux fois plus d'éclat qu'auparavant! Vos linoléums et planchers en bois vernis peuvent maintenant avoir une beauté plus éclatante... qui dure et dure!

Le Nouveau Glo-Coat "plus-brillant-que-jamais" est toujours aussi facile à appliquer. Il suffit de le verser, de l'étendre et de le laisser sécher. Sans frottage ni polissage, il prend, en séchant, un beau lustre éclatant... Il ravive aussi les couleurs fanées du linoléum. Glo-Coat conserve les planchers propres et en facilite l'entretien. Essayez le nouveau Glo-Coat aujourd'hui!



**ECONOMISEZ** en achetant le gros format!

**Johnson Sans Frottage GLO-COAT**

**ONGUENT ESKIMO**

**ECZÉMA 75¢**

**MAL DE BARBE - DÉMANGEAISONS**  
ECZÉMA CHEZ LE NOURRISSON

Les résultats dépassent votre attente

B. N. ROBINSON & CO. REG'D • C.P. 185, GRANBY, P.Q.



Cette photo nous donne l'illusion d'une scène au pays des fleurs, au pays des rêves. Nous ne sommes cependant qu'à Montréal, devant l'étalage de la Société horticole de Verdun, à l'exposition des fleurs et des produits du potager, qui s'est tenue à l'arsenal des Hussards, chemin de la Côte-des-Neiges.

### Exposition de travaux manuels

A l'occasion du congrès diocésain de l'U.C.F. tenu à Nicolet, il y eut une exposition de travaux manuels exécutés par les dames et demoiselles de la section Nicolet. Quoique cette exposition se soit tenue sans attribution de prix, la qualité et la quantité des objets exposés n'en furent pas diminuées.

Les quelque cinq cents invités à ce congrès purent admirer de superbes nappes en toile de lin, d'autres agrémentées de dentelle crochétée, de non moins belles, avec broderie Richelieu. Et que dire de nos bonnes artisanes qui nous ont fait envier leur habileté à tisser les chaudes couvertures de laine, les couvre-lit frappés et au chèvre-feuille! Je m'en voudrais de ne pas mentionner les tapis et pièces murales, oeuvres de goût et d'ingéniosité. Il y avait aussi de magnifiques tableaux peints par nos artistes locaux.

Il est bon de noter qu'il y a recrudescence d'intérêt chez nos jeunes filles pour ces genres de travaux autrefois tant à l'honneur dans nos familles. Souhaitons de tout coeur que ce renouveau aille sans cesse grandissant.

Madame Robert Rochette.

## PATRONS

par ANNE ADAMS  
PATRON No 4816



4816  
SIZES

Charmante toilette d'automne que vous n'hésitez pas à choisir. Remarquez la silhouette illustrant cette robe dans le dos, la jolie boucle, le "peplum" enfin rien n'y manque pour en faire un modèle très recherché. Grandeurs disponibles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Pas de C.O.D.

PATRON No 4685



4685  
SIZES

Toute petite fille qui portera cette robe paraîtra à son meilleur avantage. C'est un petit genre que toutes aimeront et à part cela tellement facile à confectionner qu'une débutante ne pourra faire autrement que réussir. Grandeurs disponibles: 6, 8, 10, 12 et 14 ans. Prix: \$0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Pas de C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

Faites vos commandes au  
**SERVICE DES PATRONS**

La Terre de Chez Nous  
515, avenue Viger, Montréal

### Education

## Expérience de la vie sociale

Premières manifestations de la jalousie et de la vanité

Tous les secrets de l'âme enfantine se dévoilent, quand elle vient en conflit avec les expériences de la vie sociale.

Jean est très ambitieux. A la maison, il étudie bien; mais deux condisciples surdoués lui barrent la route et l'empêchent d'atteindre à la première place. Le papa et la maman s'aperçoivent que Jean devient ombrageux; il trouve toutes sortes de prétextes pour expliquer le succès de ses rivaux; il insinue même que les préférences du maître y sont pour quelque chose.

Notre Jean serait-il jaloux? Il lui resterait des germes de ce mal découvert à la naissance de Monique? Et cette jalousie prend racine dans l'orgueil. Que d'écueils! Et que de redressements à opérer! Et quand, à son tour, la petite soeur, commence ses études, elle montre beaucoup moins d'ambition que son frère, mais elle n'est pas moins d'excuser ses insuccès en classe, par les procédés féminins: légers mensonges, injustice de la maîtresse qui aime les élèves les mieux vêtues, les plus jolies... Voyez-vous percer la

vanité? ... Montque se met dans la tête qu'elle n'est pas aussi jolie que ses compagnes qui remportent des succès, qu'elle est moins bien toiletée. Et sa maman aura de la peine à la dissuader, à la convaincre que les qualités extérieures n'influencent aucunement maîtres et maîtresses; ce qui compte c'est la valeur morale, l'ardeur au travail, la sincérité, la persévérance dans les difficultés. Mais la maman devine très bien qu'au fond sa petite fille voudrait s'entendre dire: "tu es aussi jolie que tes compagnes et tu es aussi chic..." Mais cela, jamais elle ne le dira, connaissant trop les conséquences que cette affirmation pourrait avoir sur le caractère et l'âme de sa fillette.

Quant à notre Jean, il n'a pas de raison pour excuser sa jalousie. Jamais ses parents ne le menacent de punition, s'il n'était pas le premier de la classe. Ils suivent ses études à la maison et savent que l'enfant fait son possible; ils se montrent heureux de ses succès. Pourquoi cette ambition o trée?

Le père et la mère essaient de

### Vie de l'U.C.F.

## Réunions de l'U. C. C. et de l'U. C. F.

Cultivateurs et fermières tiennent une assemblée conjointe à Albanel.

Hommes et femmes de nos deux syndicats se sont réunis dernièrement chez M. Hector Doucet, d'Albanel. Nous avons ainsi voulu profiter du passage des dirigeants locaux de l'U.C.C. pour nous familiariser davantage avec nos organismes paroissiaux. L'assistance était plus nombreuse qu'à l'ordinaire. L'étude s'est faite en commun parce que les problèmes des uns inté-

ressent les autres et que nous devons aider les hommes: si nous voulons nous-mêmes obtenir l'appui de ces derniers.

La séance débuta par la prière après quoi on invita M. Wilfrid Lambert, président de l'U.C.C. et de notre syndicat coopératif à ouvrir l'assemblée.

Celui-ci s'acquitta très bien de cette tâche. Il nous dit en un langage précis: 1.—ce que l'association a fait dans le passé; 2.—les services quelle a rendus; 3.—ceux qu'elle est appelée à rendre pour l'avantage de la classe agricole, mais à condition que chaque cultivateur fasse partie de ses organismes et s'en serve. Il signala en passant que ce coin de la paroisse fut un peu négligé dans le passé parce que, plus éloignés, les cultivateurs devaient faire affaire avec leurs voisins de Gérardville. Il souhaita la bienvenue aux nouveaux membres et sollicita l'appui des autres membres. Il continua en disant que les services de nos organisations doivent étendre leurs cadres non seulement au sein de la paroisse, mais aussi dans toute la région, si nous voulons que le mouvement central ouvre ses portes à d'autres organismes.

On parla des achats et des ventes en consignations. Plusieurs discussions eurent lieu sur ce point. Achat de moulées et grains de semences; quelques-uns voulaient que le syndicat coopératif vende le grain de deuxième qualité pour permettre l'achat à ceux qui ne peuvent acheter au comptant. Après mûre délibération et après avoir obtenu des renseignements d'un personnel compétent, tous furent unanimes à conclure que dans une entreprise commerciale, c'est la qualité qui compte de préférence à la quantité.

Vint ensuite la question de chargements d'animaux. Cette question donna lieu à plus d'objections que la première. On ne semble pas très bien envisager les avantages que procure à tout coopérateur la transaction par l'entremise d'un syndicat coopératif plutôt qu'avec les commerçants qui, eux, vivent presque toujours à nos dépens. Ces discussions nous ont amenés sur le terrain des abattoirs coopératifs de Saint-Bruno. Les fermières sont d'avis que cette entreprise nécessitera des coffres-froids; Mme Hector Doucet est bien convaincue qu'un garde-manger frigorifique est indispensable à la campagne, comme on ne saurait s'en passer à la ville.

M. Delphis Larouche suggère l'entreposage de notre beurre qui

se mettre à la place de leur petit garçon pour mieux le comprendre et trouver le remède. Jean, à la maison, dans la famille, fut toujours le premier à recevoir caresses, récompenses, gâteries. Quand sa mère lui faisait la classe, étant seul, il ne subissait aucune concurrence et franchement, elle avait raison de le complimenter de son bon travail... Le petit homme croyait qu'à l'école tout continuerait dans le même ordre.

On comprend sa déception et combien elle peut devenir dangereuse si ses parents n'en tiennent compte. L'enfant se découragera et perdra le goût de l'étude. Chaque soir, le papa examine les travaux de Jean, voit ses notes et le félicite quand il y a lieu. Le petit garçon lui parle de ses deux compagnons qui lui portent ombrage. Le père alors se dit satisfait du rang de son enfant. Après tout, que signifie le rang? C'est la valeur qu'il faut regarder. Jean travail'e peut-être beaucoup plus que les deux premiers. Le bon Dieu donne à chacun le talent qui lui est nécessaire pour accomplir Sa volonté sur la terre. Dès qu'on fait tout son devoir, que la conscience est tranquille, le bon Dieu est content; le papa et la maman aussi.

Et le papa de rassurer Jean en lui donnant l'exemple d'hommes qu'il a connus et qui, premiers de classe au collège, n'ont rien fait dans le monde, tandis que d'autres, moins doués mais travailleurs, devinrent des savants.

Grâce à ces attentions, Jean se remet peu à peu de toutes ces déceptions et surprises qui influent sur le caractère et doivent servir aux parents dans leur ministère d'éducation. A chaque retour de la classe, le père et la mère se demandent dans quel état d'âme leur garçon rentrera. Ils devront encore résoudre quelques problèmes d'acclimatation à la vie sociale; mais le petit garçon, sous leurs directives chrétiennes, lutte avec générosité pour conserver les vertus cultivées en son âme par ses parents.

Jeanne L'Archevêque-Duguay



Qu'est-ce que j'ai depuis quelque temps?

Souvent la panique s'empare d'une femme; elle s'effraie et devient nerveuse—alors que les changements qui se produisent dans son organisme sont parfaitement naturels. Or, ce qu'il y a de malheureux, c'est que ces sombres pressentiments et ces craintes peuvent causer une dépression nerveuse... inutilement!

Beaucoup de sommeil, le grand air, une nourriture saine et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aideront à augmenter votre vitalité et à tonifier votre organisme—de sorte que votre nervosité disparaîtra. Oui, quand vous êtes en forme, physiquement et mentalement—et que

vos "nerfs" ne vous font pas attribuer une importance exagérée au moindre changement—vous pouvez être calme et joyeuse même aux époques les plus difficiles.

Rappelez-vous donc au premier signe d'agitation, de crise nerveuse, de prendre de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs. Vous dormirez mieux, vous aurez meilleure mine, vous vous sentirez mieux. Restez en forme avec ce remède éprouvé qui a aidé des milliers de Canadiennes. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.



**Nourriture Dr. Chase pour les NERFS**

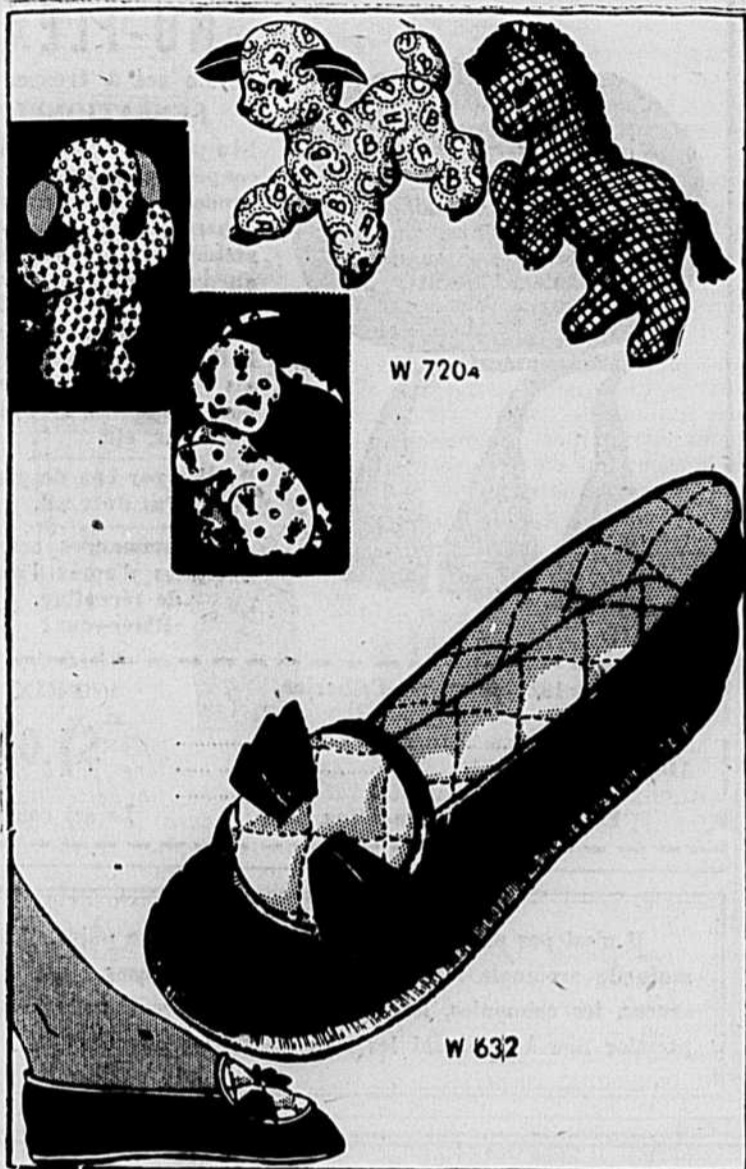
Redonne ENTRAIN et ÉNERGIE

Service des

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Travaux intéressants  
et captivants!



Patron no 632

Par ALICE BROOKS

Reposez vos pieds fatigués en portant ces jolies pantoufles que vous aurez de plus l'orgueil d'avoir confectionnées vous-même. Elles sont faciles à exécuter et vous pourrez faire une de ces pantoufles en une seule soirée.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

Patron no 7204

Par ALICE BROOKS

Faites l'inventaire des "vieilles choses" et utilisez-les à confectionner toute une famille de joujoux tels un cheval, un agneau, un chien, etc. Vos petits enfants seront ravis et s'amuseront à coeur joie.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

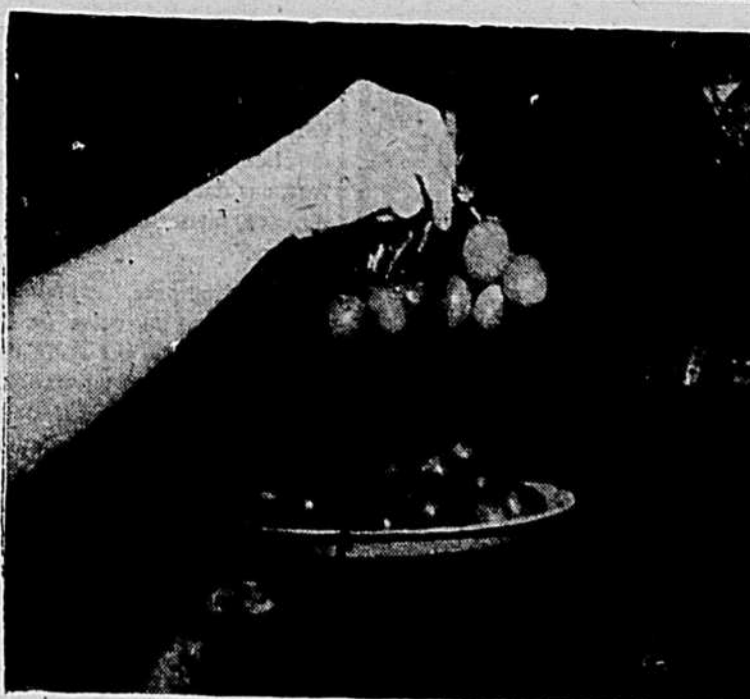
ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal



La fin de l'été et l'automne nous apportent chaque année une abondance de fruits qu'on souhaiterait répartie sur un plus grand nombre de mois: pommes, pêches, poires, prunes, etc. La ménagère prévoyante profite de cette période pour faire des conserves et remplir les tablettes de l'armoire ou de la dépense. La photo ci-dessus nous montre une grappe d'un de ces fruits avec lequel nous sommes particulièrement familiers: la belle prune canadienne. Elle occupe une place d'honneur à l'exposition de fruits et légumes qui se tient actuellement au Jardin Botanique de Montréal.

## Vos conserves de pêches

Quelques conseils pratiques, plus que jamais d'actualité.

Chaque année, lorsque le mois de septembre arrive, les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, sont assaillies de demandes de renseignements sur les façons d'utiliser les méthodes d'emmagasinage pour l'hiver.

Cette année ne fait pas exception. La nature nous fournit une récolte abondante que nous pouvons déguster maintenant et plus tard; c'est pourquoi toutes les ménagères mettent des pêches en conserves.

Les pêches exigent un peu plus de soin dans la conservation puisqu'elles perdent leur couleur très facilement lorsqu'elles sont pelées, les moitiés doivent être plongées dans une saumure froide, utilisant une cuillerée à thé de sel par pinte d'eau. On doit mettre dans le bain en une fois juste suffisamment de pêches pour remplir deux ou trois récipients. Si on laisse le fruit reposer dans la saumure, il acquerra un goût très salé. La méthode de conserves à chaud est ce qu'on considère la plus satisfaisante.

### Conserves à chaud des pêches

Blanchissez pendant 15 à 50 secondes, et plongez dans l'eau froide. Pelez et dénoyautez. Plongez dans un bain de saumure, égouttez, laissez en moitiés ou tranchez. Faites bouillir dans un sirop clair ou modérément clair et faites mijoter pendant 3 minutes. Mettez chaud dans des bocaux, couvrez les pêches avec le sirop. Laissez 1/2 pouce d'espace de tête dans les bocaux de verre et 1/4 pouce dans les boîtes de fer-blanc. Stérilisez les bocaux d'une chopine ou d'une pinte ou les boîtes de 20 et 28 onces pendant 15 minutes dans un bain d'eau bouillante. On peut stériliser les bocaux dans un four à thermostat pendant 25 minutes, mais on ne doit jamais mettre les boîtes de fer-blanc dans le four.

### Confitures aux pêches

12 tasses de pêches, coupées en morceaux

6 tasses de sucre

1 cuillerée à table de vinaigre ou de jus de citron

Lavez et enlevez les pelures, dénoyautez et coupez les pêches en morceaux avant de les mesurer. Ajoutez le sucre et laissez reposer pendant 1 heure. Ajoutez le vinaigre ou le jus de citron. Amenez à ébullition et faites bouillir, sans couvercle, pendant 15 à 20 minutes jusqu'à consistance. Versez dans des bocaux stérilisés chauds, faites refroidir légèrement puis couvrez de paraffine. Lorsque refroidie ajoutez une seconde couche mince de paraffine, inclinant le bocal en tournant afin que la cire adhère aux parois du bocal. Couvrez avec du papier ou un couvercle

## L'U. C. F. de Nicolet visite Montréal

Dernièrement, avait lieu, sous les auspices de l'Union Catholique des Fermières, section de Nicolet, un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph. Une trentaine de dames se rendirent à l'invitation de Mme Dominique Goudreault, la présidente. Une grand-messe fut chantée aux intentions des membres de l'U.C.F., après laquelle il y eut visite des lieux par les pèlerins.

De là, les dames se rendirent au Jardin Botanique où les attendait M. Raymond Goudreault, qui souhaita la bienvenue à toutes au nom des autorités. Avec amabilité, M. Goudreault fit visiter les différentes serres et donna des renseignements sur l'origine et la culture des plantes, tant de notre pays que de l'étranger. Dans l'après-midi, notre cicérone donna aux dames une conférence, accompagnée de projections lumineuses sur l'embellissement des demeures. Après quoi, il y eut visite des différents jardins extérieurs tous plus beaux et plus intéressants les uns que les autres.

Les excursionnistes allèrent ensuite au Parc LaFontaine où elles eurent encore l'avantage d'admirer la magnifique collection de fleurs qui s'y trouve.

Ces voyages, à la fois instructifs et intéressants, devraient être, il nous semble, encouragés et nous vivons dans l'espérance d'en faire un autre l'an prochain.

C'est grâce à l'initiative et au dévouement de la présidente, Mme Dominique Goudreault, que les membres de l'U.C.F., de Nicolet, ont eu l'avantage de bénéficier de ce magnifique voyage. Nous lui devons donc un merci reconnaissant.

Mme Robert Rochette, secrétaire.

de métal. Quantité: Environ neuf tasses.

Les confitures de pêches et de cantaloupe sont toujours les favorites dans bien des foyers. Voici la recette ...

### Confiture aux pêches et aux cantaloups

5 tasses de cantaloups pelés et coupés en dés

5 tasses de pêches pelées et coupées en dés

3 oranges moyennes, zeste râpé et jus

5 tasses de sucre

Mélez tous les ingrédients et laissez reposer jusqu'à ce que le sucre soit dissous — environ 1 heure. Amenez à ébullition et faites bouillir, sans couvercle, jusqu'à consistance de confiture — environ 30 minutes. Versez dans des bocaux stérilisés, chauds. Faites refroidir et bouchez. Environ 6 1/2 tasses.

**Tablettes ZUTOO**  
contre MAUX DE TÊTE GRIPPE  
DOULEURS PERIODIQUES ET GÉNÉRALES  
25¢  
FORMAT RÉGULIER  
1125 LE FORMAT ÉCONOMIQUE DE 100

Pourquoi Souffrir d'INDIGESTION

Essayez ce Traitement Fruit-a-tives afin d'Obtenir un Réel Soulagement

- 1 Au coucher, 3 heures après avoir mangé, prenez 3 FRUIT-A-TIVES.
- 2 Le lendemain, 1/2 hr. avant chaque repas, prenez 1 FRUIT-A-TIVES.
- 3 Continuez le traitement pendant 3 autres jours.
- 4 Les 7 jours suivants, réduisez la dose quotidienne à 2 FRUIT-A-TIVES au coucher—et 3 heures après avoir mangé.
- 5 Accordez-vous plus de sommeil, au moins 8 heures. Buvez 2 pintes d'eau ou plus par jour.

Ce traitement vous apporte un soulagement réel. Hommes et femmes partent l'approuvent. Il aide merveilleusement le système à se débarrasser des déchets... à régler et à activer le foie, rétablissant ainsi la régularité. En 10 jours seulement vous vous sentirez bien. Commencez ce traitement aujourd'hui — il coûte moins de 50c. Votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas satisfait.

## FRUIT-A-TIVES

Toutes les personnes désireuses d'obtenir des renseignements sur l'Union Catholique des Fermières n'ont qu'à écrire au secrétariat de l'Union, à l'adresse suivante: L'UNION CATHOLIQUE DES FERMIERES, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

## Hommes, Femmes Fatigués, Faibles, Nerveux, Sans Entraînement

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous frais et dispos, soyez plein d'entrain toute la journée; ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Oxygène. Contient fer, vitamines B1, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstruit l'organisme; stimule et renforce, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez aussi les comprimés-toniques Oxygène pour recouvrer vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

## Pour Réussir Vos Marinades Choisissez le meilleur Vinaigre

### RECETTE

#### Marinades à la Moutarde

Lavez 3 livres de petits concombres pour marinades. Mélangez 4 tasses de Vinaigre Blanc Distillé Heinz, 1/2 tasse de Moutarde Jaune Préparée Heinz, 1/2 tasse de sel et 3 1/2 tasses de sucre. Amenez au point d'ébullition. Ajoutez les concombres et ramenez au point d'ébullition. Remplissez vite un bocal à la fois; servez-vous de bocaux stérilisés et chauds que vous remplissez jusqu'à 1/2" du bord. Voyez à ce que les légumes soient bien recouverts de la solution de Vinaigre. Scellez chaque bocal immédiatement. Recette pour 7 chopines.



Chez votre Epicier en Cruches ou Gallon et à la Mesure

57



La lettre pastorale autorisant le culte de Notre-Dame de Fatima Espagne, en France, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Italie, fut proclamée solennellement le 13 octobre 1930, devant plus de cent mille fidèles, juste treize ans après la dernière apparition. Depuis, ce culte n'est pas resté confiné à la terre qui l'a vu naître. En Allemagne, en Afrique, aux Etats-Unis (New-Port), partout dans le monde entier, des églises et des chapelles lui sont dédiées, et la divine Mère ne se montre pas avare de grâces et de bénédictions.

## Notre-Dame de Fatima

par l'abbé Lionel Boisseau

### Chapitre seizième

#### LE DEVELOPPEMENT DU PELERINAGE

Le chanoine Barthas note "qu'à Lourdes en 1858, douze jours après la dernière apparition, l'enquête commençait et se terminait trois ans et demi après. En 1871, à Pontmain, l'enquête se terminait favorablement un an seulement après l'apparition. Pour la Sallette, on attendit dix mois pour ordonner l'enquête et la décision parut cinq ans après. Et il ajoute: Pourquoi l'autorité ecclésiastique a-t-elle agi plus lentement à Fatima?" Nous avons dit déjà que le concours de circonstances ne favorisait pas la rapidité. La Providence a parfois ses raisons qu'il serait impertinent de scruter.

La Commission prit huit ans à déposer son rapport. La lettre pastorale de Mgr l'évêque de Leiria, "déclarant dignes de foi les apparitions de la Sainte Vierge à la Cova da Iria du 13 mai au 13 octobre 1917 et autorisant le culte de Notre-Dame de Fatima", fut proclamée solennellement le 13 octobre 1930, devant plus de cent mille fidèles, juste treize ans après la dernière apparition. Un pèlerinage d'action de grâces s'organisa sous la présidence du Cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne et de tous les évêques du pays. Il y eut trois cent mille pèlerins ce jour-là.

Maintenant que les obstacles naturels ou ecclésiastiques sont levés, le pèlerinage va prendre un développement extraordinaire. En nos milieux, on a de la difficulté à se représenter ces migrations, ces masses de pèlerins, se dirigeant en caravanes pieuses vers un sanctuaire. Disons qu'en hiver, en des jours ordinaires, il y a un millier de pèlerins. En été, de cent à deux cent mille fidèles. Au pèlerinage anticommuniste du 13 mai 1938, les agents du gouvernement comptèrent 28,000 automobiles. A raison d'un million de visiteurs par an, on peut dire qu'il y a en moyenne chaque année un portugais sur six qui va prier à Fatima.

Mgr l'évêque de Leiria voulant conserver au pèlerinage son caractère primitif de piété, de pénitence et de charité, recommande aux pèlerins d'aller "à Fatima pour prier, faire des mortifications et demander à la Vierge très sainte,

le salut spirituel et physique des malades de l'âme et du corps. Les pèlerins doivent s'entraider. Les malades, riches ou pauvres tiennent toujours la première place." Ces conseils sont suivis à la lettre et donnent à ce lieu de prière, un caractère particulier de sincérité un peu fruste et primitive, inconnu ailleurs.

Un prêtre de Bavière, Allemagne, le Docteur Ludwig Fisher, professeur à l'université de Bamberg, ayant assisté à la réunion du 13 mai 1929, résumait ainsi son enthousiasme: "C'est un spectacle unique au monde. J'ai assisté à Rome, à la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'ai vu cette foule débordante de plus de quatre-vingt mille personnes remplissant Saint-Pierre et inondant la gigantesque place. Mais qu'était-ce en comparaison de cette multitude immense et pleine d'esprit de sacrifice et de dévotion à la Vierge et au Saint Sacrement."

Le nonce apostolique Mgr Jean Bède-Cardinal décrivait de la façon suivante ses impressions le 13 mai 1932: "J'avoue n'avoir jamais assisté à un spectacle comme celui que Fatima m'a offert le 13 de ce mois. Cette multitude énorme acclamant la Vierge dans un délire de foi et d'amour, multitude dans laquelle disparaissaient toutes les distinctions sociales, parce que tous se sentaient fils de la même Mère et parce que tous étaient unanimes à l'invoquer et à l'honorer, c'est une chose qui, en émouvant jusqu'aux larmes, fait sur l'esprit une impression profonde, inoubliable.

"A Fatima, il n'y a rien au point de vue humain qui puisse attirer. Le pèlerinage constitue un vrai sacrifice. Malgré cela, le nombre des pèlerins s'accroît constamment. C'est une force intérieure qui les attire vers ce lieu béni, où la Vierge-Mère dispense ses faveurs, où les âmes reviennent à Dieu en grand nombre, où tous vont puiser une force spirituelle qui, renouvelant leurs énergies et fortifiant leur volonté, les aide à persévérer dans la pratique des vertus chrétiennes. Fatima est une véritable bénédiction pour le

Portugal. Et je suis convaincu que Marie protégera toujours cette nation dont l'histoire millénaire rappelle tant de gloires vraiment chrétiennes, et qu'Elle la préservera des dangers qui à cette heure si grave, menacent la société toute entière."

On se tromperait grandement si on croit que le culte de Notre-Dame de Fatima est resté confiné à la terre qui l'a vu naître. En Espagne, en France, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Italie, en Allemagne, en Afrique, aux Etats-Unis (New-Port), partout dans le monde entier, des églises et des chapelles lui sont dédiées, et la divine Mère ne se montre pas avare de grâces et de bénédictions.

Puissions-nous espérer que Notre-Dame de Fatima étant mieux connue dans notre province et notre pays recevra des hommages de filiale dévotion dans des chapelles et des églises érigées sous son vocable.

La semaine prochaine, chapitre dix-septième: UN JOUR DE PELERINAGE.

N.B. — Le MOIS DE MARIE A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA est en vente au prix de \$0.85 par la poste. Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barthas, au prix de \$1.35, ainsi que LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de \$0.75; enfin, une petite brochure de \$0.15 intitulée: LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima, \$1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.



## MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 50 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

FAITES DE L'ARGENT  
DANS VOS  
HEURES DE LOISIRS

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse  
6324, rue Louis Hébert — Boîte 130, Station R,  
Dept. T, Montréal

## NU-FLEX

Le set à tresser  
SENSATIONNEL

Simple! Facile! Vite!  
couper votre matériel en bandes — insérer dans les appareils — Tresser — Le matériel se plie automatiquement — pas de couture — pas de pliage à la main — pas de repassage. Faites de magnifiques tapis reversibles, cordes pour draperies, sous-plats, ceintures, etc.

Remise par bon de poste.  
Pas de c.o.d.

Les commandes seront remplies d'après l'ordre de réception.  
Hâtez-vous!



NU-FLEX, 1625 ouest, Ste-Catherine,  
Montréal-25.

NOM .....  
ADRESSE .....

PRIX

\$1.00

Ecrire en lettres moulées, s.v.p.

Le set complet

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumule les mérites et les récompenses. Les méditations, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

#### SERVICE DES

# PATRONS

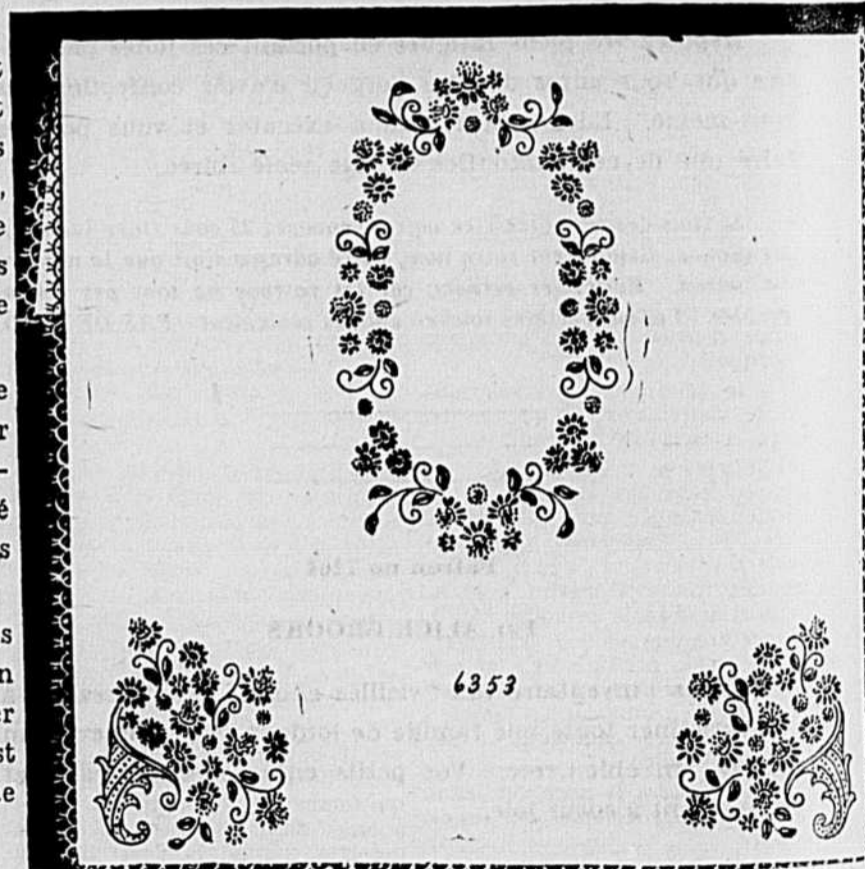
DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

#### PATRON 6353

Non seulement il suffit d'une table abondamment garnie, la chose n'est pas à dédaigner c'est certain, mais si vous l'ornez d'une jolie nappe vos convives apprécieront davantage ce que vous leur offrirez.

Le dessin de cette nappe est très simple à exécuter et d'un joli effet. Les cornes seront d'un brun doré à pois jaune-or et les fleurs seront de couleurs diverse.

Patron à tracer 40c (nous ne vendons pas ce patron au fer chaud). Le papier carbone de grand format est de \$0.20. Le fil à broder se vend \$1.



La nappe estampée sur superbe coton jaune très épais de 54 x 72 pouces, \$3.30; serviettes assorties, \$0.98. Cerceau français avec vis, \$0.65.

Veillez ajouter à votre envoi la taxe provinciale de 2% et 3c pour frais de port lors que votre commande est au-dessous de \$1.00.

NOUS NE REMPLISSONS PAS LES COMMANDES C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

## SERVICE DES PATRONS LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

# La terre qui meurt

par René Bazin

(Reproduction autorisée par la Société des Gen. de Lettres, France.)

No 30

Et le grand vieux, saisi par le froid, tomba évanoui sur la terre de la chambre.

En même temps, du fond de la maison, là-bas, Mathurin s'échappait en jurant, en heurtant les meubles et les murs de sa tête et de ses béquilles.

— A moi! criait-il, vien donc, Rousille! Je veux voir!

Rousille s'était agenouillée près du père, et l'embrassait en pleurant. Dans la cour, le valet attiré par le bruit, s'avancait avec une lanterne.

XIII

## CEUX DE LA VILLE

Le métayer reprit vite connaissance. Il se redressa, regarda autour de lui, et apercevant Mathurin qui se lamentait et disait: "Il est mort!" répondit:

— Non, mon ami, je tiens toujours bon.

Aidé par le valet, il se recoucha. Le lendemain, dès l'aube, il était dehors, et commençait une tournée à travers les fermes, afin d'apprendre quelque chose touchant le sort de son fils. Ni Mathurin, ni le valet, paraît-il, n'avaient eu le moindre soupçon de cette fuite d'André. Ils n'avaient rien vu, rien entendu. Toussaint Lumineau allait donc s'adresser aux amis anciens ou nouveaux qu'André avait fréquentés pendant les derniers mois, fils de métayers, bourriniers ou marins. Trois jours durant, il courut le Marais, de Saint-Gervais à Fromentine, et de Sallertaine à Saint-Gilles. Ceux qu'il interrogea ne savaient que peu de chose, ou ne voulaient pas compromettre celui qui s'était confié à eux. Ils s'accordèrent seulement à raconter qu'André parlait souvent de faire fortune au-delà de la mer, où les terres sont neuves. Le mieux informé avoua:

— Dimanche, il a fait ses adieux à plusieurs, dont j'étais. Il m'a dit qu'il s'embarquait pour l'Amérique du Sud; qu'il aurait pour rien, une métairie de soixante journaux de belle terre, mais je ne connais pas le nom du petit pays où il s'établira.

Le soir du troisième jour, quand le père rentra avec cette réponse à la maison, il trouva l'infirmes devant le feu.

— Mathurin, demanda-t-il, tu dois avoir encore des livres où il y a des dessins de pays, tu sais bien?

— Des géographies? Oui, de nos temps d'école, il doit en rester. Pourquoi?

— Je voudrais voir l'Amérique, dit le vieux: c'est là que va ton frère, à ce qu'ils assurent.

L'infirmes se traîna jusqu'au coffre, et, sous les vêtements, tout au fond, saisit une poignée de livres de classe, cinq ou six, qui avaient appartenu à l'un ou à l'autre des frères. Il revint avec un petit atlas d'école primaire, sur la couverture duquel il y avait écrit, d'une grosse écriture de commentant: "Ce livre est à Lumineau André, fils de Lumineau Toussaint, à la Fromentière, commune de Sallertaine, Vendée."

Le père passa la main sur les lignes d'écriture, comme pour les caresser.

— C'était le sien, dit-il.

Mathurin ouvrit l'atlas. Les feuillets ne tenaient plus. Ils étaient arrondis aux coins, par le frottement, ou déchirés, ou pliés, et, tout le long des tranches, le papier s'en allait en touffes de poils. Les doigts de l'infirmes les tournaient avec précaution. Ils s'arrêtèrent sur une page tachée d'encre, où les deux Amériques, réunies par leur isthme, dessinées d'un trait jaune orange, ressemblaient à une paire de grosses besicles. Les deux hommes se penchèrent.

— Voilà celle du Sud, dit Mathurin. Et voilà la mer.

Le métayer médita un long moment sur les mots que disait Mathurin. Il fit effort pour les rapporter à ce pauvre dessin lamentable, et secoua la tête.

— Je ne peux pas me figurer où il est, dit-il tristement, mais je vois qu'il y a de la mer, et qu'il est perdu pour nous...

Mathurin ferma lentement le livre, et dit:

— C'étaient de mauvais fils tous deux: ils vous ont abandonné!

Le métayer n'eut pas l'air d'entendre. Il commanda, doucement, bien plus doucement qu'il ne faisait d'ordinaire:

— Rousille, tu mettras à chauffer, demain matin, de grand matin, une tasse de café; je veux aller trouver François.

Le lendemain, en effet, qui était le quatrième jour depuis le départ de Driot, le métayer de la Fromentière, avant qu'il fût dix heures, descendait de wagon dans la gare de La Roche-sur-Yon.

Dès qu'il posa le pied sur le quai, il chercha son fils, parmi les employés occupés à ouvrir les portières ou à enlever les baggages du fourgon. Au milieu des voyageurs qui se hâtaient, dominant de la tête la plupart d'entre eux, il s'arrêta tous les dix pas, pour suivre du regard, ici ou là, quelque visage jeune et plein, qui ressemblait à celui de François. Il voulait revoir son fils, mais il redoutait de le rencontrer en cet endroit et en public. Lui, venu librement, dans son costume de laine noire, ceinturé de bleu, son chapeau neuf à galons de velours bien posé en arrière, lui, maître de régler le travail et le loisir de ses journées, il avait honte, à la pensée que, dans cette troupe de manoeuvres commandés, serrés de près par les chefs, vêtus d'un uniforme qu'ils n'avaient pas le droit de changer pour un vêtement de leur choix, il y avait un Lumineau de la Fromentière. N'ayant pas aperçu François sous le hall, il se dirigeait vers les lignes de dégagement, où une équipe de six hommes poussait de l'épaule un wagon chargé, et il songait: "En voilà d'attelés comme les bêtes de chez moi", lorsqu'une voix l'interpella:

— Où allez-vous?

— Voir mon gars.

— Qui ça?

— Vous le connaissez peut-être, dit le métayer en portant le bout des doigts à son chapeau: il est employé chez vous; il a nom François Lumineau.

Le contrôleur eut une moue méprisante:

— Lumineau? Ah! oui, un homme d'équipe, qui est là depuis quatre mois?

— Cinq, dit le père.

— Peut-être: un gros rougeaud, un peu fainéant; vous voulez lui parler?

— Oui.

— Eh bien! si vous savez où il demeure, allez-y donc. Vous pourrez lui faire vos commissions à l'heure du déjeuner, quand il rentrera: mais ici on ne circule pas sur les voies, mon bonhomme.

Il grommela, en s'éloignant:

— Ces paysans, ma parole, ça ne doute de rien: ça se croit partout dans ses champs...

Le métayer se contint, et ne répondit pas, à cause de François. Il sortit de la gare, et, sous la pluie qui tombait depuis le matin, se mit à errer dans les rues à peu près désertes, larges, bordées de maisons basses. Les passants qu'il interrogeait ne connaissaient pas le café de la Faucille, que tenait Eléonore, et dont il avait appris le nom par des Maraichins, venus aux foires de la Roche. Il finit par découvrir l'enseigne, qui se balançait au bout d'une tringle, dans un faubourg, à la limite de la campagne.

La maison n'avait qu'un étage et une fenêtre, comme ses voisines. Toussaint Lumineau poussa la porte, et entra dans une salle de café meublée de tables de bois blanc, de tabourets de paille et d'une armoire vitrée, où étaient rangées des bouteilles de liqueurs entamées et en bas, des assiettes de viande froide entre deux boîtes de gâteaux secs. Il n'y avait là personne. Lumineau se planta droit

au milieu de l'appartement. Une sonnette, mise en mouvement par l'entrée du métayer, continuait de s'agiter, fêlée, de plus en plus faible. Avant que le carillon eût cessé, une seconde porte s'ouvrit en face de la première, le long du buffet; un coup de vent souffla des odeurs de cuisine, et une femme coiffée en cheveux s'avança, clignant les yeux et se balançant sur ses hanches. Bien qu'il se trouvât à contre-jour, elle reconnut aussitôt le visiteur, rougit beaucoup, laissa tomber le coin de son tablier qu'elle tenait, de ses deux mains croisées, appliqué sur son ventre, et s'arrêta net.

— Oh! dit-elle le père! En voilà une surprise! Depuis le temps qu'on ne s'est vu!

— Oui, c'est vrai: il y a longtemps.

Elle hésitait, contente de revoir le père et n'osant le dire, ne sachant ce qu'il venait faire, ni si elle devait lui offrir de s'asseoir, ou l'embrasser, ou se tenir à distance comme celles qui n'ont pas de pardon à espérer. Elle ne le quittait pas des yeux. Pourtant les mots qui n'étaient pas durs, la voix qui était tremblante, mais douce, la rassurèrent. Elle demanda:

— Peut-on vous embrasser, tout de même, père?

Il se laissa embrasser par elle, mais ne lui rendit pas son baiser. Puis, s'asseyant sur un tabouret, tandis qu'Eléonore passait de l'autre côté de la table, il se mit à considérer sa fille avec une curiosité triste, pour juger du changement qui s'était produit en elle. Eléonore, debout, à deux pas du mur, née par ce regard dont elle sentait l'interrogation pénétrante, agrafait le col de sa robe de lainage gris, tirait ses manches qu'elle avait relevées sur ses bras nus, retournait le chaton d'une bague en doublé, qu'elle portait à la main droite.

— Je ne m'attendais pas, balbutia-t-elle en baissant les yeux... ça me fait un saisissement de vous revoir!... François va être étonné aussi... Il rentre pour onze heures, tous les jours, quelquefois onze heures et demie... Dites donc, père, vous mangerez bien un morceau?

Il fit signe que non.

— Un verre de vin. Ça ne se refuse pas?

Au lieu de répondre, Toussaint Lumineau dit:

— Sais-tu ce qui est arrivé chez nous, Eléonore?

Subitement, le peu d'assurance qu'elle avait s'effaça, elle se recula encore. Ses yeux bleu pâle s'emplirent de crainte, et elle chercha, du regard, si le secours attendu ne lui venait pas du côté de la rue. Puis, contrainte de parler, la tête appuyée au mur et les paupières baissées:

— Oui, dit-elle... Il a passé par la Roche... Il a voulu voir François...

— Que dis-tu? fit Toussaint Lumineau, en repoussant le tabouret et en se levant; André! tu as parlé à André?

— Lundi, de grand matin... Il est entré... Il avait une figure qui me revient à l'esprit tous les temps, quand je suis seule... Oh! une figure comme si c'était le malheur qui entrerait. Il a poussé la porte, comme vous... Et il a dit: "François, je m'en vas de la Fromentière, parce que tu n'es plus là!"... Je comprends bien, père, c'est un coup pour vous... Mais ne vous fâchez pas, on n'a rien dit pour le faire partir... On avait même de la peine, tous, à cause de vous...

Elle avait mis sa main devant elle, comme pour l'empêcher d'approcher, mais elle vit tout de suite qu'elle n'avait rien à craindre, et la main retomba le long du plâtre éraillé. Car Toussaint Lumineau pleurait en la regardant. Sur ses joues, dans les rides creusées par la souffrance, les larmes coulaient. Il voulait tout savoir, et il interrogea:

— A-t-il parlé de moi?

— Non.

Des biscuits qui plaisent à toute la famille

Biscuits 'Magic' raisins-orango

2 tasses farine tamisée 4 c. à soupe shortening  
4 c. à thé Poudre à 3/4 tasse raisins  
Pâte 'Magic' 1 c. à soupe écorce orange  
3/4 c. à thé sel 1 oeuf  
2 c. à soupe sucre 3/4 tasse lait

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Ajoutez raisins et écorce d'orange. Battez légèrement l'oeuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux 3/4. Ajoutez au premier mélange. Abaissez à environ 1/2 pouce d'épaisseur et découpez avec emporte-pièce enfariné. Déposez dans une lèchefrite graissée et cuisez à four très chaud (475°F.) environ 12 minutes. Donne 16 biscuits.

Fabrication canadienne

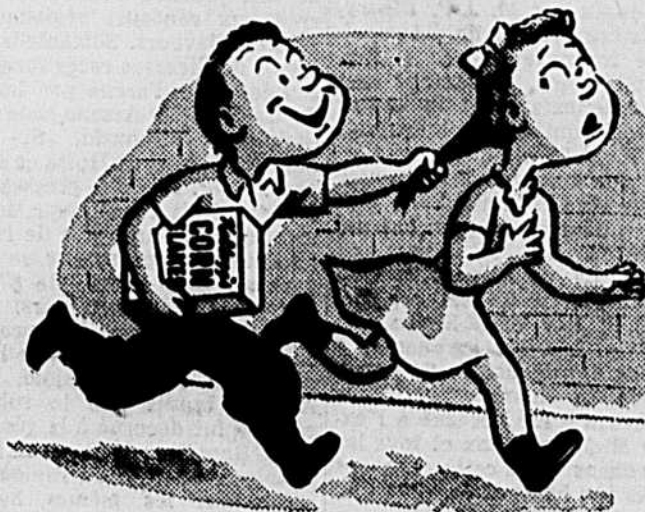


Votre garantie de succès en cuisine

Il n'est pas plus difficile de s'aider que de se nuire. L'aide mutuelle accumule les mérites et les récompenses. Les médisances, les calomnies, les rancunes font du mal, mais en tout premier lieu à celui qui les colporte ou les nourrit.

LES JEUNES AVENTURIERS... par Steig

# FRAIS!



Pourquoi tient-il tant aux filles? Il a des Kellogg's Corn Flakes!

De nouveau en 1948, 4 sur 5 disent que les Kellogg's Priment par leur Saveur!

DE NOUVEAU, cette année, les enquêteurs d'une organisation indépendante demandèrent aux ménagères canadiennes quelle marque de flocons de maïs elles aimaient le mieux. 4 sur 5 ont dit: "Kellogg's!"

Votre famille aime aussi les Kellogg's Corn Flakes! Ils sont si frais... si croquants, qu'il est souvent difficile d'en avoir toujours sous la main.

Vérifiez maintenant l'étiquette de votre dépense. Si votre dernier carton a été ouvert, il est temps de commander d'autres Kellogg's Corn Flakes! Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

La Meilleure Marque en fait de Céréales!

Kellogg's  
CORN  
FLAKES



Trois des Canadiens français éminents qui ont été choisis récemment pour faire partie du premier bureau de direction de l'Association canadienne des Educateurs de langue française. De gauche à droite: le très Rév. Père Jean-Charles Laframboise, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, l'un des nouveaux vice-présidents; M. Louis Charbonneau, du Bureau Citoyenneté, président; M. le Dr Ovide Proulx, l'un des directeurs.

## A l'exposition régionale de Rimouski

La Société d'Agriculture fête le centenaire de sa fondation.

L'exposition régionale de Rimouski s'est tenue dernièrement sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté de Rimouski qui a célébré en même temps le centenaire de sa fondation. Plus de cent exposants ont pris part à cet événement qui a fait accourir des milliers de visiteurs. Le nombreux cheptel exhibé a fait l'admiration du public et plusieurs éleveurs se sont distingués.

Les 70 bovins de race Ayrshire ont été jugés par M. J.-P. Fleury, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le troupeau de M. A. Belzile, de St-Fabien, a décroché tous les championnats, sauf le senior pour taureau qui est allé à l'exhibé de M. T. St-Laurent, de St-Anaclet. Le meilleur troupeau junior dans cette race et la meilleure progéniture junior de taureau ont été présentés par M. J.-E. Rioux, de St-Arsène. La vache possédant le plus haut record officiel appartenait à M. R. Roy, de St-Simon.

M. Marc Leclerc, agronome, a présidé au jugement des 24 sujets Canadiens. Le championnat senior pour taureau a été décerné à l'exhibé de M. Jules Rioux et tous les autres rubans dans cette race ont été remis aux bêtes de M. C. Rioux, de St-Simon.

Soixante-cinq bovins croisés ont été présentés dans l'arène. M. Bruno Gaudet, agronome, a accordé la palme à M. Camille Roy, de St-Fabien, pour le meilleur troupeau.

La classe des moutons comprenait 51 têtes, dont 23 Leicester, 13 Oxford et 15 croisés. Le meilleur troupeau dans chacune de ces races était la propriété de MM. Oscar Lepage, de Rimouski, A. Belzile et C. Roy, de St-Fabien. Pour les porcs, le même honneur est allé à J.-B. Bérubé, éleveur de Yorkshire, de St-Donat, et R. Roy, éleveur de croisés, de St-Simon. M. Frs Dionne était juge.

M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie animale, a fait le jugement des chevaux. Les championnats ont été mérités comme suit: race Belge Jacques Gagnon, de Beauséjour, grand championnat pour femelle; Syndicat de St-Fabien, grand championnat pour étalon. Parmi les éleveurs de Canadiens, M. J.-B. Gagnon, de St-Epiphanie, s'est distingué en gagnant 3 rubans: championnats junior mâle, senior femelle et grand championnat. M. E. Côté, de l'Isle-Verte, a gagné le championnat senior et le grand championnat pour étalon tandis que M. A. Pelletier, de Cacouna, se voyait décerner le ruban pour femelle junior. Pour les chevaux croisés, les championnats sont allés à MM. G. Dechamplain, de Rimouski, et C. Roy, de St-Fabien.

Au cours de l'exposition, une manifestation spéciale a commémoré le centenaire de la Société d'Agriculture du comté de Rimouski dont le premier président fut M. Louis Bertrand. Au nombre des invités d'honneur qui participèrent à la fête, mentionnons MM. Eloi St-Germain, commissaire de l'Exposition de Québec, Alfred Dubé, député provincial de Rimouski et secrétaire de l'exposition, G. Belzile, représentant du comté à Ottawa, J.-P. Fleury, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Arthur Rioux,

agronome du comté de Rimouski, Jos. Michaud, président actuel de la Société d'Agriculture, L. L'Heureux, pro-maire de la ville, Jos. Gagné, secrétaire de la Société, et autres. Il y eut visite de l'exposition, allocutions, concert et feu d'artifice.

### Participations des jeunes éleveurs

Lors de l'exposition de Rimouski, une journée entière fut consacrée aux concours régionaux des Jeunes Eleveurs. Soixante-trois génisses de diverses races furent présentées dans l'arène par les clubs de Cacouna, St-Arsène, Isle Verte, St-Simon, Rimouski, St-Angèle Baie-des-Sables, St-Moise et St-Cléophas. M. P. E. Côté, propagandiste fédéral, était l'animateur de cette manifestation au cours de laquelle plusieurs jeunes ruraux se distinguèrent. Une somme de \$700 fut distribuée aux vainqueurs.

Dans la classe des veaux, le champion Ayrshire était la propriété de Jeanne Lajoie, de St-Arsène, tandis que le ruban de réserve fut décerné à la génisse de J. L. Banville, de Rimouski; deux membres du club de Rimouski décrochèrent les mêmes honneurs avec des veaux Holstein: ce sont A. St-Pierre et R. St-Pierre. Dans la race Canadienne, Victor Dubé, de l'Isle Verte, remporta le premier prix. La récompense offerte à l'exposant de la plus belle génisse pur sang et croisée alla à Jeanne Lajoie et Victor Dubé respectivement.

Dans la classe de groupes comprenant deux génisses propriétés du même club, le premier prix fut décerné au cercle de Cacouna et le second à celui de l'habileté à le conduire fut gagné par le cercle de Rimouski.

Le grand tournoi d'expertise ouvert à tous les jeunes garçons et filles de cultivateurs de 12 à 20 ans souleva beaucoup d'intérêt. Plus de 300 concurrents y prirent part. Pour les bovins, le concours



Comment aimeriez-vous revenir d'une excursion de pêche avec une truite de lac pesant 22½ livres, mesurant 33 pouces de long et 23½ pouces de tour? C'est ce qui est arrivé à ces deux pêcheurs ontariens. Une demi-heure de lutte leur a suffi pour la tirer des eaux du lac Opeongo, dans le parc Algonquin.

fut gagné par deux membres du club de Cacouna; P. E. Dionne et D. Dumont. A l'expertise des porcs, les mêmes lauriers furent moissonnés par Noël Caron et Noël Lavoie, de Val Brillant. Ces quatre vainqueurs font partie des équipes qui iront représenter la région au concours provincial des jeunes juges, à Sherbrooke.

Des milliers de visiteurs assistèrent à cette exposition régionale des Jeunes Eleveurs et applaudirent à leur succès lors de la grande parade de tous les concurrents. Plusieurs personnes contribuèrent à la réussite de cette journée, principalement les agronomes J.-P. Fleury, G. Labissoière, du ministère fédéral de l'Agriculture, Lucien Roy, Arthur Rioux, du ministère provincial de l'Agriculture, les officiers de la Société d'Agriculture de Rimouski, et le secrétaire de l'exposition, M. Alfred Dubé, M.P.P.

### Remarquables...

(Suite de la page 9)

ville; Antonio Sévigny, J. A. Trépanier, de Princeville; Ephrem Forcier, Armand Ducharme, Bruno Bourgault, Lucien Marcoux, Alfred Bisson, Hector Buissières, Wilfrid Labbé, Jos Pellerin, J.-H. Rondeau, Josaphat Carrier, J. R. Plourde, Bernard Boucher, W. Verville et la ferme Arthavic d'Arthabaska.

Les classes ont été jugées par M. Albert Desrosiers, agronome-propagandiste du Ministère fédéral de l'Agriculture.

"Arthavic Alcartra Royal", veau mâle exposé par M. Philippe Pépin, de Warwick, a été proclamé champion junior et grand champion du concours des taureaux. "Mastio Tensen Snow Rag Apple", de M. Alfred Pépin, fait champion senior, a été proclamé vice-grand champion. Dans les classes de sujets mâles on a présenté 15 veaux junior, 5 taureaux d'un an, 2 de 3 ans et 5 de 3 ans et plus.

Chez les femelles les vedettes ont été "Micheline", propriété de M. Alfred Bisson, proclamée championne junior; "Princeval Baronne Noirette" du troupeau Amédée Trépanier, 1er prix des taures de moins de six mois, vice-championne junior; "Princeval Louise Peerless", de la vacherie de M. Alb. Pépin, outre le titre de championne senior, gagne le titre de grande championne. "Josette Netherland Successor", vache tarie en gestation du troupeau J. H. Rondeau, a mérité le titre de vice-championne senior.

Dans chaque classe, les premiers prix ont été décernés aux exhibits suivants: Taure junior, M. Alf. Pépin; taure 6 à 12 mois, J. A. Trépanier; taure d'un an, Alf. Bisson; 2 ans W. Verville; 3 à 5 ans, sèche, W. Verville, 5 ans et plus, Albert Pépin.

Vaches en lactation, 2 ans, exhibit de M. Albert Pépin. Dans les groupes, troupeaux et progénitures junior et senior, les premiers prix ont été contestés par les exhibits présentés par MM. Trépanier, Albert et Alfred Pépin.

Chez les Ayrshires, les groupes senior: vieux troupeau, progéniture senior de taureau et progéni-

(Suite à la page 20)

### Lectures pratiques

Pour répondre à la demande générale

On vient de compléter une deuxième édition de

# CIVISME

Le Service de Librairie de l'U.C.C. est maintenant en mesure de répondre aux demandes de ceux qui n'ont pu se procurer jusqu'ici cette brochure indispensable

On se souvient que le civisme a fait le sujet des cours-à-domicile donnés dans la "Terre de Chez Nous" en 1944-1945. Les vingt-quatre leçons, rédigées par Me Fernand Chaussé, avocat et professeur à l'Université de Montréal, furent par la suite mises en volume. Les commandes ont été tellement fortes qu'elles ont dépassé de beaucoup le tirage de la première édition. Une deuxième s'imposait pour répondre aux besoins non seulement des individus, mais aussi des maisons d'enseignement. Elle est maintenant hors des presses et en vente au Service de Librairie de l'U.C.C.

Si "le civisme est une foule de petites choses", il peut aussi bien être une foule de grandes choses, comme le prouve l'auteur. Celui-ci transpose en effet la question sur le terrain légal, politique et administratif. Il fait large part à nos modes de gouvernement municipal, provincial et national. Il traite de notions élémentaires de droit rural, notions qui servent de sujet à bien des conversations et discussions quotidiennes, qui reviennent invariablement à chaque réunion de votre syndicat et de votre coopérative, à chacune des assemblées du conseil municipal. "Civisme" est en quelque sorte un vademecum qui vous trace la conduite à suivre dans vos relations avec la société, avec les gouvernements. Tout y est exposé avec clarté, sans prétention.

"Civisme" est tout aussi bien à la portée du jeune homme que du cultivateur rompu depuis longtemps aux us et coutumes de son milieu. Nos maisons d'enseignement, nos écoles rurales, nos syndicats et coopératives devraient en posséder au moins un exemplaire.

"CIVISME", brochure de près de 200 pages, par Me Fernand Chaussé, est en vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, ave. Viger, Montréal. Le prix de vente est de 25 cents l'unité, \$2.50 la douzaine et \$16.00 le cent.



## VOTRE TAUREAU

est le plus important sujet de votre troupeau

"Le choix du taureau est la tâche la plus importante de l'éleveur. Par l'entremise de chaque veau, les qualités du père et de la mère seront transmises à votre troupeau. Mais comme un bon taureau donne de 10 à 20 filles dans un troupeau pendant qu'une vache n'en laisse qu'une ou deux, le taureau est dix fois plus important. Votre troupeau actuel a tiré 50% de son héritage de votre dernier taureau; 75% de vos deux derniers taureaux; et 87½% de vos trois derniers taureaux. Le choix des taureaux améliore ou diminue tout troupeau."

—tiré d'un article par le Dr A. V. Rice, doyen de la faculté d'Agriculture, Université du Massachusetts. Souvenez-vous aussi, que chaque taureau Holstein enregistré provient d'une mère officiellement examinée et approuvée pour le "type".

Profitez de cette garantie de qualité en achetant votre prochain taureau. Pour plus amples renseignements, écrivez à:

THE HOLSTEIN-FRIESIAN ASSOCIATION OF CANADA

BRANTFORD

CANADA



## On célèbre le dixième anniversaire de la Caisse populaire de Saint-Isidore

Allocutions de MM. Blanchard, Finn, Brideau, Légère, de MM. les abbés Levesque, Chiasson, Gautreau et Marquis. — On insiste sur la vertu de l'épargne. — L'épargne chez les jeunes.

Le 22 août dernier, la salle paroissiale de St-Isidore était le lieu de la célébration du dixième anniversaire de la Caisse Populaire de St-Isidore par un grand nombre de coopérateurs.

M. Jacques Haché, président de la Caisse, ouvrit l'assemblée en demandant à Mme Livain Duguay, gérante, de donner un compte-rendu des activités de cette Caisse. Fondée en 1938 avec dix membres et une première collecte de \$27.00, la Caisse a maintenant un actif de \$62,000. M. Jean Brideau, vérificateur des Caisses Populaires de la province, pour les sections françaises, en fut le dévoué gérant jusqu'à l'an dernier.

La Caisse Scolaire en fonction depuis le mois de mars seulement (soit trois mois) dans 5 écoles, rapportait déjà \$316.00.

Les élèves de toutes les écoles de St-Isidore ont suivi les Cours sur la Caisse Populaire organisés par la Fédération des Caisses Populaires. Mme Duguay a remercié M. Jean Brideau, au nom de la Caisse Populaire de St-Isidore, pour son grand dévouement dans les grandes difficultés qu'une organisation à ses débuts subit ordinairement.

M. François Blanchard a traité de l'économie rurale et la coopération, de la nécessité de la production pour réussir en coopération. "Produisons et nous aurons du capital, dit-il. On a beaucoup parlé de surproduction depuis plusieurs années, mais ceci n'est pas à craindre, car on ne produira jamais assez. Ayons de beaux et bons produits à présenter et le marché sera prêt à les recevoir. Il ne faut pas toujours blâmer la machine qui causera de la surproduction. On néglige trop les terres en épuisant leur matière organique et en ne leur en remettant pas assez."

M. Gilbert Finn a félicité les officiers de la Caisse Populaire de St-Isidore pour leur beau travail dans ces dix ans. Il leur a demandé de faire un examen de conscience pour voir si on n'aurait pas pu avoir de meilleurs résultats encore. Doit-on être satisfait d'avoir avec 783 membres et \$62,000 de capital? Non, il faut essayer de toujours progresser. Les jeunes surtout doivent épargner. L'épargne est une vertu. L'habitude de l'épargne doit s'acquérir quand on est jeune. L'épargne doit être faite régulièrement.

Le R.P. Lévesque, ancien curé de St-Isidore, et l'un des fondateurs de cette Caisse, se dit heureux de prendre part à cette fête du dixième anniversaire de la Caisse Populaire de St-Isidore. Il parla de ses débuts, de ses difficultés. "La Caisse Populaire, dit-il, fait que l'on s'aide les uns les autres. On dépose de l'argent pour la faire circuler et rendre ainsi de grands services." Il parla aussi de l'assurance qui est une grande protection pour les nôtres et qui sera aussi d'un grand service pour la paroisse. Il insista sur l'épargne régulière et il félicita les coopérateurs de St-Isidore pour le progrès accompli.

M. Martin Légère, gérant de la Fédération des Caisses Populaires, félicita les dirigeants, et surtout M. Jean Brideau, qui fut l'âme du mouvement au début, ainsi que Madame Livain Duguay qui s'est beaucoup dévouée et se dévoue encore pour le progrès de la Caisse. M. Légère dit que le malheur, dans presque toutes les caisses, c'est qu'il y a trop de retraits. Les familles n'ont pas de budget assez équilibré. Il faut épargner

régulièrement et systématiquement. Il n'y a que quelques membres qui pratiquent l'épargne régulière. A l'occasion du dixième anniversaire, la Caisse Populaire de St-Isidore devrait prendre deux résolutions importantes: (1) pas de retraits; (2) l'habitude de l'épargne régulière. Il termina en félicitant de nouveau tous les coopérateurs et membres de la Caisse Populaire de St-Isidore.

M. Jean Brideau, à son tour, souligna les services rendus par la Caisse Populaire de St-Isidore. Il y a des membres qui les ont compris et ont profité de la Caisse, dit-il. Cette Caisse Populaire est solide et peut faire face à n'importe quelle difficulté... Les parents devraient épargner régulièrement pour en donner l'exemple à leurs enfants. A l'occasion de cet anniversaire, il faut faire des efforts afin de favoriser l'é-

pargne chez les jeunes, car l'épargne développe la volonté.

L'abbé Lirain Chiasson a expliqué comment la Caisse Populaire et le mouvement coopératif, en général, évaluent le standard de vie. Il parla des avantages de l'assurance pour les Caisses Populaires. Il faut accorder confiance aux officiers de la Caisse, qui sont si peu rémunérés pour leur travail, et être loyal envers sa Caisse. Il félicita les coopérateurs présents pour leur belle école qui fut bénite au cours de l'après-midi. Cela prouve qu'ils ont à coeur l'éducation de leurs enfants.

M. l'abbé G. Gautreau, enfant de la paroisse, dans les quelques conseils qu'il adressa, félicita lui aussi les membres de cette Caisse et leur demanda de mettre tout leur dévouement et de faire leur possible pour l'avancement de leur Caisse. "L'esprit de coopération, dit-il, devrait vous encourager à faire déposer régulièrement votre argent et à faire apprendre aux enfants à épargner."

M. le curé Marquis, après avoir félicité les officiers, ainsi que le R.P. Lévesque, démontra les bienfaits des épargnes grâce à la Caisse Populaire. L'agriculture s'est améliorée. On a acquis beaucoup d'outillage de ferme, on s'est cons-

(Suite à la page 12)



Cette excellente photo a été prise dans les montagnes Rocheuses. Il s'agit de cadets de l'Armée canadienne qui s'avancent à cheval le long d'une crête de montagne à 8,000 pieds d'altitude. (Photo Armée canadienne)

## La Coopérative centrale des Maritimes double son chiffre d'affaires en un an

Augmentation considérable des activités de chaque département. — Chiffre d'affaires \$6,700,000. — M. Martin-J. Légère présidait le banquet de l'assemblée annuelle.

La quatrième assemblée annuelle de la Coopérative Centrale des Maritimes a eu lieu, cette année, au sous-sol de l'église St-Bernard, à Moncton, les 11 et 12 août dernier. Plus de 150 délégués y assistaient.

Dans son rapport, le gérant général, M. W. H. McEwen, a souligné que le chiffre d'affaires, de quatre millions l'an dernier, se chiffrait à \$6,700,000 cette année, avec un revenu net de \$99,184. Le chiffre d'affaires de chaque département a augmenté considérablement sur l'année précédente. Dans celui du marché des animaux, le rapport de M. Roy Grant note une augmentation de \$1,147,377.55 à \$2,866,325.73. Depuis dix ans, la vente des porcs s'est constamment accrue. En 1937, 7,965 porcs furent vendus contre 59,074 porcs en 1947. En 1947, 38,288 animaux furent mis sur le marché, comparés à 72,040 animaux en 1948.

Pour le département des moulées, M. W. Dernier a rapporté une augmentation de \$857,840.12 sur l'an dernier. Les ventes totales se chiffrent à \$2,716,795.93. On a managé 1,986 wagons de moulées durant l'année.

Au département des machineries et des épicerias, dirigé par M.

Francis Delehanty, les ventes ont été de \$203,598.86 en épicerias et de \$172,513.60 en machines et objets du surplus de guerre.

Sur les différents comités, on remarqua MM. Aurèle Albert, de Pelletier's Mill, François-A. Blanchard, de Caraquet, Gérard Arsenault, de St-Paul, et Léo Cormier, de Chéticamp, N.-E.

Au banquet M. Martin-J. Légère, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes présidait le Banquet qui groupait une grande représentation des trois provinces Maritimes. Dans ses quelques remarques, M. Légère a affirmé que le mouvement coopératif peut faire énormément pour réunir les nôtres et prévenir leur exode vers d'autres pays. Il faut donc travailler fort, la main dans la main, afin de faire de la Coopération un succès énorme.

A la table d'honneur se trouvaient entre autres, Mgr Coady, M. l'abbé Livain Chiasson, de Shipagan, et M. Emile Blanchard, de Baie Ste-Anne, président de la U. M.F. (Pêcheurs-Unis des Maritimes).

M. H. A. Crawford, président de l'Assurance-vie Coopérative de Saskatchewan, fut le premier orateur.

## L'embellissement de Madawaska

Afin de stimuler davantage le grand concours d'embellissement lancé par le Conseil municipal du comté de Madawaska, ce dernier a adopté récemment une résolution par laquelle il s'engage à verser à chaque paroisse un montant égal à celui qui sera perçu par chacune d'elles, jusqu'à concurrence de \$35 pour être distribué ensuite en prix aux familles qui auront le plus contribué au travail d'embellissement proposé.

Chaque paroisse est en outre invitée à se choisir un comité, ainsi que des juges, et établir les règlements du concours. Pour sa part, le journal favorise par tous les moyens à sa disposition le succès de cette campagne, en publiant les noms des familles primées, celles ayant mérité une mention honorable, etc.

Le comité général de la campagne pour le comté est composé de MM. Uldéric Nadeau de Baker Brook, président; Albert Lang de Saint-Basile et T.-D. Hébert d'Edmundston.

Il dit que l'Assurance coopérative fut à l'étude pendant de nombreuses années. Toutes les investigations et informations possibles furent prises pour en arriver au résultat présent dans sa province. Il souligna les avantages de l'assurance. C'est surtout la grande protection de la famille. Il donna les statistiques du nombre de compagnies d'assurance au Canada et le montant d'argent dont ces compagnies disposent.

M. W. G. Loveless, de Montpelier, Vermont, secrétaire exécutif du Conseil Coopératif du Vermont, est originaire du Canada, et depuis 17 ans, travaille dans le Vermont pour la Coopération. Cet Etat est le deuxième des Etats-Unis pour le volume d'affaires coopératives. 70 pour cent des affaires proviennent des ventes de lait, car "il y a plus de vaches dans le Vermont que de personnes". M. Loveless définit la coopération comme l'action de se placer soi-même dans une position pour que les autres puissent travailler avec soi.

Le lendemain, il y eut deux réunions. Dans l'avant-midi, plusieurs rapports furent discutés. Dans l'après-midi, les officiers suivants furent nommés: M. Lawrence McIsaac, de Sydney, N.-E., réélu président; M. J. E. Walsh, de Moncton, et Kenneth Dunphy, de Durham Bridge, vice-président; Collin MacDonald, Antigonish, et Charles Robinson, Cumberland Co., directeurs. M. J. J. MacKinnon de Sydney, N.-O. fut nommé auditeur.

Il y eut dix résolutions de passées dont voici quelques-unes: l'une supporte les sept provinces qui demandent une Commission Royale d'enquête sur l'augmentation des taux de fret; les autres concernent la nomination d'un propagandiste pour les districts ouest de la province, l'emploi des engrais chimiques, un programme d'éducation adulte par les universités.

**POUR CONFORT PARFAIT et SUPPORT Coussiné**

**BAR-FLEX PATENTED**

**CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC DE Qualité**

Vous pouvez toujours peser sur Bar-Flex! Légères, fortes, flexibles, semelle de sûreté non-glissante. Faîtes pour mieux ajuster et durer plus longtemps. Le support extérieur breveté de la plante du pied fournit un confort agréable, rend la fatigue au minimum, minimise l'usure en distribuant le poids sur la semelle entière. Essayez-en une paire aujourd'hui chez votre marchand.

NORTHERN WOODSTOCK RUBBER  
TORONTO, MONTREAL, ST. JOHN, WINNIPEG

Supprimez, par l'imagination, les caisses populaires, les coopératives, les oeuvres de toutes sortes dont la classe agricole est redevable à l'U.C.C. et voyez la différence!...

### Tôle d'Aluminium gaufrée

**L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS**

Avez-vous besoin de tôle ondulée pour couverture? Notre patron de tôle ondulée économique STANDARD répondra à vos besoins.

**MODERNISEZ vos toitures en les recouvrant de tôle d'aluminium STANDARD** Une toiture couverte de notre tôle d'aluminium Standard durera indéfiniment, car l'aluminium ne rouille pas et ne requerra aucun entretien d'ici 25 ans. L'aluminium reflète les rayons du soleil, garde l'intérieur de vos bâtisses couvertes d'aluminium plus froid en été et plus chaud en hiver.

Elle est fabriquée en feuilles de 23 pouces de largeur et de 6, 7, 8, 9, 10 pieds de longueur, gauge 27 ou 016, pesant 25 livres au carré.

Nouveau BAS PRIX \$10.25 le carré (100 pieds) F.A.B. à Montréal, Qué. Livraison immédiate.

**MONTREAL ROOFING COMPANY**  
Nouvelle adresse  
2125 est, rue Ste-Catherinc,  
Montréal, P.Q.

**L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS**

**Convocations**

**DIMANCHE**

**LE 12 SEPTEMBRE**

Albertville, Amos, Barraute, (Abitibi), Beaudry, (Témiscamingue), Compton, Contrecoeur, Davangus, Huberdeas, Lac-au-Saumon, Lac-aux-Sables, L'Annonciation, Les Étroits, Rivière-Turgeon, (Abitibi), Saint-André de Matépadia, Saint-Athanas, (Iberville), Saint-Benoît Labre, Saint-Bruno, Sainte-Gertrude de Pontiac, Saint-Martin, Saint-Tharcisius, (Matépadia), Saint-Vianney, (Matépadia), Stoko Centre, Ville-Marie,

**LUNDI, le 13 SEPTEMBRE**

Albanel, (Roberval), Anger, (Papineau), Arthabaska, Beauharnois, Cookshire, Fortierville, (Lotbinière), Katevale, La Rédemption, Montebelle, Notre-Dame-du-Lac, Saint-Barthélemy, Sainte-Cécile, Saint-Eusèbe, (Témiscouata), Saint-Justin, Saint-Valère, Thurse, (Papineau), Trois-Pistoles, (Les)

**MARDI, le 14 SEPTEMBRE**

Broughton ouest, (Beauce), Clerval, Contrecoeur, (Verchères), La Patrie, (Compton), Saint-Adrien de Ham, Saint-Claude, (Richmond), Sainte-Louise, (L'Islet), Saint-Pierre les Besquets, Saint-Robert, (Richelieu), Sainte-Thècle, Saint-Timothée, (Beauharnois), Stanstead, Saint-Henri, (Lévis).

**MERCREDI,**

**LE 15 SEPTEMBRE**

Ancienne Lorette, Arthabaska, Danville, Saint-Augustin, (Portneuf), Saint-Charles, (Bellechasse), Saint-Isidore, (Compton), Sainte-Cécile, (Frontenac), Saint-Magloire, (Bellechasse), Materville.

**JEUDI, le 16 SEPTEMBRE**

Saint-Eleuthère, (Kamouraska).

**VENDREDI,**

**LE 17 SEPTEMBRE**

Saint-Mathieu, (Rimouski).

**On célèbre...**

(Suite de la page 17)

truit de belles granges et on a réparé les maisons. C'est la Caisse Populaire qui a aidé à réaliser beaucoup de ces progrès remarquables. L'abbé Marquis demande aux membres de continuer à donner leur appui à leur Caisse, d'y manifester un intérêt et à mettre en pratique les bons conseils donnés durant cette soirée. Si l'on dépensait moins d'argent pour la boisson, quel montant la Caisse Populaire de St-Isidore ne posséderait-elle pas aujourd'hui? Il termina en remerciant les orateurs de la soirée et en promettant le succès pour la Caisse.

M. Jacques Haché, président termina l'assemblée en remerciant lui aussi les orateurs, et tout se termina par le chant de l'"Ave Maris Stella".

Les jeunes filles de la paroisse ont exécuté le chant "Evangéline" en parties, aux vifs applaudissements de l'assistance.



**St-Elie-d'Orford**  
(Sherbrooke)

Trois résolutions signées par le président Paul Bérard, et le secrétaire, Fernand Roy, au nom des membres du syndicat de l'U.C.C. de Saint-Elie-d'Orford, seront soumises au congrès de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke, le 20 septembre prochain.

- 1) Que la Confédération de l'U.C.C. fasse pression auprès du gouvernement fédéral pour que la Loi de l'Impôt sur le Revenu soit amendée de manière à créer des tribunaux d'appel facilement accessibles à tous les contribuables.
- 2) Que le gouvernement donne à la classe agricole, pour la vente de ses produits, une loi de convention collective avec extension juridique, qui comportera l'arbitrage et sentence arbitrale obligatoire.
- 3) Que la Confédération de l'U.C.C. fasse pression auprès du gouvernement provincial pour qu'il adopte, à la prochaine session de la législature, une loi CONCURRENTTE à la Loi fédérale qui reconnaîtra à l'Office du Blé le droit de régir le commerce de l'orge et de l'avoine.

Fernand Roy, secrétaire.

**St-Jean-Vianney**  
(Frontenac)

L'assemblée du 18 août a été consacrée à l'étude des résolutions que notre syndicat avait l'intention de soumettre au congrès diocésain. Plusieurs furent adoptées concernant le changement des animaux, la hausse du prix, la cotisation de l'U.C.C., etc.

Il a été décidé que le mois de novembre serait dorénavant le mois de recrutement dans notre paroisse. Chaque directeur devra visiter son secteur au cours du mois d'octobre.

Au sujet de la cotisation, notre syndicat est d'avis que la cotisation doit demeurer au niveau actuel, car le nombre des membres diminuerait d'environ un quart si elle était portée à \$5. Nous proposons plutôt qu'on augmente le nombre de membres.

Le 25 août, notre syndicat a participé à une journée agricole régionale.

Rosario Lapointe, secrétaire

**Réunion...**

(Suite de la page 12)

est en abondance à ce temps de l'année et se fait si rare en d'autres temps. Exemple: durant le carême.

M. Henri Gagnon donne des conseils appropriés pour la conservation de la crème. On parle de répartition; cet arrondissement qui n'est pas très favorisé demande la paye semestrielle.

La question du crédit vient en jeu; certains voudraient que les ventes se fassent comme les années précédentes. A part quelques rares exceptions, tous partagent cet avis parce que ce n'est pas le rôle de notre Syndicat de vendre à crédit.

La Caisse Populaire, qui est au service du plus petit aussi bien que du plus important et a le pouvoir d'aider ceux qui en ont le plus besoin, a fait sienne la devise: "Chacun pour tous et tous pour chacun". Les discussions continuent jusqu'à la fin de la soirée.

Puis chacun s'en retourne, heureux d'avoir une fois de plus agi en harmonie avec les autres.

L'U.C.C. et l'U.C.F. sont des services d'éducation et de formation de ses membres. Que chacun se fasse un devoir de faire partie de sa propre association et les organisations qui dépendent d'elles continueront à progresser.

Faisons partie de l'Union Catholique des Fermiers pour aider les hommes dans l'U.C.C.

Mlle Elizabeth Tremblay, sec., Equipe no 3, Côte Nord, Rang no 6, Albanel

**Les jeunes et le syndicalisme**

Lors d'un congrès de l'U.C.C. tenu dernièrement dans notre province, un conférencier faisait remarquer que l'U.C.C. était aussi bien l'affaire des 20 et 30 ans que celle des 50 et 60 ans. Le fait que le père de famille adhère officiellement à son organisation professionnelle n'exclut pas automatiquement les autres membres de la famille d'en faire partie. Bien au contraire, les premiers intéressés sont les jeunes parce que la plupart des problèmes discutés au syndicat sont des problèmes d'avenir, dont on ne verra la solution que dans 10, 20, 30 ans et peut-être jamais. Les connaissant, ces problèmes, le jeune homme sera en mesure d'étudier, de suggérer, d'agir pour qu'au moins ils deviennent moins aigus. Le journal agricole français la "Manche Agricole" publiait dernièrement à ce sujet un article intéressant dont nous sommes heureux de reproduire les quelques extraits suivants.

A différentes reprises on vous a montré la nécessité qu'il y a pour les ouvriers agricoles à se grouper dans un syndicat, je ne reviendrai donc pas sur cette question, mais je voudrais m'adresser plus spécialement aux Jeunes et tâcher à leur montrer qu'eux aussi ont leur place dans le Syndicat des Ouvriers Agricoles.

Tout d'abord que pensent les Jeunes du Syndicalisme? Nous pourrions, me semble-t-il, les classer en trois catégories:

- (1)—Ceux qui ne réfléchissent pas et trouvent leur vie normale.
- (2)—Ceux qui réfléchissent, se plaignent, mais n'ont pas le courage de réagir.
- (3)—Ceux qui réfléchissent et veulent à tout prix que cela change.

Des deux premières catégories nous ne parlerons guère, ces braves gars sont souvent plus à plaindre qu'à blâmer. En effet s'ils ne réfléchissent pas, ou s'ils n'agissent pas, c'est que la plupart se font une fausse conception du syndicalisme. Certains croient que le syndicat sert uniquement pour obtenir un bon salaire, or ce salaire, sans être syndiqué ils peuvent l'obtenir. D'autres vous disent: "Le syndicat ne me servirait de rien, je n'ai pas besoin de logement puisque je suis célibataire."

On vous a montré qu'il y avait autre chose dans le plan d'action du syndicat. Le but est l'amélioration de notre niveau social. Or c'est là une oeuvre de longue haleine. Il serait faux de croire que le seul fait de créer un syndicat accorde immédiatement à celui-ci tous les avantages possibles et imaginables. Je dirai que le syndicat est l'union de tous pour une lutte perpétuelle en vue de l'amélioration de notre niveau de vie.

Et vous en conviendrez avec moi, cette amélioration de notre niveau de vie suppose autre chose qu'une augmentation problématique des salaires.

Fausse conception du syndicalisme que de croire également qu'il suffit d'être syndiqué pour obtenir immédiatement des petits avantages particuliers.

Par contre il y a des jeunes qui considèrent le Syndicalisme sous son véritable aspect; ils comprennent que tous les problèmes posés par celui-ci se résument dans ce simple mot "AVENIR".

**Crenéville**

(Papineau)

En vue du congrès diocésain, le syndicat de l'U.C.C. de Chenéville a étudié un certain nombre de résolutions, lors de son assemblée de juillet. Les sujets de ces résolutions sont: l'interdiction de l'oléomargarine, l'établissement des jeunes par l'Office du Crédit agricole, les subventions pour les grains, et un prix minimum de \$1.70 à \$2.00 pour les pommes de terre. M. Armand Diné présidait cette assemblée qui groupait une vingtaine de membres.

**Ste-Hélène de Chester**

(Arthabaska)

Dimanche, le 29 août dernier, les membres de l'U.C.C. tenaient à la salle paroissiale, une assemblée locale. A cette occasion, notre syndicat a adopté un certain nombre de résolutions dont nous donnons ici la liste. Elles furent proposées par M. Ludger Guillemette, directeur, et appuyées par M. Edouard Bergeron, également directeur.

- 1) Que l'assurance-automobile devienne obligatoire, afin d'éviter bien des ennuis.
- 2) que la paroisse aurait besoin d'un "bulldozer" et que, dû au petit nombre d'heures octroyées, les cultivateurs n'ont pu faire que le quart de leur ouvrage;
- 3) que le prix des engrais chimiques est trop élevé et que le gouvernement devrait donner un octroi suffisant afin d'encourager les cultivateurs à améliorer leurs terres et à obtenir de meilleurs revenus;
- 4) que la chaux dont nous avons tant besoin sur nos terres soit moins rare et payée par le gouvernement comme cela se fait aux Etats-Unis.

Maurice Corriveau, président. Emilie Corriveau, secrétaire.

**À la classe...**

(suite de la page 14)

condatère. Ce sont là des préoccupations utiles, mais de deuxième ordre en regard de la formation de vos enfants.

Allons donc à l'école. Allons-y avec gaieté. Allons-y tout de suite. Demain, ce sera trop tard.

**Près de 50...**

(Suite de la page 10)

Propagande s'appliquent par tous les moyens mis à leur disposition à fournir les techniques nouvelles à l'avancement du cultivateur. La Station de démonstration surtout est l'école idéale pour renseigner en matière de culture et d'élevage. Un programme intéressant de vues animées sur des sujets agricoles termina la fête.

**À remplir au bon moment**

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste .....

Comté .....

NOTE: L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" seulement est de \$1.00 par année et de \$2.50 pour 3 ans. Faites remise par bon de poste ou par chèque.

L'Exécutif de

**L'Union catholique des Cultivateurs**

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.  
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.  
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.  
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 219, rue St-Paul, Québec, P. Q.  
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.  
DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet. M. Delphin MAROIS, St-Augustin, Fortin. M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges. M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montréal.  
SECRETAIRES GENERAUX: M. Tharibo Hezile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

**Remerciements à saint Isidore**

Mme P.-A. Beauchemin, de Graby, désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, la guérison d'un animal.

**Auxiliaires...**

(Suite de la page 14)

l'ajoute à l'eau dans laquelle on veut laver les tissus de lin et de laine.

Elle enlève également les taches produites par certains acides, par l'iode, par les moisissures.

Enfin, pure, elle sert à nettoyer les meubles cirés.

**L'ALCOOL**

Il faut distinguer l'alcool ordinaire et l'alcool à brûler: le premier s'achète chez le pharmacien ou le liquoriste, le second chez le droguiste.

L'alcool ordinaire à 90% (s'en servir loin du feu) est désinfectant pour la peau et antiseptique.

A une concentration moindre, on l'emploie pour enlever les taches de graisse, de résine, etc.

L'alcool à brûler, outre son rôle de combustible, sert à nettoyer l'argenterie, les cristaux, les lustres.

**L'herbe à la puce à St-Eustache**

La municipalité de St-Eustache-sur-le-Lac mérite d'être citée en exemple pour la lutte qu'elle vient d'engager contre le fléau de l'herbe à la puce. Scouts, commissaires d'école, club et associations diverses accordent leur entier appui au conseil municipal.

Une armée de volontaires formée de 10 divisions ou équipes, ayant à sa tête un capitaine, se partage un terrain bien délimité et procède à l'éradication de la mauvaise herbe selon une technique mise à point par la C.I.L. On sert de l'"Ammate", produit chimique contenant du 2-4-d.

**Brevets d'invention**

MARQUES de COMMERCE  
DESSINS de FABRIQUE en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raymond A. Robit — J.-Alfred Bastien  
161 Ouest, rue Ste-Catherine,  
MONTREAL

**TEMPERATURE**

Nos lecteurs, les vieux surtout, liront avec intérêt certains commentaires qui ont été faits sur la température que nous avons eue au cours du mois d'août. Peut-être pourront-ils contrôler en partie l'affirmation des météorologistes, à savoir que le mois d'août montre une certaine tendance à se réchauffer et nos étés, à retarder. C'est du moins ce qu'en pense le professeur George H. T. Kimble, directeur de l'Observatoire météorologique de l'Université McGill. Les observations faites à Montréal, au cours du mois dernier, semblent le confirmer.

AOÛT 1948 n'a pas été plus chaud que juillet 1948 (moyennes respectives, 69.9 et 70.8 degrés) mais sa moyenne de cette année dépasse celle de juillet pour une période de 74 ans, soit 69.5. Si le mois de juillet respecte ses moyennes établies, le mois d'août tend sans cesse à dépasser les siennes. Alors que dans les derniers dix ans du siècle dernier, juillet dépassait août de quelque 4 degrés, cette différence n'a été que de 1 1/2 degré en ces dix dernières années.

Les 26, 27 et 28 août ont donné cinq records, à Montréal toujours : les températures minimums furent les plus élevées jamais notées, ainsi que les températures maximums du 27 et du 28.

En dépit de 13 jours de pluie on a enregistré 258 heures de soleil, ce qui n'a été dépassé qu'à deux reprises au cours des 35 dernières années. Par contre, les données de la précipitation et de la pluie furent normales.

**L'ALMANACH BEAUCHEMIN**

Les 11 et 12 septembre, incertain  
Les 13 et 14 septembre, averses.  
Du 15 au 18 septembre, vague de temps frais.

**LE MONDE RURAL**

Du 12 au 15 septembre, vents légers.  
Du 16 au 19 septembre, averses.

**HEURE MOYENNE DU SOLEIL**  
Lever : du 12 au 18 septembre, 5 h. 37 a.m.  
Coucher : du 12 au 18 septembre, 6 h. 12 p.m.

**LES LUNES DE SEPTEMBRE ET D'OCTOBRE**  
Premier quartier, le 10 septembre à 2 h. 05 a.m.  
Pleine lune, le 18 septembre, à 4 h. 43 a.m.  
Dernier quartier, le 26 septembre, à 0.07 heure a.m.  
Nouvelle lune, le 2 octobre, à 2 h. p.m.

**Où allons...**

(Suite de la page 24)

me la nôtre, dépend de la pérennité de ses forêts, tiennent à date un inventaire perpétuel du stock et de l'accroissement annuel. Cet inventaire et le taux de croissance de la forêt sont révisés périodiquement et avec soin. C'est ainsi que durant la dernière guerre la Suède a dû à cause de l'état d'urgence et des difficultés d'approvisionnement en huile et combustible, augmenter ses coupes au delà de la possibilité dans ses provinces du Nord. Afin de rétablir l'équilibre et de prévenir l'épuisement qui ne pourra se manifester que d'ici plusieurs années, l'on a récemment décrété dans ces régions la réduction de 20% la coupe annuelle. Voilà un exemple de prévoyance que nous devrions pouvoir imiter, mais ce n'est possible que si l'on connaît suffisamment l'état, l'étendue et l'accroissement du capital forestier.

**Pure ou pas pure ?** (Suite de la page 2)

sont extraordinairement élevés, mais, dans trois ou quatre ans d'ici, ils seront probablement bas... Le fanatique du sang pur m'a toujours paru ressembler un peu au renard qui dans la fable d'Esoppe avait perdu sa queue. Il voudrait que tout le monde soit dans la même situation, et essaye de la faire passer pour fashionable. Plus il y aura de monde engagé dans le racket, plus grande sera la demande et plus élevés seront les prix.

X... n'eut pas le temps de continuer devant les protestations de l'amical auditoire. Tous parlaient à la fois. La boutade de Bromfield, au fond une demi-vérité, fut sévèrement condamnée. — Il ne parle que des boeufs de boucherie, dit l'un.



Instantané donnant un aperçu de l'incendie qui a ravagé la semaine dernière la bâtisse abritant les bureaux de la vieille gare Bonaventure, à Montréal. Les cours de triage du Canadien National ont aussi été sérieusement atteints. Une centaine de wagons de marchandises et leur contenu ont été détruits. On évalue les dommages à plus d'un million de dollars. Certaines autorités du chemin de fer national parlent même de quelques millions.

**L'exposition des Trois-Rivières...**

(Suite de la page 7)

prenant la vache vice-grande championne, la taure championne senior et plusieurs sujets primés; troupeau S. Panneton, de Ste-Marguerite, avec la vache grande championne "Villeray Lucy"; puis selon leur ordre de mérite les troupeaux M. Pathier, de la Banlieue; Ferme Radnor; Chas. Milot, d'Yamachiche; Jos. Doucette, de St-Narcisse, dont le taureau a été proclamé grand champion; H. Montour, de Ste-Catherine de Siemie; A. Lefebvre, de La Baie.

Un seul troupeau Jersey a concouru, celui de M. Jos. Bécotte, de Bécancour.

Les classes de bétail Ayrshire ont été jugées par M. A.-E. McArthur, de Howick. L'expertise des groupes a donné les résultats suivants:

**Jeune troupeau:** 1.—U. Deschamps; 2.—Anatole Deschamps; 3.—Az. Lavallée; 4.—A. Lincourt; 5.—A. Bettez; 6.—G. Désy.

**Progéniture junior d'un taureau:** 1.—U. Deschamps avec sujets engendrés par "Alta Crest Carnation"; 2.—Anatole Deschamps; 3.—Lavallée; 4.—Lincourt; 5.—P. Pellerin; 6.—A. Bettez; 7.—G. Désy; 8.—J. Lavigne.

**Vieux troupeau:** 1.—Lavallée; 2.—U. Deschamps; 3.—A. Deschamps; 4.—A. Lincourt; 5.—Ph. Pellerin; 6.—A. Bettez; 7.—G. Désy; 8.—H. Lavigne.

**Prog. senior d'un taureau:** 1.—U. Deschamps avec progé. de "Meadow Shade Aspiration"; 2.—Lavallée; 3.—An. Deschamps; 4.—A. Bettez.

**Prog. maternelle:** 1.—U. Deschamps; 2.—An. Deschamps; 3.—A. Lincourt; 4.—Az. Lavallée; 5.—A. Bettez; 6.—G. Désy; 7.—J. Lavigne.

**Race Holstein**

M. Stéphane Boily a décerné les prix des groupes dans l'ordre que voici:

**Vieux troupeau:** 1.—N. Proulx & Fils; 2.—S. Panneton; 3.—Med. Pothier; 4.—Ferme Radnor; 5.—Chas. Milot; 6.—Jos. Doucette; 7.—H. Montour; A. Lefebvre.

**Jeune troupeau:** 1.—N. Proulx & Fils; 2.—H. Montour; 3.—M. Pothier; 4.—Montour; 5.—S. Panneton; 6.—C. Milot; 7.—Ferme Radnor; 8.—A. Lefebvre.

**Prog. junior de taureau:** 1.—Proulx; 2.—Panneton; 3.—Pothier; 4.—C. Milot; 5.—D. Sinotte; 6.—Ferme Radnor; 7.—A. Lefebvre.

**Prog. senior:** 1.—N. Proulx; 2.—H. Montour; 3.—C. Milot; 4.—Pothier; 5.—A. Lefebvre.

**Progéniture d'une vache:** 1.—S. Panneton; 2.—N. Proulx; 3.—Montour & Frère; 4.—H. Montour; 5.—Lefebvre; 6.—Pothier; 7.—C. Milot; 8 et 9, Doucette.

**Bovins Canadiens**

M. Albert Desrosiers, agronome, était le juge invité des classes de bovins Canadiens. Ayant été retardé en route, M. Adrien Morin dut procéder à l'expertise de quelques classes. Voici le résultat des classes de groupes:

**Jeune troupeau:** 1.—J. Bellehumeur; 2.—L. Girardin; 3.—Jos. Aubuchon; 4.—M. Bernier; 5.—Omer Pratte; 6.—P. Cyrenne; 7.—A. Précourt.

**Progéniture junior d'un taureau:** 1.—Aubuchon; 2.—Bellehumeur; 3.—Précourt; 4.—Bernier; 5.—Girardin; 6.—Pratte; 7.—Cyrenne.

**Vieux troupeau:** 1.—Aubuchon; 2.—Girardin; 3.—Précourt; 4.—

**Reprise...**

(Suite de la page 24)

ment. Cet automne, néanmoins, plusieurs nouveaux chantiers-écoles pénétreront en forêt. A date, la plupart d'entre eux sont constitués et leur besogne leur est déjà clairement assignée dans l'une ou l'autre de nos régions forestières. Nous voulons leur souhaiter à eux aussi une fructueuse saison de sorte que surgisse de ces noyaux d'entraînement un nombre décuplé d'institutions qui répandront dans tous les coins de la province les éléments essentiels de la doctrine coopérative, laquelle a fait poser à notre peuple l'un des gestes les plus intelligents de son histoire.

— Il ne sera jamais Secrétaire de l'Agriculture, dit l'autre — ce dont Bromfield semble d'ailleurs se fier profondément.

— Il a beau être millionnaire, avoir cultivé en France pendant près de 20 ans, avoir été maire de Senlis, être Chevalier de la Légion d'Honneur, être...

Enfin être, Bromfield. Bon! N'en parlons plus. Mais le fait que quelques lignes de ce livre d'agronomie suscitent parmi nous tant de discussions, explique un peu pourquoi Malabar Farm est déjà, à l'heure actuelle, un des volumes les plus lus aux Etats-Unis. C'est qu'il fait penser. Si nous y repensions, hein?

ARMAND LETOURNEAU

**RADIO**

**LE REVEIL RURAL**

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 12 septembre 1948:

Le dimanche, 12 (1 h. 00 à 1 h. 15 p.m.): "Jardins plantureux, jardins fleuris". Conférencier: M. Stéphane Vincent.

Le lundi, 13 (12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.): "Conseils agricoles de la semaine". Conférencier: M. Georges-Noël Fortin.

Le mardi, 14: Les chansons d'Albert Viau.

Le mercredi, 15: Yvan Frenette, lauréat des Clubs 411.

Le jeudi, 16: Conférence sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 17: Les chansons de Jacques Labrecque.

Le samedi, 18: M. J.-Bernard Payeur, de la ferme expérimentale de l'Assomption.

**LA REVUE DE L'ACTUALITE**

Cette année encore, Armand Gravel dirigera la Revue de l'actualité. Il recevra des communications d'Europe, des Etats-Unis et de toutes les villes du pays. Ses nombreux correspondants sauront créer cet arrière-plan qui nous permet de juger l'actualité avec plus d'exactitude.

La Revue de l'actualité nous revient, le lundi 13 septembre à 6 h. 30 du soir. Tous les jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, elle explorera de nouveaux horizons.

**LES JOYEUX TROUBADOURS**

Les Joyeux Troubadours commenceront une autre série d'émissions le lundi, 13 septembre, à 11 h. 30 du matin. Cette troupe nombreuse et pleine d'entrain s'est quelque peu transformée au cours de l'été. Mentionnons trois des nouvelles vedettes: André Rancourt, chanteur de genre, Lionel Renaud, violoniste, Saturno Gentiletti, accordéoniste. Un nouvel annonceur: Jean-Maurice Bailly.

**Pas de paix stable et authentique**

Discours de Sa Sainteté le pape Pie XII à des pèlerins américains.

Au cours d'une adresse de 14 minutes à un groupe de 500 pèlerins américains, Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré qu'il n'est pas vrai de dire qu'il existe présentement une "paix stable et authentique". La guerre, terminée formellement il y a trois ans, exerce encore ses ravages en Europe. Le Souverain Pontife a demandé de prier pour l'organisme des Nations-Unies qui doit bientôt reprendre ses séances, à Paris. Il a aussi exprimé sa profonde gratitude pour l'aide américaine aux pays bouleversés par la guerre.

**Aumônier général chez les Artisans**

M. l'abbé Donat Godin, ancien économiste du Séminaire de Ste-Thérèse et curé de St-François d'Assise de Montréal, vient d'être nommé au poste d'aumônier général de la Société des Artisans canadiens-français. L'abbé Godin s'occupe activement des Artisans depuis 1937, alors qu'il était curé de Ste-Claire.

**Augmentez vos revenus...**

Si vous avez besoin d'argent, pourquoi ne pas vendre nos produits de pépinière Red Tag, garantis. Outillage de vendeur fourni gratuitement. Commission intéressante. Revenus stables et substantiels. Temps partiel ou complet. DOMINION NURSERY CO., MONTREAL 1.

**B. TRUDEL & CIE**

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES.  
BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville

MONTREAL

AIGUISAGE

ATTENTION CULTIVATEURS! Lames de tondeuse aiguisées par experts, sur mesure, fini à l'huile, 35c le set, garanties pour toute votre troupeau. Réparons tout ce qu'il y a de défectueux, vendons tondeuses et accessoires. L'AIGUISERIE RURALE INC., Baieville, Co. Yamaska.

A VENDRE

MACHINES A COUDRE \$8 95 Nouvelle Williams ou Raymond modèles droits avec 2 tiroirs \$8.95 Plus récents modèles \$11.95 Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs \$20.95 Singer droits \$14.95 Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix \$32.95 Têtes récentes \$39. \$42. \$50. Machines à pièces pour cordonniers \$38.- \$42 Machines de tailleur Singer \$26.95 \$32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle tête et nouveau moteur \$86. Emballage en plus \$1 Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou \$3 d'acompte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto, Ont.

A VENDRE POUILLAILLER neuf de 1,000 poules bâti en blocs de cèdre et vitré et quatre parquets de 250 poules chacun, avec 700 poulettes de 7 mois de race P. R. B. Autre pouillailleur neuf de 16 x 32, bâti en blocs avec ripes de bois dans les murs. Un incubateur Jamesway capacité 2,940. S'adresser à BOITE 18, La Terre de Chez Nous, 515 avenue Viger, Montréal.

COUVRE-LITS EN CHENILLE \$4.99 SUPÉRIES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs bien tissés \$4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeurs 90 x 100 - \$8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C. O. D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

TRACTEUR CATERPILLAR No 15, en parfaite condition avec charrue à neige adaptée. Prix attractif. LES PP. TRINITAIRES St-Bruno, Co. Chambly, Qc.

SACS EN COTON, vides, de sucre, sans trou ni déchirure, coton épais, mesure 36 x 40, \$3.15 la douz. Les mêmes sacs vides de sucre, lavés, blanchis, repassés, tout immersion enlevée, \$3.55 la douz. poste payée. Envoyez mandats, les commandes C. O. D. vous coûteront .25 en plus par commande. Ecrivez pour nos prix spéciaux sur quantités de 100 et plus. LA COMPAGNIE RACINE, 3167 Ste-Catherine Est, Montréal.

CHANSONS à vendre en français. Populaires Cow-Hoy ou comiques - 30 pour \$1 ou 75 pour \$2. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Québec.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE - 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratuite. LISIERES de tapis en soie, 70 lbs pour \$3.50. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.

5,000 TONNES à mélanges vides, 90 gallons \$2.75 chacune plus taxe provinciale. Aussi barils de métal "Drums" - 45 gals très propres pour tout usage - \$5.50 plus taxe. Pas de commande C. O. D. Envoyer argent ou bon de poste. JOS. LEBEL, 540, rue Villerey, Montréal.

DELCO complet "32 Vlt", batteries de verre, le tout en parfait ordre, pouvant éclairer salle, presbytère, église, magasin. Prix attractif. PRESBYTERE DE BAIN-ANTONIN (Témiscouata).

QUATRE INCUBATEUR "Buckeye" neufs, ayant servi quatre mois. Capacité: 1350 chacun. Pour plus détails, écrivez à EENES MARCHAND, Bureau Lebrun, Meakinongé, Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS

A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc, pour bouclier aux roues d'acier, \$15 chacune pour roues arrière, 17.5" chacune pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue commandant. NATIONALE RUBBER CO. LTD., 5 Whitshire Ave., Toronto.

UN SCUFFLEUR "Blouheur" à blé-d'Inde - dimension 13 ps en parfait ordre à vendre. S'adresser à NAPOLEON LAURIN, St-Hermas (Deux-Montagnes).

CHAINES pour tracteurs: 9 X 24 - \$24. 10 X 28 - \$28. 9 X 32 - \$2. 9 X 36 - \$36. 9 X 38 - \$38. 9 X 40 - \$40. Les commandes C. O. D. sont acceptées. GER R' D'ARAGON, Thurso, Qué.

ANNONCE COLLECTIVE

A VENDRE: Tracteur Massey-Harris, modèle 30 régulier, charrue et relève automatique, 1 1/2 an d'usage. Un moteur International à C. V. Une pelle à gravier pour tracteur FORD. J.-A. LAVOIE, Sec. du Syndicat de l'U. C. C., Luceville (Rimouski).

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, Montréal, Tél. Amherst 5597 - 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462

COMMERCE A VENDRE

MOULIN à scie, 3 camions, maisons meublées, dépendances, chevaux et voitures, bois en quantité. Sacrifier, à termes si désiré. M. BLAIS, St-Théodore de Chertsey, (Montréal).

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, ténies et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENCE NERVITAL case postale 3, Station Delorimier, Montréal.

SOUDEURS: "ARC A SOUDER" MAGIC 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement \$19.95. - Employé par la Marine. - garantie d'un an idéal pour la ferme. MAGIC WELDER, MFG. Co., 339, CE Canal St., New York City.

Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut. COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. - Prix minimum: \$1.00. RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte. DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles. Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE. Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit: Département des petites annonces, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DÉPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

DIVERS

IMPRIMERIE SENNEVILLE, faire-part de fantasia et autres, ouvrage commercial, prix raisonnable, satisfaction, service prompt qualité, satisfaction, écrivez aujourd'hui. IMPRIMERIE SENNEVILLE, La Baie, Yamaska, Qué.

PEINTURE GARANTIE: intérieure et extérieure - \$5.50 gallon MAI \$4.50 et \$5.50 gallon BLANC EMAIL \$1.50 gallon Toutes couleurs. Adressez vos commandes à: ECONOMI PAINT 1233 rue Wolfe Montréal.

COURS PRIMAIRE par correspondance pour enfants malades, infirmes, arriérés. Professeur diplômé, expérimenté. S'adresser: L'ECOLE AU FOYER, 1045 Est Marie-Anne, Montréal 34, Qué.

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote, facile à appliquer. Fret payé. Vos épaves de l'argent. Tous renseignements gratuits. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY Dépt F, 454 King, St. W. Toronto, Notre 55e année.

ACHETEZ et revendez les meilleures huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à PENNSYLVANIA GASOLINE LTD., 1245 St-Jérôme, Coin Brébeuf, Montréal.

A. ICULTEURS et Marchés. Nous fabriquons cages à volailles et à dindes, bûtes à tomate et salade. Prix sur demande. MODERN WOOD BOXES ENT., 151, St-Charles, Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.

AVEZ-VOUS DE L'EAU DURE? VOTRE EAU passée dans le filtre-adoucisseur BADGER, est plus douce que la pluie - CLAIRE comme du cristal - NE SENT RIEN - Ne goûte pas - Exigez seulement une FRACTION de votre dépense ordinaire de savon - PROLONGE de beaucoup la durée de votre linge - Enlève l'APPARENCE TERNE de la vaisselle et verrière - Libère et maintient propres votre plomberie et système de chauffage - Élimine le CERNE du bain et du lavabo - Conserve vos aliments 100% de leur saveur et de leur apparence. BADGER s'installe facilement à tout système d'eau à pression, est facile d'opération et dure la vie - En nous envoyant par la POSTE une PINTe de votre eau dris une bouteille PROPRE, et nous mentionner le NOMBRE de personnes à la maison. SANS OBLIGATION de votre part notre agent pourra vous donner de plus amples détails - NE TARDEZ PAS! LA CIE DU FILTRE-ADOUCEUR BADGER, 205, Edifice Transportation, Montréal, P.Q.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la ciga: grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions \$2. Expédié C. O. D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

ATTENTION, ATTENTION CULTIVATEURS! Nouveau paratonnerre en cuivre approuvé et inspecté par le Gouvernement. Consultez mes prix. Adressez-vous immédiatement à GEORGES ROUSSEAU, Licencé, Pierreville (Yamaska).

VOUS POUVEZ faire de l'argent en sollicitant des commandes pour couvertures de laine neuves faites d'après vieux modèles. Tissage nouvelle, tout laine ou pure laine, grandes couvertures dans les couleurs les plus nouvelles. Directement du fabricant. Demandez notre catalogue aujourd'hui même. MIDLAND MILLS, Dept. 9, Midland, Ont.

LAIN filé pure, 2, 3 et 4 brins, toutes les couleurs. Prix \$1.59 la livre. Ecrivez à GOODZ FRERES, Ste-Sophie, (Terrebonne), Qué.

CATALOGUE 1948 et 1949 envoyé gratis, lingerie usagée machine à coudre, meubles, coupons neufs à la livre. S'adresser J.-ROSARIO FAUCHER, St-Zacharie, Qué.

HOMMES DEMANDES

HOMME DE FERME D'EXPERIENCE, 3 ou 40 ans célibataire ou seul, propre, sans f. nombre de préférence avec connaissance en jardinage, soin des gazons et fleurs, pour "SUN VALLEY FARM", Val Morin, centre de touristes des Laurentides, 50 miles de Montréal. Equitation en été et ski en hiver. Placé d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire. Besoin de médiateur. Références exigées. Ecrire: R. CLOUTIER, chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir, de 7 heures, à Montréal, ATlantic 3973.

HOMME marié pour industrie laitière et grande culture. Références exigées. Logé, 15 miles de Montréal. ECRIRE CASE 43, La Terre de Chez Nous, 515 ave. Viger, Montréal.

HOMMES DEMANDES

CULTIVATEURS sérieux connaissant animaux. Un par paroisse, localisé avantageusement pour devenir notre dépositaire. Pas un agent obligé de voyager mais nous demandons représentant officiel des Produits OKA VETERINEX, remèdes vétérinaires efficaces. Fournissons littérature gratuitement. Revenu additionnel pour vous. Payons commission raisonnable. Ecrivez pour renseignements qui vous intéressent certainement. LABO-ILTO RE DOLLARD, 633, rue Villerey, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR et charrue "International" modèle 1940, à vendre au prix de \$600. S'adresser à FERNANDO VENNE, Lachenaie, Co. L'Assomption, Qué.

TRACTEUR "Cockshutt" 70 avec charrue en bon ordre. S'adresser à M. CHAM GREGOIRE, St-Esprit, Co. Montréal, Qué.

TRACTEUR "CASE" De Laval - Pompes - Pôles L'aliet - Fixtures électriques. Réparations de tous genres, Pompes à calcium. Tracteurs toujours en mains. Prix raisonnable. Pour toutes commandes et informations, écrire à T.-AUGUSTE NADEAU, Distributeur, Ste-Martine, (Châteauguay). Tél. 71-3.

COUPE-ENSILAGE McCormick usagé \$155. Quelques lieuses à blé-l'Inde usagées, mais bonnes, Massey-Harris et McCormick \$90 et plus. Aussi lieuse neuve à tracteur, charrues à tracteur neuves et usagées. ROLAND VILLEMAIRE, St-Roch de l'Abigan.

PRESSE à foin de l'année dernière en parfait ordre, sur pneus. Enlève comme neuf à vendre. S'adresser à LEON CHARTRAND Lachenaie, (L'Assomption), P.Q.

ON DEMANDE

POULES et poulets abattus, prix spécial pour gros poulets de chapons bien engraisés. Poste de classement, J.-D. AR'ENAULT, 1061, rue Church, Verdun.

ACHETONS oeufs classés ou non. Payons suivant classement. Aussi volailles et dindes de toutes races. Prix du marché. S'adresser à NAPOLEON GAGNE, 2017, rue Amherst, Montréal. Tél. Amherst 1549

ACHETERAIS tracteur sur crampons, toute marque. A. LAVOIE, St-Lucien, Co. Drummond, Qué.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à QUEBEC ENTREPOIT ENRG., 215 rue Dorchester, Québec.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR Films gévelopés et imprimés, 25c ch impression n'importe quelle grandeur de clichés. Chaque commande finie et retournée, met la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE Des "L. N." Station "E" Montréal.

AMATEUR

FILMS développés gratuitement. impressions toutes grandeurs et GRATIS. agrandissement carte postale, avec commande de 10c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145 Station Delorimier Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. FILMS développés, imprimés, 25c impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station H chelaga, Dépt. D, Montréal.

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 6 X 7 avec rouleau complet réussi. Films développés et imprimés, 25c impressions 3c chacune. Commande payable d'avance, ajoutez 5c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN C. P. 157, Station R, Montréal 10.

POUSSINS - POULETTES

A VENDRE: 1000 poulettes grises R. O. P. prêtes à pondre. S'adresser à RENE SABOURIN, Ste-Scholastique, Co. De x-Montagnes.

REPRENEZ profits perdus. 2000 poulettes grises âgées 5 mois, à vendre. PHILIPPE GUIBORD, Fermes J.-J. Joubert & Fils, St-Vincent-de-Paul, P.Q.

AVICULTEURS: pouvez satisfaire la forte demande d'oeufs en commandant des poulettes de 6 et 8 semaines, disponibles à prix raisonnable pour livraison immédiate. Demandez notre liste de prix et commandez le plus tôt. Commandez maintenant pour livraison en octobre. BRAY, HATCHERY, 122 John N., Hamilton, Ont.

REMEDES

PRISES PIDARD - Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté de cas satisfaction garantie Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Th-La GIRARD spécialiste des voies respiratoires. St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? - Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO. Dept. 200 Preston Ont.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE L'ISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau \$1.25 la boîte. MONASTÈRE DES PERES CISTERCIENS Rougemont Qué.

TABLETTES TOUSSINES

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang, faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussines prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées "FRANCO" sur réception au prix de \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. Pharmacies Brunet et Livernois, Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

TERRES A VENDRE

TERRE SITUÉE SUR la rivière Yamaska, 130 arpents, maison 8 pièces, 3 granges, étable ciment silo neuf, porcherie, eau au robinet, électricité partout, chemin ouvert pour l'hiver, 2 milles du village, 7 milles de St-Hyacinthe. AURELIEN PRÉGEAU, St-Damasse, Comté St-Hyacinthe, Qué.

Propos laitiers...

(suite de la page 2) FABLE EXPRESS (à être récitée en 1953) Une fillette du nom d'Armandine Le teint pâle, la taille fine Se promenait pieds-nus Dans le soir. Elle rongerait une tartine D'oléomargarine Qu'elle laissa, déçue, Tomber sur le trottoir. Morale: La petit' vient en mangeant.

Un fabricant de beurre téléphonique un jour à un de ses clients. A l'autre bout de la ligne, le type décroche l'acoustique et demande: -Allô, qui parle? -C'est le beurrier... -Le beurrier? c'est impossible je le vois d'ici sur ma table!

QUELQUES DEFINITIONS LAIT: Un breuvage nourrissant que l'on trouvait sur la plupart des tables et dans la plupart des boires des bébés avant l'arrivée des laitiers doux.

LA TRAITE: Quelque chose que des gens se paient souvent en veillées.

UNE BONNE LAITIERE: Une vache qui se laisse traire sans queue dans le visage.

VEAU: Un animal que l'on utilise sur certaines fermes uniquement pour déclencher une nouvelle production de lait.

TAURE: Une jeune vache de 24 mois qu'on a suralimentée au cours des 4 premiers mois et qu'on a sousalimentée par la suite.

ETABLE: Endroit ou on élève des porcs, des pigeons et des poules. Jean Blanchet.

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE avec ou sans roulant à Oka. ERNEST DUROCHER, La Trappe, Oka.

TERRE 215 arpents, 5 milles Coaticook, 2 milles village Dixville, église, beurrerie, magasin, école, service d'autobus, station. Bâtisses modernes, eau courante, gros roulant, sucrerie, trayeuse, 25 vaches, 25 taures, 4 chevaux, 50 écusons. Venant avec ou sans roulant. S'adresser à RAOUL RIENDEAU, Coaticook, R. 4. Tél: 619-12.

TERRE 128 arpents, 1 1/2 mille village, à vendre. S'adresser à THEOPHILE CHAPUI, Petit Bois, Varennes, Qué.

TERRE 79 arpents bien bâtie, à 17 milles de Montréal, récolte et meublé. Pour détails s'adresser à 2133, RUE FRONT NAC, Montréal.

TERRE à vendre sur route 22, 2 milles village Yamaska, grandeur 60 arpents, 9 en bois, maison et bâtiments en parfait ordre, électrifié partout. Avec ou sans roulant. DONAT PELISSIER, Yamaska est, (Yamaska).

TERRE DEMANDEES

PETITE TERRE de 15 à 20 arpents demandée près de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

- GRATIS -

GAGNEZ ARGENT ou PRIMES MAGNIFIQUES (Chaque semaine en vendant nos Belles CARTES de NOËL et de Bonne Année. Catalogue gratuit. Commandez un assortiment de 12 de cartes. L'UNION DES JARDINIERS End

Dépt. F., 1, rue Victoria, Lévis, P.Q.

Remarquables...

(Suite de la page 16)

ture maternelle ainsi que les concours de femelles pour les championnats ont donné les résultats suivants:

Troupeau âgé: 1-Hôpital St-Julien; 2-RR. FF. des Ecoles Chrétiennes (Ferme Mont-Villeneuve); 3-Arm. Bellemare; 4-J. Rondeau; 5-Jos. Bélanger; 6-Adolphe Moisan; 7-Joseph Boutin; 8-Hôpital St-Joseph; 9-Bruno Fournier.

Progéniture senior d'un taureau: 1-Hôpital St-Julien; 2-Ferme Mont-Villeneuve; 3-Arm. Bellemare; 4-Jos. Rondeau; 5- Jos. Bélanger; 6-A. Moisan; 7-Hôpital St-Joseph.

Progéniture d'une vache: 1-Hôpital St-Julien; 2-A. Bellemare, 3-Même exposant; 4-Jos. Rondeau; 5-Même exposant; 6-Ferme Mont-Villeneuve; 7-Ad. Moisan; 8-Jos. Boutin; 9-J. Bélanger; 10-Même exposant.

L'Hôpital St-Julien a rafilé tous les rubans de championnats dans les concours de femelles junior et senior. Ses exhibits primés, St-Julien Liberté Surprise et St-Julien Flag Mimi, ont mérité les rubans de championnat junior et de vice-championne, tandis que, chez les sujets adultes, "Yorkdale Louise-tte" et de "Galante de St-Julien" étaient proclamées respectivement grande championne et vice-grande championne du concours de Victoriaville.

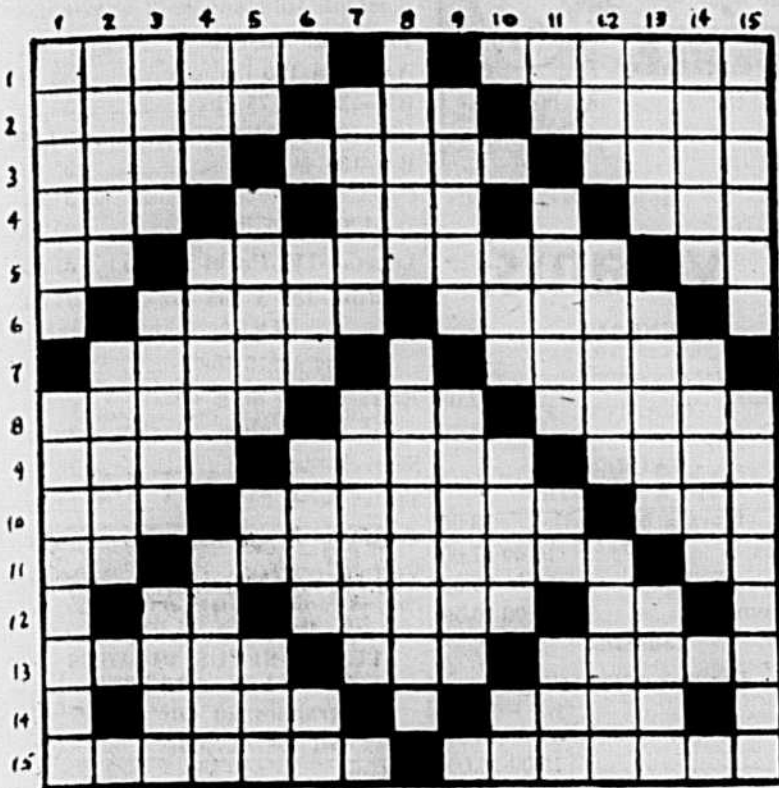
M. l'abbé Taillon, curé de St-Norbert, présentait seul un troupeau de bovins de race Jersey, tandis que M. Antonio Sévigny, de Princeville, était le seul exposant de porcs.

Outre le président de la Société d'Agriculture, M. A. Bergeron, d'Arthabaska et M. V. Lanouette, agronome, secrétaire-gérant qui ont main haute sur l'administration de l'exposition, cette entreprise doit une large part de son succès au concours de MM. les agronomes J. Joyal, Hector Bélieu et W. Timmermans, experts en industrie animale, qui sont pour une large part les artisans de l'élan à l'industrie animale dans cette progressive région des Bois-Francis.

L'Italie achète nos taureaux

Quatre taureaux fournis par l'Association des éleveurs de bétail Holstein Friesian du Canada ont été envoyés en Italie et sont arrivés à Rome au cours de juin. Après avoir été exhibés à un groupe de hauts fonctionnaires du gouvernement italien, à des membres des associations d'éleveurs de bovins et à d'autres organisations agricoles, les bêtes furent expédiées à Milan pour être exhibées au premier congrès international d'éleveurs de bétail et d'insémination artificielle.

# Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



No 24

### HORIZONTALEMENT

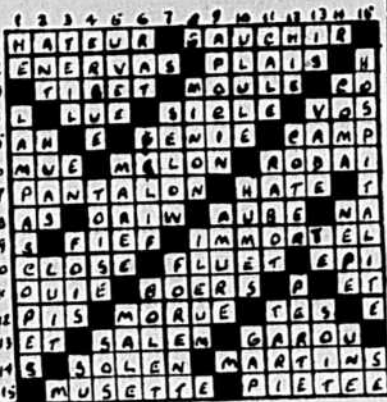
- 1-Haut-de-chaussées. — Adv. qui marque préférence.
- 2-Espèce de néufar blanc d'Egypte. — Longue et mince mèche de coton recouverte de ciré servant pour s'éclairer. — Sel de l'acide urique.
- 3-Riv. de France. — Gain, profit. — Ancien nom de l'Irlande.
- 4-Venu au monde. — Adv. syn. de "pas". — 7e lettre grecque.
- 5-1ère conj. — Infectant de la peste. — Pron. pers. 3e pers.
- 6-Métal blanc, très malléable. — Qui appartient au mollet.
- 7-Botte osseuse qui contient le cerveau chez les vertébrés. — L'astronomie lui doit la théorie nouvelle de la Lune.
- 8-Riche tissu de soie, lamé d'or ou d'argent. — Aride. — Tableau blanc, sur lequel on projette l'image d'un objet.
- 9-Mot latin qui signifie "autrefois". — Tromper, leurrer (fig.). — Avec qui on est lié d'une affection réciproque (fem.).
- 10-Genre de linacées. — Extrémité d'une veine métallifère (plur.). — Unité de travail (méc.).
- 11-Prép. — Sans être connu. — 1ère conj.
- 12-Consonnes jumelles. — Pli de flexion de la cuisse sur l'abdomen (pl.). — Adj. poss.
- 13-Nom scientifique de l'océput. — Adj. poss. plur. — Repas fait au milieu ou à la fin du jour.
- 14-Tête de rocher — Chemins bordés de maisons.
- 15-Liquide mobile et volatile. — Discret.

### VERTICALEMENT

- 1-Cavité d'un os, dans laquelle s'emboîte un autre os (plur.). — Se dit d'un muscle placé à la partie postérieure de la jambe.
- 2-Faire mourir par le supplice de la roue. — Doux et caressant.
- 3-Appartenir. — Dans les ports du Levant, droit perçu à l'entrée et à la sortie des marchandises. — Epaisiss.
- 4-Endroit d'une rivière, où l'on peut passer sans nager. — La partie la plus fine de la laine cardée. — Homme réduit au dernier degré d'abjection (fig.).
- 5-Usages. — Qui est passionné pour

- une chose. — Année. — Particule négative.
- 6-Pieux. — Appétit dépravé (méd.). — Consonnes jumelles.
- 7-Premier estomac des ruminants. — Nom de famille.
- 8-Réseau de fils entrelacés. — Inspirer de la répugnance.
- 9-Ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix. — Entoures.
- 10-V. manufacturière d'Allemagne (Saxe). — Titre de plusieurs dignitaires de l'ancien empire turc. — 2e note de la gamme.
- 11-Parcours des yeux. — Large sillon. — Saint (abrév.). — Oiseau du genre chouette.
- 12-Bison d'Europe. — V. du centre du Chili. — Rameau jeune et flexible.
- 13-Vicié, corrompu. — Ministre du roi d'Espagne Philippe III. — Très petit golf.
- 14-Inflammation de l'oreille. — Crier, en parlant des cerfs, des chevreuils.
- 15-Celui qui se fait le défenseur d'une personne, d'une idée (fig.). — Lieu où l'on faisait travailler les nègres.

### PROBLEME PRECEDENT



## Centre français du patronat chrétien

Les chefs d'entreprise qui s'inspirent, en France, dans leur activité professionnelle et dans les rapports avec leurs collaborateurs, des principes chrétiens viennent de prendre une décision importante. Déjà en 1926, ils s'étaient rassemblés, sous le nom de Confédération française des professions, pour continuer l'action des grands patrons catholiques: Léon Harmel et Emile Dognin. Ils avaient alors mis l'accent sur la nécessité d'une organisation professionnelle, convaincus que rien ne serait fait de profond et de durable pour mettre de l'ordre dans la production que par la profession elle-même. Les événements leur donnèrent raison.

Or, voici qu'aujourd'hui un autre fait s'impose à eux. En face d'un totalitarisme intolérable qui veut soumettre à l'omnipotence d'un Etat-dieu la personne humaine, une seule morale peut puiser dans son fonds séculaire la puissance de s'y opposer. Ces chefs d'entreprise veulent affirmer plus nettement ce qui fait leur force. Leur rassemblement prend désormais le nom de "Centre français du patronat chrétien". Ce groupement national fait partie de l'Union internationale des patrons chrétiens qui vient de réunir à La Haye des délégués venus non seulement des Pays-Bas et de France, mais aussi de Belgique, de Grande-Bretagne, d'Italie et du Canada. Les congressistes de La Haye ont décidé que les neuvièmes assises de leur Union se tiendront à Rome en mai 1949.

## A la chasse

Un notaire chassait. Une perdrix lui part entre les jambes, son fusil en fait autant entre ses mains. Cependant, la perdrix franchit une haie, sans paraître trop émue du coup de feu. Le notaire saute la haie, espérant n'avoir plus qu'à ramasser le butin.

Plus de perdrix. Rien qu'un paysan attelé à sa charrue:

— Dites donc, vous n'avez pas vu tomber une perdrix?

— Non.

— C'est singulier... j'ai cependant vu voler de la plume.

— Moi aussi, j'ai vu voler de la plume. Elle volait même si bien, qu'elle emportait la viande.

## A la cour

Une petite fillette doit témoigner devant la cour. Malgré ses treize ans, elle paraît très intimidée. Le juge l'encourage paternellement...

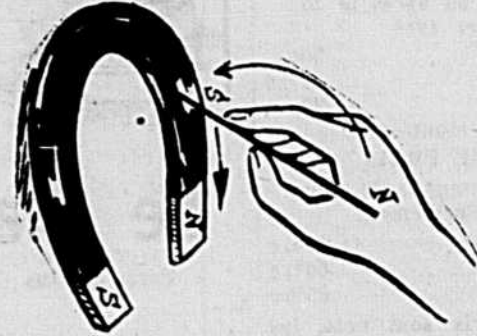
— Avance, ma petite, n'aie pas peur! La Cour aime beaucoup les petites filles.

Et comme il surprend des sourires malicieux aux bancs des journalistes, le juge s'empresse de rectifier, en ajoutant:

— Et les petits garçons aussi!



## Magnétisation de l'acier



Equipement requis: un petit aimant permanent, une aiguille ou un morceau de ressort.

Il est facile de magnétiser un petit morceau d'acier, tel une aiguille à coudre ou à tricoter, une lame de couteau de poche ou un bout de ressort, en le frottant légèrement dans le même sens sur un aimant permanent.

Il faut frotter la pièce à aimanter en commençant par le milieu de l'aimant pour finir à un des pôles, puis retourner au point de départ en retirant l'aiguille de l'aimant. Répéter le procédé plu-

sieurs fois. Si le pôle de l'aimant frotté est un pôle nord, le bout de l'aiguille qui est frotté dessus devient un pôle sud. Inversement si l'aiguille est frottée sur le côté de l'aimant le bout de l'aiguille frotté deviendra un pôle nord.

Ce phénomène est expliqué par le fait qu'une partie des molécules d'acier dans l'aiguille frottée se déplacent de façon à ce que leurs axes se placent dans le sens de la longueur de l'aiguille: ces molécules deviennent de petits aimants par influence et additionnent leurs forces.

## LE JARDIN TYRANNIQUE

par France Adine

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

Par une belle journée tout en or, j'ai quitté le jardin et je m'en suis allée sur la route ombragée de platanes et par les chemins étroits que bordent des haies d'aubépines où, toujours, quelque chose fuit et se cache et fait craquer les menues branches et les feuilles de la saison dernière. J'ai foulé les sentiers pierreux, puis l'herbe rasée et serrée d'un bois de vieux chênes.

La peau chaude de soleil, je suis arrivée chez une amie très chère. Dans son salon aux murs crème et aux volets clos, dans une atmosphère choisie d'amitié et de compréhension, j'ai goûté un repos que rien ne venait altérer. Puis, quand le soleil n'envoyait plus que des rayons obliques, dont la double cime d'une montagne partageait les faisceaux, je suis repartie par le bois de vieux chênes, le sentier aux pierres agressives, la route blanche sous ses platanes touffus.

Je rentre chez moi pour donner aux poules leur provende. Après cela, il faudrait arroser le jardin... Mais à l'Ouest, au-dessus de la montagne qui cache l'océan où s'est abîmé le soleil, une lune toute jeune, un mince croissant lumineux qui semble traîner à sa pointe la gemme scintillante d'une étoile, s'est levée dans un ciel bleu-vert qui s'assombrit d'instant en instant. Les chênes de mon jardin, les pommiers du verger m'empêchent de jouir pleinement d'une beauté si exceptionnelle. Il faut retourner sur la route — une route nue cette fois, qui monte au coteau proche. De là, on voit le ciel dans son étendue transparente. Le vent du sud caresse sans brû-

ler. D'autres étoiles s'allument et je regarde venir la nuit.

Le croissant de vermeil s'en est allé derrière la montagne quand à regrette la maison. Il fait trop noir pour arroser le jardin et pour m'assurer que fleurs et légumes ne sont point menacés par leurs nombreux ennemis.

La nuit tiède a fait place au matin. Une terre desséchée s'offre à mes premiers regards, une terre où maintes jeunes tiges se fanent et s'amollissent sous un soleil déjà brillant. L'heure est passée de leur venir en aide. Au potager, les laitues s'étalent et semblent défaillir. Dans ma bordure de fleurs préférées, je trouve mon plus beau cosmos décapité. Partout, une végétation attristée me reproche ma négligence de la veille, et seuls sont robustes et arrogants les chardons, la fausse oseille, les laitrons que j'aurais dû arracher si... si je n'étais allée sur la route du coteau, pour contempler cette lune adorable dans un ciel pâle, où s'allumaient, un à un, des points étincelants.

Jardin, mon beau devoir, je ne te délaisserai plus pour cette autre beauté, plus belle parce qu'on y respire l'espace infini et la liberté. Je resterai dans tes limites, et je te donnerai les soins que tu demandes, ô toi qui me nourris et fleuris la maison! Du moins, j'essaierai loyalement de ne point succomber à la tentation...

## Nations-Unies et conservation

Les spécialistes américains en conservation du sol ont offert leurs services au ministère de l'Agriculture de l'Italie en vue de l'établissement d'un programme de conservation du sol et de l'eau, et mettront les gouvernements membres de l'OAA en Europe au courant des méthodes les plus récentes de culture.

Il est vrai que le gros du travail des spécialistes s'effectuera en Italie; cependant, ils participeront à une réunion de techniciens des pays d'Europe membres de l'OAA, cette réunion de trois semaines doit se tenir à Florence, en Italie, au mois de septembre, sous les auspices de l'OAA.

L'Italie a accompli un travail considérable en ce qui regarde l'amélioration des terres, l'irrigation et le reboisement, mais la culture intensive au cours de la guerre a nécessité un programme plus vaste et minutieusement élaboré.

## Etes-vous si malin ?...

### QUESTIONS

- Quand la pression du sang est basse, le pouls bat-il moins vite?
- A quel temps la température du corps est-elle la plus basse?
- Le pouls a-t-il toujours la même vitesse dans le cours de la vie?
- Quelle est la maladie prédominante de l'humanité?
- Qu'est-ce qui contribue beaucoup à gâter les dents?
- Quel est l'os le plus long du corps humain?
- D'où vient l'expression "faire la grève"?
- Comment nomme-t-on un fabricant ou marchand de chapelets?
- Quel est l'auteur de "O Canada, mon pays, mes amours"?
- Quel est le plus gros oiseau connu?
- Combien d'Acadiens furent chassés ou exilés par les Anglais en 1755?
- D'où viennent les clous de girofle?

### REPONSES

- Plus vite afin d'augmenter le rendement du sang.
- Durant le sommeil, de bonne heure le matin.
- Non, il ralentit sur le déclin de la vie.
- La carie des dents.
- L'abus des sucreries, bonbons et autres gâteries à base de sucre.
- Le fémur ou os de la cuisse.
- De la place de Grève, à Paris, lieu d'assemblée des sans-travail.

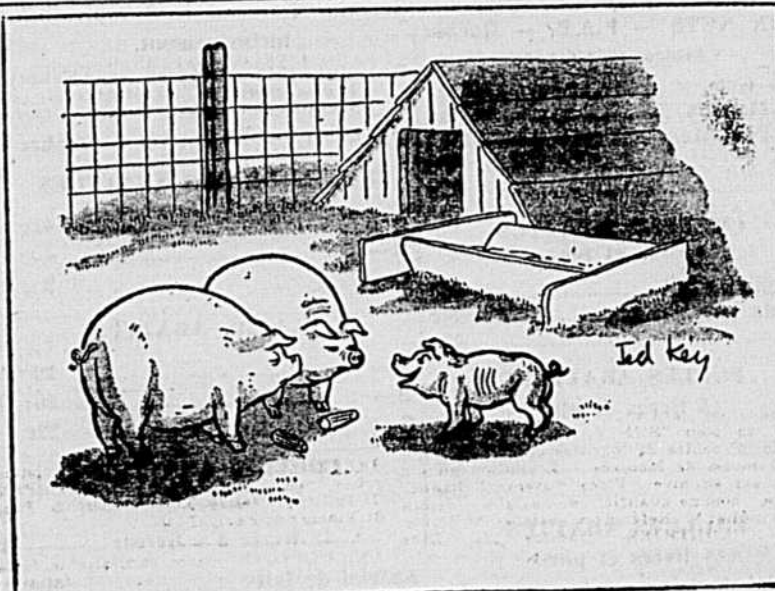
- Un patenôtrier. (Patenôtre, pour oraison dominicale, est une corruption de "Pater noster").
- Sir Georges-Etienne Cartier.
- L'autruche.
- Environ 13,000.
- Des girofliers, beaux arbres, qui produisent jusqu'à 30,000 clous.

## Les cours avicoles donnés à Yamachiche

Un groupe de 16 élèves — 9 garçons et 7 filles — vient de suivre un cours abrégé sur la classification des oeufs à l'Ecole Régionale d'Agriculture de Yamachiche.

Ces cours avaient été organisés par la Division de l'Aviculture du Ministère provincial de l'Agriculture en collaboration avec le Service fédéral des Marchés, le Service de l'Aide à la Jeunesse et le Ministère fédéral du Travail. La direction en avait été confiée à M. J. A. Brassard, instructeur avicole, et les professeurs étaient MM. J. Albert Lahaye et Ls J. Maltais, inspecteurs fédéraux.

Des cours analogues ont été organisés dans le passé et, depuis cinq ans, près de 150 jeunes en ont profité.



Le petit porc maigrelet à ses gros confrères: "Voulez-vous savoir pourquoi on vous soigne si bien?—C'est pour vous envoyer à l'abattoir le plus tôt possible!"

### Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec. Semaine finissant le 31 août 1948 inclusivement.

#### FROMAGE BLANC

Fabriqué le ou après le 26 juillet 1948

No 1	30c
No 2	29½c
No 3	29c

#### F.A.B., Montréal. BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 30 août 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67¾c
No 2 pasteurisé	66¾c
No 3 pasteurisé	65¾c

N.B.— Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

### Commentaires de la semaine

#### BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix plafond fixé par l'ordonnance de l'Administrateur de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office national de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, dans les neuf principales villes canadiennes, le 1er septembre 1948, se totalisaient à 31,953,000 livres comparativement à 45,480,000 livres, soit une diminution de 13,527,000 livres sur 1947.

Samedi matin, le 4 septembre, les transactions entre grossistes, pour le beurre no 1 pasteurisé s'effectuaient au prix de 68½c la livre.

#### FROMAGE

Selon une ordonnance de l'Office des Produits Laitiers, tout le fromage de tye Cheddar, fabriqué du 26 juillet jusqu'au 31 octobre 1948 est réquisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

En vertu d'une entente conclue entre le Ministère britannique des Vivres et le Gouvernement canadien, le prix de remise aux producteurs, pour le fromage blanc no 1 a été fixé à 30c la livre, f.a.b. la fabrique.

#### VOLAILLE VIVANTE

##### Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont fermes.

##### Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

##### Poules

Les arrivages sont plus abondants et les prix sont irréguliers.

#### VOLAILLE ABATTUE

##### Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre est assez abondante et les prix sont stationnaires.

##### Poules

La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

#### OEUF

##### Montréal et Québec

A la suite d'arrivages excédant les besoins domestiques immédiats, les prix ont enregistré une autre baisse.

#### COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

J.E. Lussier

### Les récoltes aux Etats-Unis

Les récoltes aux Etats-Unis pour 1948 sont des plus prometteuses. Les estimations officielles du Crop Reporting Board fondées sur les conditions qui existaient au 1er juillet ont prédit une production totale des principales récoltes supérieures à la moyenne des dix dernières années et égales au moins au record précédent établi en 1946. La production globale est estimée à 128 p. 100 de la moyenne de 1923-1932, comparativement à 123 p. 100 en 1942, et 126 p. 100 en 1946, soit les deux meilleures années en ces derniers temps.



## Le marché des animaux vivants

#### Porc abattus (offre)

A—	\$32.00
B1—	31.60
B2—	31.35
B3—	31.00
C—	30.00
D—	29.75
Légers	20.10
Lourds	29.50
Extra lourds (196 à 215 lbs)	26.00
Extra lourds (216 lbs et plus)	24.50
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrat	24.50
Truies	26.00
Verrats castrés en vie	13.50-14.00
abattus	17.00-17.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi 7 sept. 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAÏL DE QUÉBEC, LIMITEE.

#### Veaux de lait

Choix	24.00-25.00
Bons	22.00-23.00
Moyens	20.00-21.00
Communs	17.00-18.00
Veaux d'herbe	10.00-13.00

#### Vaches

Choix types à boucherie	16.50-17.00
Bonnes	14.50-15.00
Moyennes	12.00-13.50
Communes	10.00-11.00
Très communes	8.00-9.50

#### Moutons

Bons	7.00
Communs	3.00

#### AGNEAUX

Bons	\$20.00
Communs	12.00
Béliers	18.00

#### TAURES (Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	18.00
Bonnes	16.00-17.00
Moyennes	14.00-15.00
Communes	10.00-10.50

#### Taureaux (Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	17.00-18.00
Bons	15.00-16.00
Moyens	13.00-14.00
Communs	11.00-12.00

#### Bouvillons

Choix	21.00-22.50
Bons	18.00-20.00
Moyens	16.00-17.00
Communs	12.00-13.00

## Le marché des produits avicoles

#### Poulets vivants "à griller" (croisés et autres races)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	30½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27½c

#### Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	34c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31½c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	28½c

#### Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	38c
B—	35½c
C—	32½c

#### Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	37c
B—	34½c
C—	31½c

#### POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial—de lait	46c
A—de lait	44c
B—	41c
C—	34c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul. Semaine finissant le 2 septembre 1948 inclusivement.

#### POULETS ABATTUS (à griller) (2 à 3 livres)

A—de lait	42c
B—	39c
C—	32c

#### POULES VIVANTES Toutes races saul Leghorn

A—	32½c
B—	30c
C—	27c

#### Race "Leghorn"

A—	23c
B—	20c
C—	17c

#### POULES ABATTUES

A—5 livres et plus	38½c
B—5 livres et plus	35½c
C—5 livres et plus	30½c

#### COQS VIVANTS

Races américaines	18c
Race Leghorn	14c

#### LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	23c
Autres races, 5 lbs et plus	26c

#### OEUF NON CLASSES Prix nets — F. à B. Montréal

Caisnes retournées	
A—Gros	46½c
A—Moyens	44½c
A—Poulettes	32c
B—	35c
C—	27c

N.B.— Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

## A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS Classification établie après l'abatage

Semaine finissant le 2 septembre

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	33.50
B1—135 à 175 lbs	33.10
B2—125 à 134 lbs	32.85
B3—139 à 185	32.50
C—	31.50
D—120 à 185 lbs	31.25
Légers—119 lbs et moins	31.60
Lourds—186 à 195 lbs	31.00

Extra lourds no 1 196 lbs à 215 lbs 28.50

Extra lourds no 2 215 lbs et plus 25.50

Semi-castrats 26.25

Truies no 1 23.00

Truies no 2 22.00

Verrats castrés 14.00

Plus un prime fédéral de \$2.00 sur les "A" et de \$1.00 sur les "B1"

#### VEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraisés au lait entier

Choix—90 lbs et plus 40c

Moyens 34c à 38c

Engraisés au lait écrémé de choix 80 lbs et plus 20c à 28c

#### AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS (Du printemps)

Agneaux de choix — 30 lbs et plus 40c

#### MOUTONS RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

12c à 16c

#### BOEUF RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers", Choix 450 lbs et plus 38c

Taures—choix 450 lbs et plus 32c

Vaches—bonnes 450 lbs et plus 32c

Vaches—moyennes 22c à 30c

Taureaux d'étable—bons 500 lbs et plus 26c à 28c

Taureaux de champ—moyens 500 lbs et plus 22c à 26c

## Bourgeonnement des tubercules

Les pommes de terre "germées" ont toujours coûté cher aux producteurs qui entreposent les tubercules l'hiver pour les vendre à prix fort au printemps. L'enlèvement des bourgeons nécessite du temps et du travail. De plus les tubercules perdent ainsi du poids; on estime qu'il se produit en moyenne une perte de 9 livres par boisseau.

Tous les fermiers tentent de tenir leur cave assez froide pour prévenir la germination, mais ce n'est pas toujours possible. Les savants travaillent en ce domaine depuis quelque temps et viennent de mettre au point une poudre qui enraie le bourgeonnement, même quand la température est trop élevée et que d'autres facteurs d'entreposage favorisent la croissance des germes.

Ce produit chimique, le "Barsprout", agit comme une hormone. Il peut s'appliquer en tout temps après la récolte ou au début de l'hiver. Son efficacité se prolonge assez tard au printemps. Comme il faut saupoudrer tous les tubercules, le traitement après la mise en cave requerrait le retournement de toutes les pommes de terre. Des fermiers ingénieux ont conçu des trémies installées au-dessus de la chute à pommes de terre. Tout en roulant vers la cave, les tubercules sont saupoudrés à fond en un minimum de temps et presque sans travail.

Le traitement coûte 12 cents le boisseau. Il n'expose aucunement à la contamination, car le "Barsprout" n'est point toxique.

Ce produit chimique s'est montré si efficace qu'on met fortement les fermiers en garde contre son application aux pommes de terre de semence, sous peine de compromettre la germination des tubercules.

## Les produits de la basse-cour

#### OEUF NON CLASSES PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Caisnes retournées	
A—Gros	45½c
A—Moyens	43½c
A—Poulettes	31½c
B—	35c
C—	27c

#### CHAPONS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial de lait	46c
A—de lait	44c
B—	42c

#### POULES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	35c
B—	33c
C—	26c

#### POULETS ABATTUS (4 livres et plus)

Spécial de lait	44c
A—de lait	42c
B—	38c
C—	30c

Semaine finissant le 2 septembre inclusivement.

Po - VOLAILLES RECUES VIVANTES: Remise établie au pesanteur et classification après l'abatage.

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

#### JEUNES DINDES ABATTUES

A—	42c
B—	40c
C—	35c

#### CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	22c

#### POULETS ABATTUS "A GRILLER" (2 livres à 4 livres)

Spécial de lait	40c
A—de lait	38c
B—	35c
C—	25c

#### DINDES ABATTUES

Caisnes retournées	
Vieilles femelles	
A—	40c
B—	38c
C—	30c
Vieux mâles	
A—	35c
B—	33c
C—	25c

#### VIEUX COQS ABATTUS (5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

#### OEUF ABATTUES (5 livres et plus)

A—	28c
B—	24c
C—	20c

Les oeufs à 33 — 34 Marché Champigny. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.



A St-Bruno, comté de Chambly, lors de la bénédiction de la pierre angulaire de la Coopérative, Me Redmond ROCHE, C.R., O.B.E., député du comté, a exprimé ses vœux de succès à la nouvelle organisation.

**"Etre loyal..."**

(Suite de la première page)

la valeur de la cotisation annuelle; que l'U.C.C. doit s'organiser efficacement et qu'elle ne peut le faire sans fonds, etc. Aucune opposition sérieuse ne n'était manifestée, l'assemblée a adopté la résolution à l'unanimité.

**Le Nouveau président**

C'est le nouveau président de la Fédération, M. Joseph Bouchard, qui a ouvert le congrès. Avant de présenter les orateurs, il a tenu à faire l'éloge de son prédécesseur, M. Simon Maltais, et à souhaiter la bienvenue au nouvel aumônier diocésain, M. l'abbé Gérard Lévesque, remplaçant de M. l'abbé Gérard Bouchard. Il a insisté sur la nécessité de l'union des forces rurales au sein de l'U.C.C. sous la gouverne de la doctrine sociale de l'Eglise. Pour avoir du succès dans le domaine économique, il faut d'abord l'union sur le plan social. Dans toutes les paroisses où nous avons vu une U.C.C. malade, nous avons vu des coopératives malades."

**Mme Philippe Lapointe**

Mme Philippe Lapointe, présidente diocésaine de l'U.C.F. a montré quel est le rôle de l'apôtre rurale chez les fermières. "Insister est bon, dit-elle, mais ag' avec tact et compréhension est infiniment mieux. Il ne faut rien brusquer. Trop de zèle peut nuire. Travaillez avec patience, persévérance et délicatesse, soit par le recrutement, soit pour la conduite de l'U.C.C. Formez d'abord des membres convaincus," Mme Lapointe a aussi parlé de la solidarité nécessaire du

mari et de l'épouse dans le foyer rural.

**M. le chanoine Bluteau**

Après avoir célébré la messe du congrès, M. le chanoine S. Bluteau, curé de St-Félicien, a accepté de prendre la parole en l'absence de Son Excellence Mgr Melançon. Il a expliqué comment la vocation du cultivateur n'était pas assez appréciée. Ensuite, il a demandé aux cultivateurs de suivre l'exemple des autres classes de la société, en s'unissant. "Il y a chez nous beaucoup de bonne volonté. Nos cultivateurs ont l'air de vouloir s'unir, mais en pratique, ils ne le veulent pas, ou très peu."

Son Excellence Mgr Melançon s'est excusé, dans un court message, de n'avoir pu assister à ce congrès dont il espère les meilleurs fruits.

**M. l'abbé Levesque**

Le nouvel aumônier diocésain de l'U.C.C. a prononcé une solide conférence sur le rôle social du membre de l'U.C.C. Le conférencier a indiqué les sources de la doctrine sociale de l'Eglise. Il a montré comment elle s'est appliquée au cours de l'histoire, depuis l'apôtre saint Paul, à opérer une réforme radicale de l'individu, de la famille et de la société. A la lumière de cette doctrine, la classe agricole est appelée à rendre de grands services au pays et à la société, et ses moyens d'action sont tout indiqués: l'association professionnelle et ses services.

**M. Roger Cloutier**

Le propagandiste de l'U.C.C. de Nicolet, M. Roger Cloutier, a

**Journée agricole à Deschambault**

Quinze cents personnes ont pris part, à la Ferme-Ecole Provinciale de Deschambault, au pique-nique annuel des éleveurs de bovins et de chevaux Canadiens le 17 août dernier, sous la présidence conjointe de MM. J.-R. Pelletier, régisseur de la ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, vice-président de l'Association des éleveurs de chevaux Canadiens, et Alexandre Fournier, de Montmagny président de la Société des éleveurs de bovins Canadiens. Le régisseur de la Ferme de Deschambault.

Dans l'avant-midi, plus de 400 personnes participèrent à un concours d'expertise. Les vainqueurs chez les dames furent Mme L. Marcoux, Mmes Noëlla Ferland, Rachel Blouin et Mme E. Germain; chez les hommes, les gagnants furent MM. A. Nichols, P. Cyrenne, R. Paquet, Ch. Rempré et A. Perron.

Dans l'après-midi, après les démonstrations un concours d'appréciation du poids vif d'un cheval et d'une vache fut ouvert au public. M. A. Nichols et Mlle Lucille Morissette méritèrent les trophées offerts en récompense. La parade des animaux de la Ferme, avec présentation par M. A. St-Pierre, souleva beaucoup d'intérêt.

Sur la fin de la journée, des allocutions furent prononcées. Après les souhaits des présidents, le régisseur de la Ferme déclara qu'une foule aussi considérable à cette fête était une appréciation du travail poursuivi à cette institution maintenue dans le but de rendre service aux cultivateurs, par la pratique de bonnes méthodes d'élevage et d'excellentes façons culturales. On trouve actuellement à Deschambault 100 bovins, 35 chevaux, 175 porcs et 500 volailles. M. St-Pierre rend hommage à son personnel dont la collaboration est le premier facteur de succès.

Le représentant de l'Hon. Laurent Barré, M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie Animale, à Québec, fit d'utiles considérations sur les prix des produits animaux. Il conseilla aux éleveurs désireux de réussir de garder de bons animaux, de les bien alimenter, et d'être sur leurs gardes contre certaines maladies qui ravagent le cheptel bovin, surtout l'avortement contagieux.

Les autres orateurs furent MM. Pierre Gauthier, député de Portneuf à Ottawa, J.-H. B. Gauthier, maire de Deschambault, J. R. Pelletier, Ls-de-Gonzague Fortin, professeur à Ste-Anne et Marc Leclerc, secrétaire de l'Association des éleveurs de Canadiens et organisateur du pique-nique.

exposé clairement la nature des conventions collectives et tout le bien qu'en retirerait la classe agricole. Depuis quatre ans, l'U.C.C. demande au gouvernement provincial cette loi qui permettrait aux cultivateurs de fixer les conditions de ventes de leurs produits, mais rien n'a encore été obtenu. Le conférencier demande aux cultivateurs de s'unir pour l'exiger, en laissant de côté les chicanes personnelles et la politique. La convention collective, ce n'est pas un remède à tous les maux, bien entendu, mais il est grand temps que la classe agricole en jouisse.

**M. Victor Tremblay**

M. Victor Tremblay est un cultivateur de St-Félicien. Il avoue avoir été longtemps membre passif de l'U.C.C., jusqu'à ce qu'un séjour à l'Ecole de chefs et les cours de formation sociale lui ouvrent les yeux. Il veut dire aux congressistes pourquoi il aime l'U.C.C., pourquoi il la croit nécessaire à l'émancipation de la classe agricole. Il termine en enjoignant des frères cultivateurs l'exacte situation économique de leurs coopératives.

**M. P.-E. Lacroix**

Le jeune et actif président des Abattoirs du Saguenay, M. P.-E. Lacroix, de St-Bruno, a exposé les avantages immédiats de la coopération sur le plan régional. Il a demandé le concours de toutes les bonnes volontés pour faire du projet de St-Bruno la plus belle réussite coopérative qui soit. Nos lecteurs savent qu'on est à ériger, au coût de \$400,000,

**Conseils vétérinaires**

**La désinfection d'automne**

Dans quelques semaines, nos animaux rentreront à l'étable pour une longue période de temps. Il est logique que tout soit prêt pour recevoir le cheptel. Il importe donc d'écarter les locaux, de les laver s'il y a lieu, de les désinfecter et de les blanchir. Tous les éleveurs savent comment faire ces travaux, mais en ce qui a trait à la désinfection, il y aurait lieu, à notre sens, d'ajouter quelques conseils.

Les germes responsables de tant de maladies contagieuses possèdent, pour la plupart, le pouvoir de se maintenir vivants, durant un certain temps du moins, en dehors de l'animal. Il y en a même qui résisteront longtemps à l'action du temps, attendant ainsi l'occasion propice pour infecter d'autres bêtes. Il y a des micro-organismes qui peuvent vivre ainsi pendant des années. C'est dire que ces germes restent un danger constant pour l'exploitation.

Il est bien établi qu'une désinfection adéquate a raison de tous les microbes dangereux. Il faut cependant faire cette désinfection avec discernement, c'est-à-dire se servir d'un produit avant tout économique, sûr et efficace. Il importe aussi que le produit employé ne soit pas une menace à la santé de l'homme et des animaux eux-mêmes. La désinfection doit être entière, car une demi-désinfection

ou une désinfection mal faite offre un semblant d'assurance, laquelle, à notre sens, est plus à redouter que pas de désinfection du tout.

Tout d'abord, on désinfecte pour tuer les microbes, quand on peut les atteindre. C'est pour cette raison qu'un bon nettoyage est toujours recommandé. Quel désinfectant employer? Il y en a beaucoup de bons dans le commerce et qui sont reconnus. Le plus fameux est le "sublimé corrosif" qui s'emploie à raison de 1 pour 1000, mais, comme il attaque les métaux, il faut le laisser de côté. On recommande, en second lieu, le chlorure de chaux qui a, en plus la propriété d'être un déodorant. Ce produit chimique est très bien connu et la plupart des éleveurs savent comment l'employer. Mentionnons aussi la créoline et ses dérivés qui sont connus de tous et dont l'emploi est facile.

Dans le choix que l'on fera, il ne faut pas uniquement tenir compte de l'odeur. Ce n'est pas par sa forte odeur qu'un désinfectant est efficace, mais plutôt par son pouvoir germicides indiqué ordinairement sur le contenant.

Pour résumer: la désinfection des bâtiments suivie d'une bonne hygiène et d'une propreté rigoureuse rendra le milieu agréable à visiter et surtout propre à la vie de stabulation de nos animaux.

dans cette paroisse, ce qui sera le plus gros abattoir coopératif régional de tout le Canada. A date, les travaux de construction sont achevés dans une proportion de 55 pour cent. L'organisation compte 840 membres qui ont versé \$84,000 de capital social et près de \$100,000 de capital spécial. On espère grouper 2,000 membres au printemps prochain. L'usine opérera probablement en juin prochain, si rien d'imprévu ne survient. M. Lacroix a remercié l'U.C.C. pour la campagne de propagande entreprise l'an dernier en faveur des Abattoirs du Saguenay.

M. l'abbé Tremblay, aumônier local de l'U.C.C., qui avait prononcé le sermon de circonstance à la messe, a tiré quelques conclusions de ce beau congrès.

C'est le Dr J.-M. Lévesque, maire de la ville de St-Félicien, qui a souhaité la bienvenue aux congressistes. Le maire de la paroisse, M. H. Bhéver, a aussi transmis son message de bienvenue à l'assemblée. M. l'abbé Lorenzo An-

gers, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, à l'approche d'une nouvelle année scolaire, a invité les jeunes fils de cultivateurs à s'inscrire à l'Ecole d'Agriculture.

On remarquait la présence de Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F., M. J.-B. Lantôt, surintendant du Service agricole des Chemins de fer nationaux, M. le chanoine Edmond Tremblay, curé de Normandin, un nombre considérable de curés et de vicaires de presque toutes les paroisses du diocèse, M. Paul Paquin, agronome, M. J.-M. Couët, propagandiste régional de l'U.C.C., M. Adhémar Belzile, régisseur de la Ferme expérimentale de Normandin, et plusieurs autres.

**Tracteur en Europe**

Le nombre approximatif des tracteurs utilisés sur les fermes d'Europe serait actuellement d'environ 500,000 comparativement à 270,000 avant la guerre. On affirme cependant que cette augmentation est insuffisante.

**Les prix des fruits et légumes à Montréal**

Tels que fournis par le Service provincial de l'Horticulture de Québec, le 2 septembre 1948,

- BLEUETS—\$10 pour 32 pintes; \$3.50 pour 11 pintes.
- POMMES—Jaunes Transparentes, no 1, \$2.75 à \$3; Domestique, \$1.50; Duchesse, \$1.75 à \$2; Domestique, \$0.75 à \$0.80; Melba No 1 \$3; Peerless, \$2; McIntosh, \$2.25 à \$2.50; Wealthy, \$2.50; Pêches, \$1.25 à \$1.50 le minot.
- AUBERGINES—Grosses, \$4 à \$5; moyennes, \$3 à \$3.50 la douz.
- BETTERAVES—\$0.25 la douzaine; \$0.65 à \$0.75 pour 50 livres
- BLE D'INDE—Gros, \$0.20 à \$0.25; Moyen, \$0.12½c à \$0.15 la douz.
- BROCOLI—\$1 à \$1.25 la douzaine.
- CAROTTES—\$0.35 la douzaine; \$1 pour 50 livres.
- CELERI—Gros, \$0.90 à \$1; moyen, \$0.60 à \$0.75; petit, \$0.35 douz.
- CHOUX—\$0.50 à \$0.60; rouges et frisés, \$1 la douzaine; Bruxelles, \$7 pour 32 pintes.
- CHOUX FLEURS—Gros, \$1.25; quelques-uns, \$1.50; moyens, \$0.75 à \$1; petits, \$0.50 à \$0.60 la douzaine.
- CONCOMBRES—Gros, \$0.50; petits, \$1.25 à \$1.50 le minot suivant la grosseur.
- COURGES—\$0.60 à \$0.75 la douzaine.
- EPINARDS—\$1 à \$1.25 le minot.
- FEVES—Vertes, \$1.25 à \$1.50; jaunes, \$1 à \$1.25 pour 20 livres.
- LAITUE—\$1.50 à \$1.75 la cageot.
- NAVETS—\$0.30 à \$0.35 la douzaine; \$0.50 à \$0.60 pour 50 livres.
- OIGNONS—rouges et jaunes, \$0.60; Printemps, \$0.40 la douzaine de paquets; jaunes, \$1.50 à \$1.75; rouges, \$2 à \$2.50; oignons, \$4.50 à \$5 pour 50 livres.
- PANAIS—lavés, \$2.50 le minot.
- PATATES—No 1, \$1.25 à \$1.35; quelques-unes, \$1.50; No 2 et terre noire, \$0.90 à \$1 pour 75 livres.
- PERSIL—\$0.25 à \$0.30, à racines, \$35 la douzaine de paquets.
- PIMENT—Vert doux, \$3; banane, \$5; tomate, \$7 le minot; rouge fort, \$2 pour 6 pintes.
- POIREAUX—\$0.40 à \$0.50 la douzaine.
- RADIS—\$0.20 à \$0.25; noirs \$0.40 la douzaine.
- SQUASH—Grosses, \$2 à \$2.25; moyennes, \$1.50 à \$1.75; pepper, \$0.75 la douzaine.
- TOMATES—rouges, \$0.40 à \$0.50; Bijou, \$0.60 à \$0.70; roses, \$0.75 à \$0.90; jaunes, \$1 à \$1.40; vertes, \$0.45 la boîte.
- JUS DE POMME—du Québec, \$2 pour 24 boîtes de 20 onces.

PLUIE  
NEIGE  
FORÊTS OU  
MARÉAGES  
PENTES RAIDES




**RIEN N'ARRÊTE**  
LE *Laurentide Beetle*

**PARCE** que le Laurentide Beetle est spécialement construit pour donner plein rendement dans des conditions difficiles et pendant de longues périodes, il est toujours prêt à entrer en service dans les petites exploitations forestières, sur la ferme et dans les régions de colonisation.

Ses chenilles lui permettent d'escalader facilement les pentes raides et de triompher des accidents de terrain sans le moindre glissement. Les chenilles sont spécialement conçues pour permettre le remplacement des plaques sur place. Le conducteur peut aisément effectuer des petites réparations sans outils spéciaux et sans l'aide de mécaniciens spécialisés, ce qui évite souvent des retards coûteux.

Ses divers accessoires et ses deux prises de pouvoir en accroissent encore l'utilité. Le tracteur Beetle peut accomplir nombre d'autres tâches tels que travaux de nivelage et d'excavation, entretien et construction de routes, hâlage, arrosage de vergers et exploitation de carrières.

**LAURENTIDE**  
EQUIPMENT COMPANY LIMITED  
MONTREAL-QUEBEC



M. Alfred Crowe, surintendant du Service de Placement provincial, est un pionnier de cette grande oeuvre à laquelle il collabore depuis 1911. Le Service de Placement provincial et le Service forestier de l'U.C.C. dirigent conjointement le bureau d'engagement de la Maison du Bûcheron.

## Reprise prochaine des chantiers

par Marc R. Meunier

A mesure que s'achève la belle saison une activité considérable renaît dans la plupart des régions d'où émanent les hommes de la forêt. Dans peu de semaines, en effet, l'organisation de l'exploitation forestière sera remise sur pied, et il va de soi qu'en prévision de cet événement le travail préalablement essentiel du recrutement presse. Bientôt, d'un nombre très élevé de nos paroisses rurales partiront de nombreux contingents de jeunes et de moins à la forêt le supplément de disponibilités qui iront encore demander à la forêt le supplément de disponibilités puéncunaires que la culture du sol ne leur a pas permis jusqu'ici de se procurer... C'est donc plus que jamais le temps de s'associer par la pensée à nos braves bûcherons, ne serait-ce que pour leur souhaiter une bonne saison et un retour le plus rapide possible à leurs foyers qui ne seront pas sans éprouver durant de longs mois le vide créé par l'absence de leur chef.

Jusqu'à ces toutes dernières années, ceux qui s'intéressaient réellement au sort de nos bûcherons-cultivateurs ne pouvaient guère se défendre à l'approche de l'automne d'éprouver beaucoup d'appréhension à l'égard surtout des plus jeunes qui allaient pour la première absence prolongée du foyer signifier le commencement de la rupture des liens qui les ont toujours conservés à la profession agricole et l'effondrement de leur santé physique et morale. Or, ce danger subsiste encore malgré les efforts répétés que poursuivent conjointement l'U.C.C. et la C.T.C.C. en vue de grouper sous la bannière syndicale la masse de nos bûcherons. A date, cependant, leurs efforts n'ont pas été vains, et il est permis d'espérer que le jour n'est peut-être pas trop lointain où elles pourront se féliciter d'avoir pu insuffler à la masse de nos hommes de la forêt un esprit conforme à la doctrine sociale de l'Eglise.

Cette année encore les chantiers coopératifs donneront un solide coup de barre vers l'orientation coopérative et chrétienne de ceux qui voudront y adhérer. L'on a pu constater en effet au cours des récents congrès jusqu'à quel point cette formule de salut est susceptible de faire du bien à nos bûcherons-cultivateurs. Il suffit d'en exposer la doctrine pour qu'immédiatement bon nombre de parents et de jeunes veuillent y souscrire. Mais ce bel élan d'enthousiasme ne s'accommode pas toujours des difficultés qui accompagnent l'entraînement à la chose coopérative. Rappelons cependant que l'accomplissement de toute tâche destinée à susciter le bien commun exige des sacrifices auxquels il faut consentir généreusement.

(Suite à la page 19)



## Le Magasin du Bûcheron

Tous les bûcherons savent ou doivent savoir que le Service de l'U.C.C. possède, à Québec, un établissement où se procurer, à bon compte, les vêtements et autres articles nécessaires à la vie de chantier.

Dernièrement, le dévoué gérant du Magasin du Bûcheron, M. Hector Bélanger, nous disait: "Faites bien savoir aux bûcherons que, cet automne, nous avons un assortiment des plus complets en lingerie, tant en vêtements de travail qu'en "linge propre", et que leur visite au Magasin sera toujours bienvenue. Ils constateront par eux-mêmes la valeur et la qualité de nos marchandises dont les prix se comparent avantageusement avec ceux de toute autre maison de commerce semblable."

Il nous plaît d'entendre cette nouvelle, car, en ces dernières années, en raison des difficultés innombrables de l'approvisionnement, notre magasin marchait au ralenti. Nous ne savions jamais s'il serait possible de remplacer la marchandise écoulée, ni quand nous pourrions le faire.

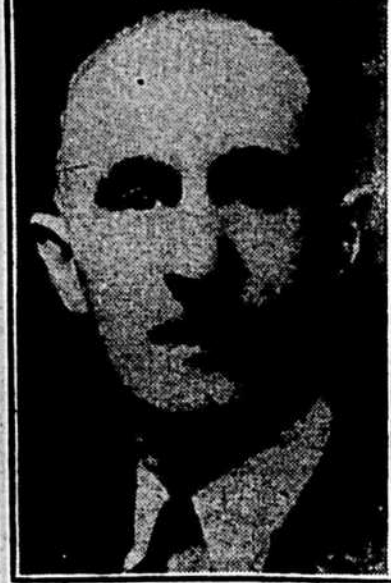
Avec le retour des choses à la normale, ne viendrait-il pas de méditer sur les raisons pour lesquelles nous devons encourager le Magasin du Bûcheron, ou, à tout le moins, ne pas faire nos achats ailleurs en ville avant de savoir si la marchandise demandée est en magasin ni, si elle y est, sans en examiner la qualité et en voir les prix?

Pourquoi devons-nous acheter au Magasin du Bûcheron? Parce que le Magasin du Bûcheron, appartenant à l'U.C.C., est une organisation sans but lucratif et qu'il n'y a de profit pour personne. Le

surplus d'opération du Magasin est versé au fonds du Service Forestier de l'U.C.C. et au fonds général de l'U.C.C. C'est avec ces revenus, entre autres, que l'U.C.C. peut arriver à mettre sur pied et maintenir de nombreux services: service de propagande, comité d'industrie laitière, comptabilité agricole en vue de l'impôt du cultivateur et du bûcheron, la Maison du Bûcheron et le Service Forestier qui, par les congrès et "La Terre de Chez Nous", aident si puissamment à l'organisation et l'expansion des chantiers coopératifs; enfin, un service d'établissement rural, encore à ses débuts, mais sur lequel on fonde de grandes espérances.

Les petits surplus qu'on laisse au Magasin du Bûcheron, sans qu'on paie plus cher qu'ailleurs, servent donc à augmenter la puissance de l'U.C.C., à lui donner les moyens d'améliorer et d'étendre les services qu'elle rend déjà. L'U.C.C. veut aider tous et chacun des cultivateurs; en achetant de la Maison du Bûcheron ce dont il a besoin, le bûcheron se rend donc service à lui-même. En conséquence, lorsque vous passerez à Québec, prenez la résolution, la bonne habitude de faire une petite visite au Magasin du Bûcheron pour vos achats. Un personnel dévoué et courtois se fera toujours un plaisir de vous bien accueillir et répondre à tous vos désirs. Rappelez-vous toujours que le Magasin du Bûcheron est votre propriété. En y faisant vos achats, vous en faites profiter votre association professionnelle, vous vous aidez vous-mêmes.

Samuel AUDETTE



Un grand ami des bûcherons et un fidèle serviteur de l'U.C.C., M. Hector Bélanger gérant du Magasin du Bûcheron, à Québec.

### La protection des forêts

## Où allons-nous ?

par Omer Lussier

Y a-t-il quelqu'un chez nous qui soit capable de prévoir d'une façon raisonnable quelles seront les conséquences ultimes de notre manque de sagesse et de prudence en ce qui concerne la protection et la conservation de nos ressources naturelles et en particulier de la forêt?

Celle-ci a commencé d'être utilisée d'une façon intensive il y a au plus 40 ans c'est-à-dire avec l'avènement de l'industrie des pâtes et du papier, l'une des principales de la province dont dépend la vie de milliers de citoyens. L'application des techniques apportées récemment dans tous les domaines s'est fait sentir aussi dans celui de l'exploitation. Grâce à ces techniques, il n'existe presque plus d'obstacles à la récupération des bois considérés autrefois comme inaccessibles. Les distances ont disparu et le rayon d'accessibilité en a été agrandi d'autant, augmentant ainsi les disponibilités de cette matière première. C'est heureux qu'il en soit ainsi, car, sans cela nous ressentirions déjà de façon cruelle les conséquences de nos prodigalités passées.

Nous sommes rendus presque à la limite de nos réserves protégées autrefois par leur éloignement et par les difficultés de les atteindre. Conséquemment il ne faudrait plus compter sur elles comme sur une banque où l'on pourrait puiser pour remplacer les pertes dues à différentes causes afin de reconstituer le capital anéanti. Pour cela il faudrait d'ores et déjà recourir à d'autres moyens. Or c'est ce que nous ne faisons pas.

Les techniciens forestiers, les économistes, les usagers d'expérience et de bons sens, sont justement alarmés par cet état de chose, sans pouvoir affirmer à quelle époque se produira l'échéance fatale. Toutefois que ce soit dans vingt-cinq, trente ou cinquante ans, un jour viendra, si l'on n'y remédie pas immédiatement, où les coupes devront être réduites de 50 à 75% entraînant comme conséquence la fermeture d'un nombre proportionnel d'usines. L'on peut se figurer le désastre économique que produirait une telle éventualité et quels reproches feront alors à ceux qui en auront été la cause, les enfants d'aujourd'hui, hommes de demain, qui en plus des dettes de guerre à solder se trouveront en face d'un pays dévasté. Ce malheur n'est cependant pas inévitable; mais pour y parer il

faut reconnaître d'abord sa menace, encore plus réelle que ne le sont les dangers de guerre actuels lesquels tiennent le monde sur les dents et presque dans un état de panique.

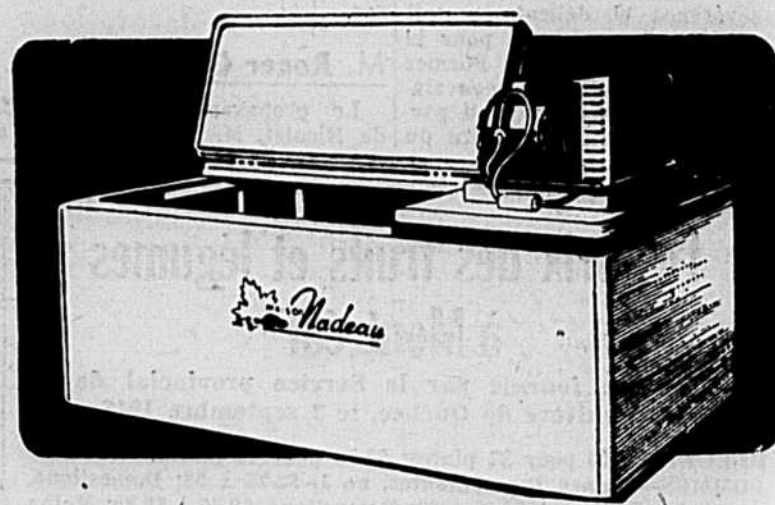
En second lieu se mettre à l'oeuvre de reconstruction immédiatement, sans hésitations ni lésineries. Avant de s'engager dans la bataille, un général doit connaître le nombre et la qualité de ses soldats, la nature de son équipement et la force de ses batteries s'il ne veut pas courir le risque d'une défaite. De même avant d'entreprendre la restauration systématique de nos ressources forestières et afin de s'y préparer d'une façon adéquate il importe de connaître leur étendue, leurs facultés naturelles de régénération, leurs taux d'accroissement ou d'épuisement, leurs ennemis, les qualités du sol qui les supporte et les aires dénudées qui n'ont aucune chance de se regarnir par les seules forces de la nature si ce n'est au cours de longs siècles à venir. Or ces statistiques sont désespérément déficientes quand il s'agit d'établir un plan de travail d'ensemble. Nous possédons bien des chiffres partiels ici et là, recueillis souvent il y a déjà plusieurs années mais qui ne peuvent tout au plus servir qu'à appuyer des hypothèses plus ou moins justes, calculées en cabinet particulier. Les opinions qui en découlent, optimistes ou non, ne sont bonnes qu'à faire croire aux non initiés que nous

sommes au courant de l'état réel de nos forêts quand, en fait, nous n'en connaissons que peu de chose. Comment alors préparer un programme sensé de développement industriel, d'améliorations culturelles, et même peut-être en certains endroits de réduction de coupes sans ces données essentielles?

Tous les pays avancés en civilisation notamment la Scandinavie dont la vie économique, tout com-

(Suite à la page 19)

## REFROIDISSEURS A LAIT



TOUTES DIMENSIONS — LIVRAISON IMMEDIATE

**MAISON NADEAU**

4831, Papineau, Montréal.

Tél. CH 3511

**ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES**

AVEC

**British Consols**  
Tabac à Cigarettes

DE VIRGINIE, DOUX, SUAVE

